

FESTIVAL DE L'HISTOIRE DE L'ART

LE PEUPLE

FONTAINEBLEAU 7-9 JUIN

LES PAYS NORDIQUES
INVITÉS EN 2019

DANEMARK | FINLANDE | ISLANDE
NORVÈGE | SUÈDE

Avant-propos



Nous vivons entourés d'images et d'objets, de toutes tailles et de toutes époques, qui nous fascinent, nous passionnent, nous émeuvent ou nous questionnent. Ces images et ces objets sont au cœur du Festival de l'histoire de l'art, opération nationale du ministère de la Culture, mise en œuvre par l'Institut national d'histoire de l'art et le château de Fontainebleau, qui réunit chaque année amateurs et professionnels autour de l'histoire de l'art et du patrimoine, de la préhistoire à la création contemporaine.

Pour sa 9^e édition, ce rendez-vous unique au monde mettra à l'honneur les pays nordiques en invitant une centaine d'historiens de l'art (chercheurs, conservateurs, étudiants) et acteurs de la création contemporaine — dont une importante délégation d'experts danois, finlandais, islandais, norvégiens et suédois — et proposera un point de vue panoramique sur la production artistique et l'histoire de l'art de ces pays, qui, des Vikings aux designers du XX^e siècle, ont enrichi l'imaginaire et la vie des Français.

Cette édition du Festival a aussi choisi de concentrer l'attention sur le thème du Peuple : elle manifeste ainsi que l'art et son histoire ne sont pas éloignés de la vie collective, mais qu'ils entrent en résonance avec celle-ci, l'interrogent ou la nourrissent.

L'histoire de l'art n'est pas une discipline réservée à quelques-uns. Grâce au Festival de l'histoire de l'art, qui attire un public toujours plus nombreux et diversifié, elle apparaît clairement comme un vecteur de connaissance, d'émancipation, d'ouverture et de plaisir, destiné à tous. À travers plus de 300 événements entièrement gratuits — conférences, rencontres, tables rondes, visites, ateliers, concerts, projections et spectacles —, le Festival de l'histoire de l'art est à la fois un carrefour des publics et des savoirs ; un moment fort de découvertes, de partage et de confrontations inédites.

C'est aussi une porte ouverte vers d'autres cultures, d'autres époques, d'autres imaginaires, d'autres regards sur le monde, à travers la rencontre avec des chercheurs, des artistes, des architectes, des cinéastes, des écrivains, des comédiens ou encore des musiciens, tous attachés à transmettre la passion qui les anime — et qui anime l'action du ministère de la Culture depuis 60 ans.

Franck Riester

Ministre de la Culture

Les organisateurs du Festival

L'Institut national d'histoire de l'art

Établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel (EPSCP), l'INHA est destiné à promouvoir la recherche scientifique en histoire de l'art. Il est placé sous la double tutelle des ministères de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation et de la Culture.

Au sein de son département des études et de la recherche, l'équipe de programmation scientifique du Festival travaille tout au long de l'année, avec le comité scientifique et ses partenaires, à faire du Festival un événement de grande qualité scientifique destiné à un large public.

Institut
national
d'histoire
de l'art



Le Château de Fontainebleau

Entouré de 130 hectares de parc et jardins, le château de Fontainebleau, inscrit depuis 1981 au patrimoine mondial de l'Unesco, ouvre ses portes aux passionnés d'art et d'histoire. Au poids de l'histoire, telle que les rois de France l'y ont pour partie écrite pendant huit siècles, s'ajoute l'héritage artistique dont rendent compte les décors et les ameublements et l'architecture exceptionnels du château, unique résidence de cette ampleur qui nous soit parvenue.

Écrin du Festival de l'histoire de l'art, le château porte notamment le volet culturel et pédagogique du Festival, en développant une programmation dédiée au grand public, aux familles et aux scolaires.

Château
de Fontainebleau

La Direction générale des patrimoines

Au sein du ministère de la Culture, la direction générale des patrimoines conduit les missions exercées par l'État dans les domaines de l'architecture, des archives, des musées, ainsi que du patrimoine monumental et archéologique.

Elle assure le pilotage du Festival de l'histoire de l'art en liaison avec l'Institut national de l'histoire de l'art et le château de Fontainebleau.



- 8 **Les Pays nordiques**
- 20 **Le Peuple**
- 32 **Section cinéma**
- 44 **Forum de l'actualité**
- 48 **Jeunes chercheurs**
- 50 **Expositions**
- 54 **Visites et spectacles**
- 60 **Jeune public**
- 64 **Université de printemps**
- 68 **Salon du livre et de la revue d'art**

- 76 Index des intervenants
- 79 Équipes, remerciements, organisation
- 82 Informations pratiques et plans

Festival de l'histoire de l'art

7, 8 et 9 juin 2019



Danh Võ
Artiste (Danemark)

Lorsqu'il était encore enfant, Danh Võ et sa famille ont fui le Vietnam pour venir s'installer au Danemark. L'assimilation à la culture européenne ainsi que les événements politiques qui ont précipité ce départ nourrissent sa pratique artistique. Son travail expose les multiples éléments entrelacés entre l'expérience intime et l'histoire collective qui façonnent notre individualité. À travers des œuvres inspirées par ses propres expériences et par des événements historiques et politiques, il interroge la manière dont les valeurs culturelles, les conflits et les traumatismes résultent de constructions et d'héritages. Poétique et énigmatique, son travail a fait l'objet de nombreuses expositions tant en Asie, qu'aux États Unis – il est le seul artiste contemporain danois à avoir bénéficié d'une exposition personnelle au Guggenheim de New York. En France, le musée d'Art moderne de la Ville de Paris lui a consacré une grande exposition en 2013, tandis que le CAPC de Bordeaux l'a invité en 2018.

Conférence inaugurale (n°1, p.10)
Vendredi 7 juin, de 11 h à 12 h
Théâtre municipal
Salle de spectacle



Hervé di Rosa
Artiste, fondateur du Musée International des Arts Modestes (Sète)

Conférence (n°236, p.66)
Vendredi 7 juin, de 9 h 30 à 11 h
Château de Fontainebleau
Chapelle de la Trinité



Françoise Petrovitch
Artiste plasticienne (Paris)

Table ronde (n°169, p.46)
Vendredi 7 juin, de 15 h 30 à 17 h
MINES ParisTech
Grand Amphi, bât. B



Eija-Liisa Ahtila
Artiste (Finlande)

Conférence (n°29, p.15)
Samedi 8 juin, de 17 h à 18 h
Hôtel Aigle Noir
Salon Murat



Knut Ljøgodt
Directeur du Nordic Institute of Art (Norvège)

Table ronde (n°2, p.10)
Vendredi 7 juin, de 13 h 30 à 15 h
Hôtel Aigle noir
Salon Murat

Table ronde (n°6, p.10)
Vendredi 7 juin, de 15 h 30 à 17 h
Château de Fontainebleau
Quartier Henri IV

Table ronde (n°9, p.11)
Vendredi 7 juin, de 17 h à 18 h 30
Château de Fontainebleau
Quartier Henri IV



Thomas Schlessler
Directeur de la fondation Hartung-Bergman (Antibes) et professeur d'histoire de l'art à l'école Polytechnique

Table ronde (n°71, p.26)
Samedi 8 juin, de 14 h à 15 h 30
Château de Fontainebleau
Salle des Colonnes

Table ronde (n°27, p.15)
Samedi 8 juin, de 16 h à 17 h 30
Château de Fontainebleau
Chapelle de la Trinité



Wang Bing
Cinéaste documentariste (Chine)

Projection (n°119, p.35)
Vendredi 7 juin, de 19 h 30 à 22 h 45
Cinéma Ermitage
Salle 2

Projection (n°125, p.36)
Samedi 8 juin, de 10 h 15 à 13 h 25
Cinéma Ermitage
Salle 2

Conférence (n°132, p.38)
Samedi 8 juin, de 14 h 30 à 16 h
Château de Fontainebleau
Chapelle de la Trinité

Projection (n°134, p.38)
Samedi 8 juin, de 16 h 30 à 18 h
Cinéma Ermitage
Salle 1



Xavier Barral i Altet
Professeur émérite d'histoire de l'art médiéval aux universités de Rennes et de Venise Ca'Foscari, bibliothèque Hertziana Rome

Conférence (n°13, p.13)
Samedi 8 juin, de 11 h à 12 h
Château de Fontainebleau
Salle des Colonnes



Ann-Sofi Noring
Directrice du Moderna Museet, Stockholm (Suède)

Table ronde (n°37, p.16)
Dimanche 9 juin, de 14 h à 15 h
Hôtel Aigle Noir
Salon Murat



Florence Chapuis
Cheffe du département de la Bibliothèque nordique, Bibliothèque Sainte-Geneviève (Paris)

Conférence (n°245, p.71)
Vendredi 7 juin, de 16 h à 17 h
Château de Fontainebleau
Vestibule Saint-Louis



Hlynur Helgason
Professeur associé à l'Université d'Islande, président de l'association nordique des historiens de l'art (Islande)

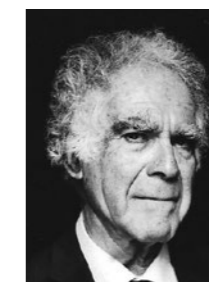
Conférence (n°26, p.15)
Samedi 8 juin, de 16 h à 17 h
Château de Fontainebleau
Salle à manger



Ségolène Le Men
Professeure émérite en histoire de l'art contemporain à l'université Paris Nanterre

Conférence (n°56, p.23)
Vendredi 7 juin, de 16 h à 17 h
MINES ParisTech
Salle 301, bât. P

Atelier (n°238, p.66)
Samedi 8 juin, de 10 h à 12 h
MINES ParisTech
Salle 301, bât. P



Carlo Ginzburg
Professeur émérite, École normale supérieure de Pise et UCLA (Italie, États Unis)

Conférence (n°93, p.30)
Dimanche 9 juin, de 14 h à 15 h
Château de Fontainebleau
Chapelle de la Trinité

Les Pays nordiques



Nicolaes Visscher, Petrus Schenk, Guillaume de L'Isle, R. & J. Ottens, *Carte la plus nouvelle de la Scandinavie ou Les couronnes du nord*, 1740, David Rumsey Historical Map Collection.

En 2019, le Festival invite les cinq pays nordiques que sont le Danemark, la Finlande, l'Islande, la Norvège et la Suède. La programmation de cette année s'articule autour des grands sujets communs à cette région. Art et écologie, architecture et design, identités culturelles, politiques muséales, échanges artistiques avec la France et création contemporaine seront les fils rouges qui traverseront ces trois jours de conférences, tables rondes et débats, ponctués par des lectures d'œuvres.

Ce parti pris fédérateur a été accueilli avec enthousiasme par tous les partenaires du Festival. S'y sont joints une cinquantaine d'artistes, historiens de l'art, conservateurs et acteurs culturels des cinq pays qui, ensemble avec leurs homologues français, feront de cette 9^e édition un événement riche et varié, ouvert à tous.

Identité culturelle nordique

En s'appuyant sur la mythologie, la religion et la topographie des paysages du Grand Nord, ce premier volet s'interrogera sur la façon dont l'identité nordique a pris forme dans les arts et a tendu à écarter les différences régionales et nationales en faveur d'une dénomination commune. Une table ronde dédiée aux revendications identitaires des peuples sami (habituellement nommés Lapons) interrogera la place des ethnies dans un monde où l'identité nordique a historiquement été pensée au détriment des communautés indigènes (n°9). Parmi les intervenants, les artistes samis Inger Blix Kvammen, Rosmare Gironis et Matti Aikio témoigneront de cette double appartenance à la culture nordique et à une culture native, une position spécifique qui sera aussi le point de départ pour dialoguer avec le public. Peter Johansson, artiste invité de l'Institut suédois, reviendra sur son œuvre et la manière dont celle-ci tourne en dérision les symboles identitaires (n°30) : plutôt que d'entretenir une identité figée, l'art contemporain interroge et déconstruit les stéréotypes.

Histoire des relations avec la France

La forte union entre les pays nordiques n'empêche pas d'intenses échanges politiques, commerciaux et culturels avec d'autres pays européens et le reste du monde. Le Festival s'arrêtera sur quelques moments importants dans l'histoire des relations avec la France, en commençant par l'héritage des Vikings et une enquête sur les (fausses ?) origines vikings de la broderie de Bayeux (n°13). Au XVIII^e siècle, les contacts entre les cours du Danemark, de la Suède et de la France donnèrent lieu à de nombreux transferts culturels (n°12). Un siècle plus tard, la venue de nombreux artistes suédois, danois et norvégiens à Paris participe à l'internationalisation des arts déjà à l'œuvre. En hommage à Fontainebleau, ville d'accueil du Festival, une table ronde s'intéressera à la colonie d'artistes de Grez-sur-Loing, village voisin, qui demeure aujourd'hui encore un lieu de résidences artistiques (n°46). D'autres tables rondes seront dédiées aux femmes artistes, sculptrices ou peintres, venues travailler à Paris des années 1870 aux années 1920 (n°40), ou encore à la figure de Pontus Hultén, premier directeur du musée national d'art moderne - Centre Pompidou et grand promoteur des relations franco-nordiques dans les années 1970-1980 (n°37).

Architecture et design

L'architecture et le design constituent des domaines d'excellence des pays nordiques, à l'image de la figure d'Alvar Aalto (n°18), architecte majeur du XX^e siècle avec des œuvres proposant un parfait équilibre entre fonctionnalité moderne et traditions vernaculaires. Nous discuterons des projets novateurs contemporains en architecture et en urbanisme menés dans les pays nordiques et retracerons les moments marquants dans l'histoire du design scandinave et ses inspirations artisanales (n°5).

Musées nordiques

Dès la création des premiers musées au XVIII^e siècle, les pays nordiques ont pensé la mission de conservation des œuvres et des objets patrimoniaux en lien direct avec leur mode de présentation. En témoigne le rôle fondateur des premières collections d'antiquités préhistoriques dans les collections royales à Copenhague qui influencèrent, par leur système de classification, les musées archéologiques naissants dans le reste de l'Europe (n°21).

De même, les musées folkloriques et les écomusées (n°47) qui firent leur apparition un siècle plus tard, ont été précurseurs de la façon dont le projet architectural se dessine à la fois en fonction des collections, des missions éducatives et du site dans lequel le bâtiment est implanté. Une discussion sera également consacrée à la rénovation et la création récente de nouveaux musées, preuve de la vitalité des pays nordiques dans ce domaine (n°24). Pendant trois jours, le Festival accueillera des représentants des grands musées nationaux, mais aussi de musées monographiques tels que le musée Vigeland ou le musée Edvard Munch.

Artistes nordiques

Le Festival passera au crible les figures tutélaires de l'avant-garde nordique comme Edvard Munch (n°17), Wilhelm Hammershøi (n°177), August Strindberg (n°32, 48), Carl Larsson (n°45) ou Nikolai Astrup (n°41). Au sein de cette histoire trop souvent écrite au masculin, le Festival prêter une attention particulière aux femmes artistes de la même période. Ce sera l'occasion de découvrir des noms presque totalement inconnus en France comme Helene Schjerfbeck (1862-1946) (n°8), Hanna Ryggen (1894-1970) (n°19) et Hilma af Klint (1862-1944) (n°42). D'autres artistes plus proches de notre temps comme Asger Jorn et le groupe CoBRA (n°34), Hreinn Fridfinnsson (n°4) et Per Kirkeby (n°35) seront également le sujet de lectures individuelles.

L'art contemporain des pays nordiques

À l'heure actuelle, les pays nordiques connaissent une activité artistique extrêmement vivante, mais encore trop peu connue. Le Grand Nord est devenu un patrimoine mondial qui outrepassé toute frontière nationale ou identitaire. Face aux transformations que fait subir le réchauffement climatique à la région arctique, la protection de cet environnement irremplaçable est urgente. Cet engagement se fait sentir de manière très diverse au sein de la création nordique contemporaine. L'artiste finlandaise Eija-Liisa Ahtila viendra nous parler de la manière dont ses films vidéos et ses installations nous sensibilisent aux drames écologiques de notre époque (n°11).

1

Conférence inaugurale: entretien avec Danh Vō

Joshua Chambers-Letson

Étude poétique d'objets, l'œuvre de Danh Vō, exhume et profane toutes sortes d'histoires (de l'art) afin de resituer et re-raconter ces choses que les hommes créent et laissent derrière eux.

Étude poétique d’objets, l’œuvre de Danh Vō, exhume et profane toutes sortes d’histoires (de l’art) afin de resituer et re-raconter ces choses que les hommes créent et laissent derrière eux. Explorations des archives coloniales, explorations des archives américaines et européennes, son œuvre a souvent été replacée au cœur d’une interrogation et au fil d’un questionnement des relations objectives qui constituent son monde intérieur et intime. Le dialogue performatif entre Danh Vō et le théoricien Joshua Chambers-Letson s’inscrit dans l’arc qu’ouvre son œuvre et qui affronte les plaisirs et la puissance de vie qui traversent les blessures sans nombre nées de ces histoires qui continuent de faire mal. Cela comprend non seulement la colonisation du Vietnam, la violence de la guerre du Vietnam et de son oubli, mais aussi les flux de personnes *queer* et de couleur, perdues, abandonnées dans le sillage de la première vague soulevée par la crise du sida.

Conférence
Vendredi 7 juin, de 11 h à 12 h
Théâtre municipal,
Salle de spectacle
🇬🇧 en anglais, traduction simultanée

2

Sauvages nudités. Peindre le Grand Nord

Conversations autour de Peder Balke
Éric de Chassey (INHA), Knut Ljøgodt (Nordic Institute of Art), Christopher Riopelle (National Gallery de Londres)

Peder Balke fut en 1832 l’un des tout premiers artistes à effectuer un voyage dans le Grand Nord à une époque où aucune liaison maritime régulière ne permettait encore de s’y rendre facilement. De son voyage, il a tiré d’abord des vues réalistes, de véritables topographies, avant d’abandonner, dans les œuvres plus tardives, les méthodes traditionnelles de l’imitation en faveur de procédés picturaux plus expérimentaux. Ainsi, Balke trouve une place singulière au sein du romantisme nordique. Table ronde en écho à l’exposition présentée Appartement de Mérimée (n° 183).

Table ronde
Vendredi 7 juin, de 13 h 30 à 15 h
Hôtel Aigle noir
Salon Murat
🇬🇧 bilingue, traduction simultanée

3

Les Vikings entre archéologies et mythes

Isabelle Bardiès-Fronty (musée de Cluny), Jeanette Varberg (National Museum of Denmark)

À travers ces deux interventions, le monde matériel et spirituel des Vikings se dessine. Peuple scandinave originaire de Norvège, de Suède et du Danemark, son mode de vie et de croyances diffère de ceux des peuples chrétiens et musulmans d’Europe et du Moyen-Orient à la période du haut Moyen Âge. Parce que la christianisation des terres scandinaves ne s’y fit pas par la force mais par une diffusion dont un vecteur fut le voyage des Vikings dans le monde celtique, les canons de l’art chrétien n’y supplantèrent pas les motifs païens. Au contraire, les deux formes d’art se ressourcèrent en un processus de création partagé dans toutes les techniques artistiques.

Table ronde
Vendredi 7 juin, de 14 h à 15 h
Château de Fontainebleau
Quartier Henri IV
🇬🇧 bilingue, traduction simultanée

4

Hreinn Friðfinnsson, contes et légendes de son imagination
Frédéric Paul (musée national d’Art moderne, Centre Pompidou)

« Quand vous posez la question de l’élément de risque que je prends, par exemple dans les *Paintings*. Je les récupère dans un magasin de peinture, où ces bâtons sont utilisés tous les jours pour faire des mélanges. Ils sont ensuite accrochés sur un mur à la fois selon un certain ordre, mais aussi selon le hasard. Le rôle du hasard est crucial, tout comme l’est celui du choix. Ce qui est probablement le plus important c’est que le processus de production se fait hors de mon contrôle, il y a vraiment un sentiment d’excitation de découverte ». Hreinn Friðfinnsson à Frédéric Paul, 2002.

Conférence
Vendredi 7 juin, de 15 h à 16 h
Château de Fontainebleau
Chapelle de la Trinité

5

Les arts manuels
Zoom sur l’art artisanal norvégien
Joakim Borda-Pedreira (RAM Gallery)

À l’image du design et de l’architecture au Danemark et en Suède, l’artisanat a joué un rôle important dans la société norvégienne. Au XX^e siècle, il a notamment fonctionné en tant que pont culturel lors de la transition de la vie rurale traditionnelle à la vie urbaine moderne. Cette conférence présentera une analyse du développement et des caractéristiques de l’artisanat en Norvège.

Conférence
Vendredi 7 juin, de 15 h à 16 h
Hôtel Aigle noir
Salon Murat
🇬🇧 en anglais, traduction simultanée

6

En quête du Grand Nord. L’invention du paysage nordique au XIX^e siècle
Adèle Akamatsu (université de Tours), Thierry Laugée (Centre André Chastel), Knut Ljøgodt (Nordic Institute of Art), France Nerlich (INHA), Carl-Johan Olsson (Nationalmuseum, Stockholm)

Si les terres extrêmes de l’Arctique ont nourri les fantasmes depuis longtemps, ce n’est que vers les années 1840 que des peintres (comme Balke, Biard, Ezdorf) ont commencé à explorer ces territoires et à en proposer des vues qui bouleversèrent les codes établis du paysage. En écho à l’exposition *Sauvages nudités* (n° 183), les intervenants retraceront cette rencontre avec une nature puissante et déstabilisante.

Table ronde
Vendredi 7 juin, de 15 h 30 à 17 h
Château de Fontainebleau
Quartier Henri IV
🇬🇧 en anglais, traduction simultanée

7

Les deux collections de Teto Ahrenberg: une saga suédoise
Staffan Ahrenberg (collectionneur), Carrie Pilto (historienne de l’art)

La collection rassemblée par Teto Ahrenberg dès la fin des années 1940 (Picasso, Matisse, Chagall) était l’une des plus importantes d’Europe. Confisquée par le gouvernement suédois en 1962, elle fut malheureusement dispersée et son projet de musée dessiné par Le Corbusier, abandonné. Mais Teto Ahrenberg créa en Suisse une deuxième collection (Tinguely, Saint Phalle, Christo, Kantor). Staffan Ahrenberg et Carrie Pilto retracent l’histoire de ces deux collections.

Conférence
Vendredi 7 juin, de 16 h à 17 h
Château de Fontainebleau
Chapelle de la Trinité

8

Helene Schjerfbeck
Marja Sakari (Ateneum Art Museum)

Débutant comme peintre de sujets historiques, Helene Schjerfbeck (1862-1946) changea sa manière de peindre pour adopter une expression plus personnelle, une fois installée en France, où elle voyagea en 1880 à l’aide d’une bourse. Œuvre précoce témoignant de sa future manière de se concentrer sur l’essentiel, *La Porte* (1884) peinte dans une chapelle de Trématon près de Pont-Aven, se tourne déjà vers le modernisme ; elle ne l’exposera cependant au public qu’en 1917. La simplification de sa propre peinture, concentrée à l’essentiel, dans sa propre nature, furent les traits caractéristiques de Schjerfbeck. Cette recherche demeura présente dans son œuvre jusqu’à la fin de sa vie, comme l’illustrent de manière étonnante ses autoportraits.

Conférence
Vendredi 7 juin, de 16 h à 17 h
Hôtel Aigle noir
Salon Murat
🇬🇧 en anglais, traduction simultanée

9

Voix du Nord. Les artistes sami
Matti Aikio (artiste, Finlande), Inger Blix Kvammen (artiste, Norvège) Rose-Marie Huuva (artiste, Suède), Knut Ljøgodt (Nordic Institute of Art), Anne May Olli (RiddoDuottarMuseum)

Ces dernières années les artistes sami ont pris une place importante dans le monde de l’art contemporain, en Scandinavie et au-delà. Beaucoup d’entre eux traitent de leur identité en tant que peuple indigène et se réfèrent au *duodji*, l’art traditionnel et artisanal sami. Cette table ronde, réunissant des artistes sami de trois générations différentes, abordera différents aspects de l’art sami d’aujourd’hui.

Table ronde
Vendredi 7 juin, de 17 h à 18 h 30
Château de Fontainebleau
Quartier Henri IV
Carte blanche du Nordic Institute of Art 🇬🇧 en anglais, traduction simultanée

10

L’architecture des églises du XVII^e siècle et leur renaissance au XIX^e siècle: le cas de la Norvège
Arne Bugge Amundsen (University of Oslo)

Au XVII^e siècle, la Norvège trouve sa place parmi les pays luthériens européens. De nouvelles églises sont construites et les anciennes sont rénovées. Au XIX^e siècle, le piétisme devient le mouvement religieux dominant en Norvège. Ceci entraîne une modification de l’architecture et de l’utilisation des lieux de culte et va changer le regard sur les anciennes églises. Nous parlerons des changements et des défis que cette évolution architecturale représente.

Conférence
Samedi 8 juin, de 10 h à 11 h
Château de Fontainebleau
Quartier Henri IV
🇬🇧 en anglais, traduction simultanée

11

L'écologie dans l'art et le design contemporain des pays du nord-ouest Karin Elsbudóttir (Nordatlantens Brygge)

Les petites sociétés du Groënland, de l’Islande et des Îles Féroé sont dépendantes des ressources naturelles et doivent faire face aux changements climatiques. Dans l’art contemporain, tout comme dans le design et la mode, la nature est en jeu. Cette conférence traitera de la façon dont les artistes, les scientifiques, les architectes et les designers travaillent ensemble afin de préserver le futur de l’humanité sur la Terre.

Conférence
Samedi 8 juin, de 10 h à 11 h
Hôtel Aigle noir
Salon Murat
🇬🇧 en anglais, traduction simultanée

12

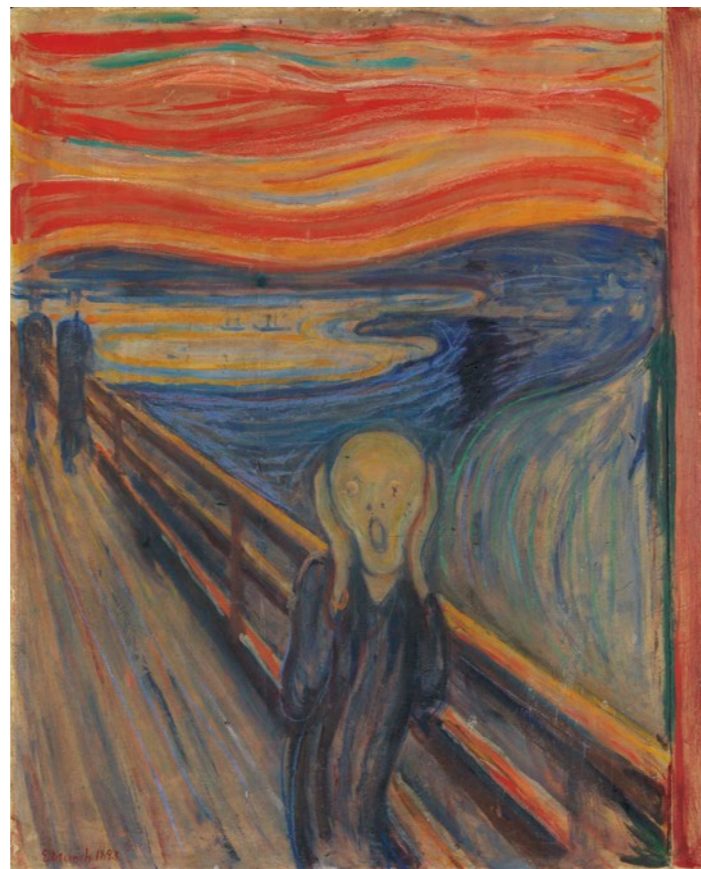
Les artistes suédois dans le Paris du XVIII^e siècle. Concept de nationalité, stratégies artistiques et idéaux
Magnus Olausson (Nationalmuseum, Stockholm)

À travers la réception des artistes suédois à Paris au XVIII^e siècle, nous aborderons leur réponse au contexte social et artistique ainsi que l’attitude des artistes français et leurs critiques. Nous parlerons du rôle de l’élite culturelle française, de la cour royale, des grands patrons et des ambassadeurs étrangers.

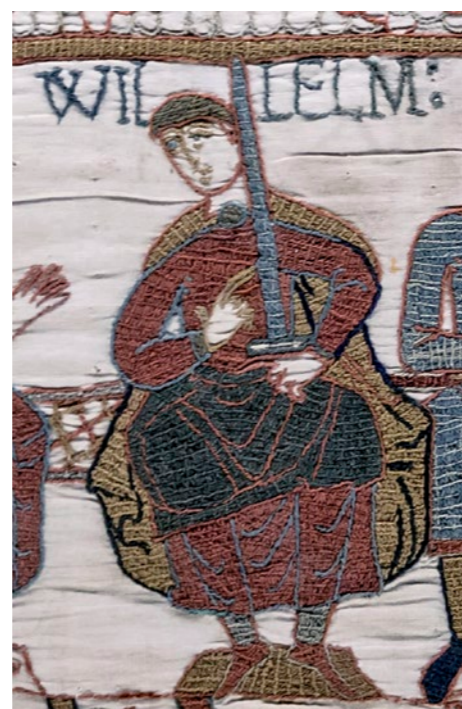
Conférence
Samedi 8 juin, de 10 h à 11 h
Château de Fontainebleau
Salle à manger



1 Danh Võ, 8:03, 28.05, 2009. Late nineteenth-century chandelier
Installation view at Jumex Foundation, 2014



17 Edvard Munch, *Le Cri*, 1893, huile sur toile, 91 x 73,5 cm
Oslo, Musée National de Norvège



13 *Tapiserie de Bayeux* (détail : Majesté de Guillaume)
XI^e siècle, broderie, laine et lin, 50 x 6838 cm
Bayeux, musée de la tapisserie

13

La broderie de Bayeux : un débat historiographique contemporain entre les mondes vikings et la tradition tardo-antique et carolingienne

Xavier Barral i Altet (universités Rennes II et Ca'Foscari à Venise)

La broderie de Bayeux fournit des informations précieuses sur la vie des XI^e et XII^e siècles, et sur le décor des demeures civiles prestigieuses. Elle a parfois été considérée comme un monument essentiel pour comprendre l'héritage et les coutumes vikings en Normandie. Dans cette conférence on situera la broderie dans le contexte de l'époque qui était entièrement tournée vers Rome à travers les mondes carolingien et ottonien.

Conférence

Samedi 8 juin, de 11 h à 12 h
Château de Fontainebleau
Salle des Colonnes

14

Mythes et magies dans l'art finlandais des années 1900

Marja Lahelma (University of Helsinki)

Inspirés par des figures mythologiques, des artistes comme Akseli Gallen-Kallela et Hugo Simberg ont créé des œuvres marquées par la simplification formelle, à l'apparence moderne mais aux significations multiples. Cette conférence s'intéressera à la popularité des mythes et de la magie chez les artistes finlandais dans les années 1900, offrant une nouvelle approche artistique, subjective et imaginative.

Conférence

Samedi 8 juin, de 11 h à 12 h
Château de Fontainebleau
Quartier Henri IV
en anglais, traduction simultanée

15

L'art contemporain dans les pays nordiques

modéré par Sara Arrhenius (Royal Institute of Art, Stockholm), avec Maria Finders (Fondation LUMA), Sinziana Ravini (commissaire d'exposition), Marja Sakari (Ateneum Art Museum)

Y-a-t-il des traits spécialement nordiques dans l'art contemporain ? Cela reste une question sans une réponse explicite. Les artistes sont globalement intéressés par exemple par les questions concernant l'environnement ou les autres phénomènes dans notre société. Ce grand panel présentera les principaux enjeux de l'art contemporain dans les pays nordiques et ses artistes phares d'aujourd'hui.

Table ronde

Samedi 8 juin, de 11 h à 12 h 30

Hôtel Aigle noir

Salon Murat

en anglais, traduction simultanée

16

Le Romantisme national dans les pays nordiques des années 1900

Peter Nørgaard Larsen (National Gallery of Denmark - SMK), Riitta Ojanperä (Finnish National Gallery), Martin Olin (Nationalmuseum, Stockholm), Nicholas Parkinson (Pratt Institute)

Au début des années 1890, alors que de nombreux peintres et auteurs rentrent en Suède après une longue période à l'étranger, la mode du romantisme national s'établit comme discours culturel dominant pour les 20 ans à venir. Il se traduit par un intérêt pour la nature, la tradition et l'atmosphère locale, plutôt que pour l'histoire patriotique. Il sera largement reconnu et est toujours considéré comme un mouvement important de l'identité culturelle suédoise.

Table ronde

Samedi 8 juin, de 11 h à 12 h 30

Château de Fontainebleau

Salle à manger

en anglais, non traduit

17

Une nouvelle politique d'exposition pour Munch

Angela Lampe (musée national d'Art moderne, Centre Pompidou), Stein Olav Henriksen (Munch-museet, Oslo)

En mai 2020, le Munch-museet déménage dans un nouveau bâtiment dans le centre d'Oslo, près des fjords. Outre un vaste programme d'expositions internationales, l'ouverture du musée ouvrira la voie à une nouvelle politique d'exposition de la collection. Comment exposer Munch sera le thème de la discussion entre le directeur du Munch-museet, et la commissaire de l'exposition *Edvard Munch - l'œil moderne* (2012).

Lecture d'œuvre

Samedi 8 juin, de 12 h à 13 h

Château de Fontainebleau

Quartier Henri IV

en anglais, traduction simultanée

18

Alvar Aalto

Asdís Ólafsdóttir (Maison Louis Carré), Stéphanie Quantin-Biancalani (Cité de l'architecture et du patrimoine)

En 1937, Alvar Aalto réalise une de ses premières commandes importantes à l'étranger, le pavillon finlandais de l'Exposition internationale des arts et techniques à Paris. Au cours des années 1930, ses échanges avec les acteurs de la vie artistique parisienne tels que Christian Zervos contribuent à enrichir une conception synthétique du projet. Ces liens ont abouti à la commande d'une maison par le marchand d'art Louis Carré vingt ans plus tard. La villa, achevée en 1959, est aujourd'hui l'unique construction d'Aalto en France. Remarquablement conservée, elle intègre l'architecture, le design et l'aménagement paysager dans une œuvre d'art totale.

Lecture d'œuvre

Samedi 8 juin, de 12 h à 13 h

Château de Fontainebleau

Chapelle de la Trinité

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

32

33

34

35

36

37

38

39

40

41

42

43

44

45

46

47

48

49

50

51

52

53

54

55

56

57

58

59

60

61

62

63

64

65

66

67

68

69

70

71

72

73

74

75

76

77

78

79

80

81

82

83

84

85

86

87

88

89

90

91

92

93

94

95

96

97

98

99

100

101

102

103

104

105

106

107

108

109

110

111

112

113

114

115

116

117

118

119

120

121

122

123

124

125

126

127

128

129

130

131

132

133

134

135

136

137

138

139

140

141

142

143

144

145

146

147

148

149

150

151

152

153

154

155

156

157

158

159

160

161

162

163

164

165

166

167

168

169

170

171

172

173

174

175

176

177

178

179

180

181

182

183

184

185

186

187

188

189

190

191

192

193

194

195

196

197

198

199

200

201

202

203

204

205

206

207

208

209

210

211

212

213

214

215

216

217

218

219

220

221

222

223

224

225

226

227

228

229

230

231

232

233

234

235

236

237

238

239

240

241

242

243

244

245

246

247

248

249

250

Sauvages nudités. Peindre le Grand Nord Autour d'Anna-Eva Bergman
Éric de Chassey (INHA), Thomas Schlesser (Fondation Hartung-Bergman), Pierre Wat (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

« C’est du Finnmark et du Nord de la Norvège que je rêve. Leur lumière me met en extase. Elle se présente par couches et donne une impression d’espaces différents en même temps très très près et très très loin. On a l’impression d’une couche d’air entre chaque rayon de lumière et ce sont ces couches d’air qui créent la perspective. C’est magique. »
Anna-Eva Bergman

Une conversation autour de l’œuvre de l’artiste norvégienne, en écho à l’exposition (n° 183).

Table ronde
Samedi 8 juin, de 16 h à 17 h 30
Château de Fontainebleau
Chapelle de la Trinité

28

Mythologie et peuples nordiques dans les jeux contemporains
Laurent Di Filippo (université de Lorraine)

Les mythes nordiques et l’imaginaire du Nord font partie des sources qui nourrissent les productions ludiques contemporaines. Qu’il s’agisse de figures divines, de monstres, de héros ou de paysages cherchant à reproduire une ambiance nordique, les références aux récits médiévaux scandinaves se retrouvent à de nombreux niveaux qu’il s’agira de mettre en lumière durant cette intervention.

Conférence
Samedi 8 juin, de 17 h à 18 h
Château de Fontainebleau
Salle à manger

29

Paroles d’artiste : Eija-Liisa Ahtila

À travers une conférence illustrée de projections d’images, Eija-Liisa Ahtila, artiste finlandaise, évoquera les grands sujets qu’elle a exploré depuis les années 1990. Photographies, images en mouvement, films, installations dans l’espace, l’œuvre de l’artiste, figure majeure de l’art vidéo, compose un ensemble expérimental poussant les limites de la narration visuelle au-delà des cadres habituels. Elle met en scène les interactions entre humains et attire l’attention sur les drames écologiques d’aujourd’hui.

Conférence
Samedi 8 juin, de 17 h à 18 h
Hôtel Aigle noir
Salon Murat
🇬🇧 en anglais, traduction simultanée

^[1] Les Pays nordiques sont une région géographique d'Europe du Nord

^[2] Les Pays nordiques sont une région géographique d'Europe du Nord

32

August Strindberg: peintre et photographe

Marja Lahelma (University of Helsinki)

Cette conférence mettra en lumière l'œuvre visuelle fascinante d'August Strindberg. Ses photos et peintures expérimentales reflètent une vision cosmique basée à la fois sur le courant de la *Naturphilosophie* romantique, des idées alchimique et des récentes perspectives scientifiques. Il s'est particulièrement intéressé à la place du hasard dans la créativité et à l'exploration du potentiel créatif de la nature.

Conférence**Dimanche 9 juin, de 10 h à 11 h****Château de Fontainebleau****Quartier Henri IV**

🇬🇧 en anglais, traduction simultanée

33

Gustav Vigeland (1869-1943): sculpteur populiste? Son parc de sculptures à Oslo, entre monument national et attraction touristique

Louis Gevart (historien de l'art), Jarle Strømmodden (Vigeland Museum)

Ensemble d'une rare démesure, le parc de sculptures de Gustav Vigeland à Oslo s'est imposé jusque dans sa réception dans une série d'oppositions: l'artiste contre les institutions, le nationalisme contre l'art moderne, le public contre les élites. Dans ces duels, l'artiste prend systématiquement le parti du peuple, ce qui amène à poser cette question: Vigeland est-il un sculpteur populiste?

Conférence**Dimanche 9 juin, de 11 h à 12 h****Hôtel Aigle noir****Salon Murat**

🇬🇧 bilingue, traduction simultanée

34

CoBrA - Avant-garde internationale et retour à l'art folklorique

Annika Öhrner (Södertörn University)

Le groupe CoBrA a été créé en 1948 par les artistes Asger Jorn, Karel Appel, Constant, Corneille, Christian Dotremont et Joseph Noiret, réunis par une sensibilité post-guerre et leurs idées révolutionnaires. Ils ont mis en pratique un avant-gardisme international et à l'image de l'Institut Scandinave de Vandalisme Comparatif (institut créé par Asger Jorn), se sont intéressés à l'art folklorique nordique.

Conférence**Dimanche 9 juin, de 12 h à 13 h****Hôtel Aigle noir****Salon Murat**

🇬🇧 en anglais, traduction simultanée

35

Per Kirkeby. Dans la nature, l'histoire

Éric Darragon (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Per Kirkeby occupe une place importante dans une histoire de la peinture et de la sculpture qu'il a contribué, au début des années 1960, à libérer des contraintes de son temps. Géologue de formation, il a développé une réflexion sur la science, l'observation, la théorie qui l'a conduit à découvrir l'art et l'histoire comme le prolongement d'une pensée qui cherche à appréhender, derrière les formes, les forces d'une structure en mouvement. Ses écrits constituent l'expérience à la fois critique, poétique, philosophique dont il se réclame.

Conférence**Dimanche 9 juin, de 12 h à 13 h****Château de Fontainebleau****Chapelle de la Trinité**

36

Le symbolisme finlandais et le Kalevala

Laura Gutman (Iclea), Riitta Ojanperä (Finnish National Gallery)

La nécessité d'abandonner le naturalisme et d'adopter le symbolisme serait apparue à l'artiste finlandais Akseli Gallen-Kallela avec ses illustrations du *Kalevala*. La corrélation entre le mythe et le symbolisme s'avère pertinente, et induit un traitement linéaire du sujet, extrait du texte. La découverte des illustrations de Joseph Alanen conforte cette nouvelle approche du symbolisme nordique.

Débat**Dimanche 9 juin, de 12 h à 13 h****Château de Fontainebleau****Salle des Colonnes**

37

Pontus Hultén:**entre Stockholm, Amsterdam et Paris**

Jean-Hubert Martin (conservateur), Ann-Sofi Noring (Moderna Museet, Stockholm), Annika Öhrner (Södertörn University)

Pontus Hultén (1924-2006) a travaillé au Moderna Museet de Stockholm de 1958 à 1973, où en tant que directeur, il a construit la collection et la réputation internationale du musée, avec notamment des expositions telles que *Le Mouvement dans l'art* (1961), *Elle, une cathédrale* (1966) et *Andy Warhol* (1968). L'héritage de ces mythiques années 1960 a eu des répercussions sur le musée jusqu'à aujourd'hui. Plus tard, son arrivée à Paris comme président du Centre Pompidou lui permettra de créer des collaborations avec des musées à Amsterdam, New York, Moscou... et Copenhague/Louisiana. Il s'investit également à faire du CIMAM une organisation professionnelle internationale. Cette conférence sera l'occasion de parler du rôle que Pontus Hultén a joué dans l'internationalisation de la scène artistique de la seconde moitié du XX^e siècle.

Table ronde**Dimanche 9 juin, de 14 h à 15 h****Hôtel Aigle noir****Salon Murat**

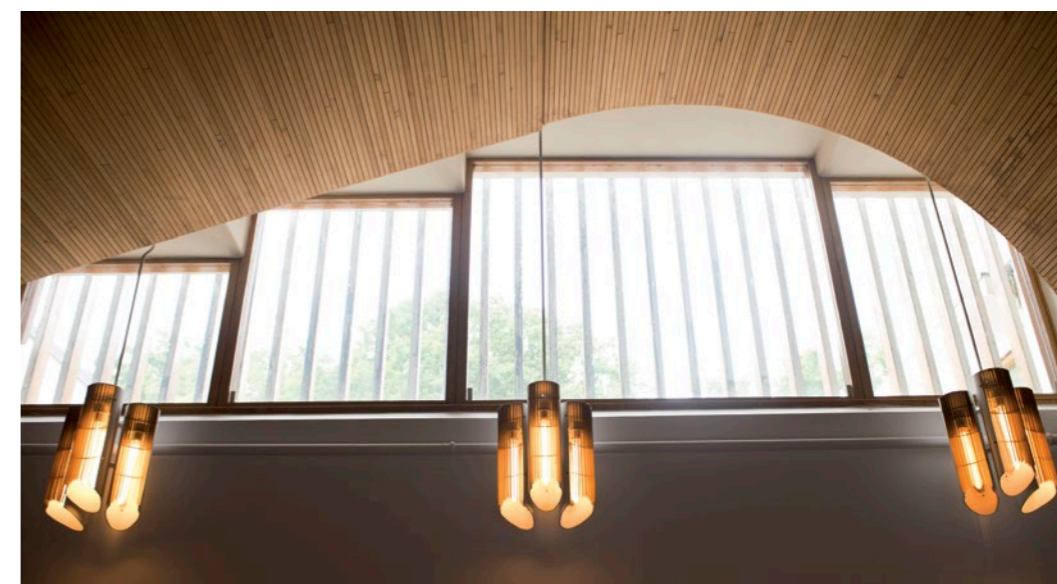
🇬🇧 bilingue, traduction simultanée

38

Akseli Gallen-Kallela

Riitta Ojanperä (Finnish National Gallery)

Akseli Gallen-Kallela (1865-1931) est un des personnages les plus connus de l'histoire de l'art finlandaise. Il débute sa carrière avec des peintures naturalistes et des scènes de la vie parisienne pour ensuite s'intéresser, dans les années 1890, aux motifs issus de la mythologie finno-ougrienne qu'il va associer au symbolisme international. Son désir de paysage lointain l'amènera en Afrique de l'Est où il vivra de 1909 à 1911.

Conférence**Dimanche 9 juin, de 14 h à 15 h****Château de Fontainebleau****Salle à manger**34 Asger Jorn, *La Double face*, 1960, Danemark, Louisiana Museum of Art13 Eija-Liisa Ahtila, *Talo - The House*, 2002, installation vidéo18 Alvar Aalto, *Maison Louis Carré*, 1956-1959, Bazoches-sur-Guyonne (Yvelines)

39

Exporter les produits scandinaves. Comment le design envahit le quotidien: le cas d'Ikéo

(intervenant sous réserve)

Conférence

Dimanche 9 juin, de 14 h à 15 h

MINES ParisTech

Salle 301, bât. P

40

Les pionnières nordiques de la sculpture 1875-1925

Linda Hinners (Nationalmuseum, Stockholm),

Liisa Lindgren (Finnish Parliament),

Marja Sakari (Ateneum Art Museum)

À la fin du XIX^e siècle, les femmes sculpteurs sont de plus en plus nombreuses. Courageuses et indépendantes, elles ont choisi le dur métier de sculpteur, lié aux valeurs masculines.

La plupart des sculptrices des pays scandinaves ont poursuivi leurs études à Paris et exposé aux Salons. Cette session évoquera leur contexte social, leur éducation, les stratégies de carrière et leur place dans l'histoire de l'art.

Table ronde

Dimanche 9 juin, de 14 h à 15 h 30

Château de Fontainebleau

Quartier Henri IV

🇬🇧 en anglais, traduction simultanée

41

Défier Edvard Munch: Nikolai Astrup (1880-1928), maître de la peinture moderne norvégienne

MaryAnne Stevens (Royal Academy of Art, London)

Nikolai Astrup est longtemps resté dans l'ombre de son aîné, le peintre moderne norvégien Edvard Munch. Pourtant, à travers ses paysages de l'ouest norvégien, inspiré par une réalité magique, des estampes innovantes et l'horticulture, il crée un nouveau langage visuel basé sur le modernisme paneuropéen et sur la voix nationale périphérique.

Lecture d'œuvre

Dimanche 9 juin, de 15 h à 16 h

Château de Fontainebleau

Salle à manger

42

Hilma af Klint:

une abstraction venue d'ailleurs

Pascal Rousseau (université Paris 1

Panthéon-Sorbonne)

Disparue en 1944, l'artiste suédoise Hilma af Klint avait donné instruction d'attendre au moins un demi-siècle avant de montrer ses œuvres au public. Dès 1907, soit quelque cinq ans avant la date retenue comme la naissance historique de l'abstraction en 1912 (les premières compositions abstraites de Kandinsky, Kupka, Picabia, Delaunay), elle a pourtant produit une série de peintures monumentales, destinées à la décoration d'un temple qui ne verra jamais le jour. Ces toiles qu'elle affirme avoir exécutées sous la dictée d'esprits angéliques constituent une énigme pour l'histoire de l'art, tant elles paraissent, par leur composition radicalement abstraite, d'une surprenante innovation formelle qui mérite d'être replacée dans l'épopée du modernisme.

Lecture d'œuvre

Dimanche 9 juin, de 15 h à 16 h

Château de Fontainebleau

Salle des Colonnes

43

Villes nordiques et architecture contemporaine

Ingrid Fersing (historienne de l'art),

Kristoffer Lindhardt Weiss (Danish

Architectural Press),

Martin Sørberg (The Royal Danish

Academy of Fine Arts)

Avons-nous déjà vraiment été modernes ?

L'architecture contemporaine danoise a radicalement changé depuis les deux dernières décennies, en adoptant les nouvelles technologies et la globalisation en architecture et en urbanisme. La résolution des problèmes que rencontre le design et l'architecture, par une approche extrêmement conceptuelle et pragmatique — et pourtant hédoniste, remet en cause les valeurs traditionnelles et la philosophie du design nordique.

Table ronde

Dimanche 9 juin, de 15 h à 16 h 30

Aigle noir

Salon Murat

🇬🇧 en anglais, traduction simultanée

44

La commande exceptionnelle faite par la Cour royale du Danemark en 1990 à l'occasion du 50^e anniversaire de la Reine Margrethe

Hervé Lemoine (Mobilier national et des manufactures des Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie), Marie-Hélène Massé-Bersani (Mobilier national et manufactures nationales des Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie)

Cette commande est particulièrement symbolique des liens qui, au cours des siècles, se sont tissés entre les manufactures et l'Europe depuis Louis XIV. La réalisation de 17 tapisseries destinées à décorer la salle d'honneur du château de Christiansborg à Copenhague, réunit, à elle seule, plusieurs des aspects du rayonnement en Europe des Gobelins et de Beauvais: la renommée, la diffusion, le savoir-faire, l'artiste européen. L'ampleur de ce travail se situe dans le contexte des commandes prestigieuses passées aux manufactures royales. La conception de la tenture de l'*Histoire du Danemark*, confiée au sculpteur danois Bjorn Norgard, retrace l'histoire danoise des Vikings à nos jours sur une surface de 225 m².

Conférence

Dimanche 9 juin, de 16 h à 17 h

Château de Fontainebleau

Salle des Colonnes

45

Carl Larsson: aquarelles des scènes domestiques suédoises

Martin Olin (Nationalmuseum,

Stockholm)

Carl Larsson a été illustrateur, peintre monumental et portraitiste. Il est surtout connu aujourd'hui pour ses séries d'aquarelles représentant sa maison familiale dans le comté de Dalécarlie en Suède. Les images de scènes domestiques et de décors d'intérieurs qu'il a créés avec son épouse Karin Bergöö ont fait le sujet de plusieurs publications d'albums illustrés et ont rendu la maison des Larsson célèbre au-delà de la Suède. Son décor simple, coloré, lumineux, mélangeant meubles anciens et nouveaux est devenu un idéal, fortement apprécié — parfois critiqué — encore aujourd'hui.

Lecture d'œuvre

Dimanche 9 juin, de 16 h à 17 h

Château de Fontainebleau

Salle à manger

46

Une identité nordique construite au delà des frontières.

Le village d'artistes de Grez-sur-Loing

Alexandra Herlitz (University of Gothenburg),

Vibeke Røstorp (historienne de l'art),

Karin Sidén (Prins Eugens

Waldemarsudde)

La venue de nombreux artistes nordiques au village d'artistes de Grez-sur-Loing à la fin du XIX^e siècle est rentrée dans l'histoire de l'art nordique comme un épisode national important. L'image d'un groupe d'artistes vivant entre eux, isolés de la scène artistique française, a aujourd'hui fait place à celle d'une communauté plus poreuse, où les échanges et interactions internationales ont contribué à former une identité artistique cosmopolite.

Débat

Dimanche 9 juin, de 16 h 30 à 18 h

Château de Fontainebleau

Quartier Henri IV

🇬🇧 en anglais, traduction simultanée

47

Musées en plein air, folklorique et écomusées.

Arne Bugge Amundsen (University of Oslo),

Julien Noblet (INHA)

Écomusées, musées de plein-air, musées vivants visent à préserver et faire découvrir au public le patrimoine tant matériel qu'intangible d'un territoire et d'une population. La mise en scène des bâtiments artificiellement regroupés et l'animation qui s'y déroule interpellent le visiteur sur une culture populaire ancienne qui peut à tout moment être ranimée par des tableaux vivants illustrant un mode de vie rural (ferme d'Árbær, Reykjavik), des ateliers témoignant d'anciens savoir-faire (Seurassari, Helsinki), des spectacles folkloriques ressuscitant une tradition populaire (Norsk Folkemuseum, Oslo)... Toutes ces démarches s'inscrivent dans un mouvement général de redécouverte d'un héritage culturel, qui sera au cœur du dialogue avec Arne Bugge Amundsen.

Conférence

Dimanche 9 juin, de 16 h 30 à 18 h

Aigle noir

Salon Murat

🇬🇧 bilingue, traduction simultanée

48

August Strindberg, critique d'art

Philippe-Alain Michaud (musée national d'Art moderne, Centre Pompidou),

Jean-Louis Schefer (écrivain,

philosophe, critique)

On connaît Strindberg pour son œuvre littéraire, moins pour sa qualité de critique. Fin observateur de la scène artistique nordique, il fait preuve d'une grande curiosité pour ce qui se passe ailleurs en Europe, notamment à Paris, et publie de son vivant de nombreux articles, en français et en suédois — dont un recueil a paru chez Macula en 2017. C'est tout le talent d'analyse de l'écrivain qui s'y déploie.

Lecture d'œuvre

Dimanche 9 juin, de 17 h à 18 h

Château de Fontainebleau

Salle à manger



42 Hilma af Klint at the Royal Academy of Fine Arts, c.1885



Eugène Delacroix, *Le 28 Juillet. La Liberté guidant le peuple*, 1831, huile sur toile, 260 x 325 cm Paris, musée du Louvre

Chaque année, le Festival organise sa programmation autour de plusieurs axes, parmi lesquels un thème qui diffère à chaque édition.

Après la Nature (2017) ou le Rêve (2018), le comité scientifique a sélectionné pour le Festival 2019 le thème du Peuple.

Peuple et pouvoir

Au premier abord, le mot peuple évoque une masse nombreuse, difficile à chiffrer et à gouverner. Comment représenter un grand nombre sous la forme d'un ensemble cohérent ? L'image joue un rôle important dans l'établissement des relations de pouvoir et des hiérarchies sociales.

Le premier des quatre volets de cette section, « Peuple et pouvoir », pose la figuration du peuple comme un enjeu politique, qu'elle soit au service d'un projet de domination ou d'émancipation, tout en évitant un usage monolithique du terme. Ce thème traverse toutes les géographies, et les conférences s'intéresseront aussi bien à l'Extrême Orient, au Moyen Orient, à l'Afrique qu'à l'Amérique Latine, même si de nombreuses interventions seront tournées vers l'Europe.

Comment ne pas aussi s'intéresser à l'histoire de France, du pouvoir royal absolu aux mouvements sociaux du XXI^e siècle, en passant par l'instauration de la République, les émeutes, révoltes et révolutions qui ont marqué le XIX^e siècle ? Sujet d'actualité, la culture visuelle autour des revendications sociales des gilets jaunes sera également à l'ordre du jour (n° 60).

D'autres conférences rappelleront que les représentations visuelles peuvent se muer en stéréotypes, vite détournés et satiriques. Il sera ainsi question du traitement ambigu réservé aux peuples autochtones, comme dans l'iconographie pyrénéenne du XIX^e siècle (n° 96), des imaginaires et représentations des peuples amérindiens au XVI^e siècle (n° 92), ou encore des genres « bas » et « hauts » dans la peinture hollandaise du XVII^e siècle (n° 80), témoin de la part active conférée à l'art dans la stratification sociale se mettant alors en place. Représentations des flux migratoires, images d'altérités, différences raciales et différences des sexes, autant de sujets dont les artistes se font souvent les premiers interprètes. En attestent les représentations des peuples d'Algérie par des peintres français (n° 84), ou encore la série *Migration*, émouvante fresque de Jacob Lawrence relatant le déplacement de la communauté africaine-américaine vers les villes du Nord des États-Unis (n° 87).

Peuple et collectifs : les corps du peuple

Avec la conférence « Dieux, humains, singes. Histoire de l'art et évolution » (n° 93), Carlo Ginzburg, éminent historien et historien de l'art italien, ouvre le deuxième volet thématique du Festival. Quels sont les personnifications, images, emblèmes et figures incarnant les voix du peuple ? Quelles identités collectives lui donnent corps ? Quelles esthétiques lui sont attribuées ? Gustave Courbet, dont on célèbre le bicentenaire cette année, s'auto-déclare le peintre du peuple et invente des allégories « réelles » qui parlent de la société telle qu'elle existe ou est à venir (n° 71). Dans cette même lignée, le photographe Marc Pataut (n° 175) reviendra sur une pratique d'éducation populaire sur le terrain. Inventer une nouvelle société collective dont le peuple formerait le socle était la mission principale donnée à l'art dans les anciens pays soviétiques. Une grande table ronde revient ainsi sur les politiques culturelles et les pratiques artistiques de la RDA (n° 52).

Les cultures du peuple : pratiques et cultures populaires

On retrouvera les pratiques artistiques de l'ancien bloc soviétique dans le troisième volet de la programmation thématique, cette fois-ci à une échelle plus modeste : celle des albums pour enfants en URSS dans les années 1920-1930 (n° 49). D'autres formes d'arts et traditions populaires seront à l'honneur, qu'il s'agisse des jeux de société au Moyen Âge, des photographes amateurs (n° 81), des « peintres du dimanche » des années 1930 (n° 88), ou de la culture populaire transformée en divertissement de masse avec l'arrivée du cinéma (n° 97).

Peuple et espaces

Où est le peuple ? Quels sont les lieux de vie du peuple et comment architectes, urbanistes et représentants politiques ont-ils tenté d'ordonner ces espaces ? Entre l'architecture des Grands Ensembles, unités d'habitation, surfaces optimisées pour réunir un grand nombre d'habitants, les quartiers populaires, les banlieues, les faubourgs, les campagnes, les territoires réservés au peuple sont multiples et divers. Un des centres d'intérêt du Festival sera la construction d'espaces populaires en France dans les années 1920 - 1930, avec une conférence sur les salles de spectacles en banlieue parisienne (n° 76) ainsi qu'une autre sur les ateliers d'artiste et les logements sociaux en Île-de-France (n° 74). Seront également évoqués les exemples de la Cité de la Muette à Drancy construite par Marcel Lods (n° 75) et de la Cité radieuse de Briey-en-Forêt, dessinée par Le Corbusier à la fin des années 1950, qui montrent la fragilité des projets utopiques de l'art social (n° 79).

49

**Quels livres pour les masses ?
Les albums pour enfants en URSS
dans les années 1920-1930**
Cécile Pichon-Bonin (CNRS)

Le développement de la pédagogie visuelle en URSS nécessite de concevoir des livres illustrés adaptés aux enfants. Cet objectif fait l'objet de débats entre artistes, pédagogues, psychologues, éditeurs et politiques. Nous étudierons les représentations de l'enfant ainsi définies selon des critères d'âge, de classe ou de genre, la diffusion des livres et les fonctions pédagogiques des images.

Conférence
Vendredi 7 juin, de 14 h à 15 h
Château de Fontainebleau
Salon Eugénie

50

**Au « fond humide de l'abîme » :
le peuple dans l'œuvre du jeune Picasso,
de la chronique sociale à l'allégorie**
Claire Bernardi (musée d'Orsay),
Stéphanie Molins (musée national
Picasso-Paris)

Entre 1900 et 1904, Picasso s'attache à représenter le peuple dans son acception politique. Les plus démunis sont le principal objet de sa production. Le jeune artiste renouvelle l'iconographie de la peinture sociale de la fin du XIX^e siècle, passant d'une chronique de la vie populaire à une figuration allégorique de la misère pendant la période bleue.

Conférence
Vendredi 7 juin, de 14 h à 15 h
Château de Fontainebleau
Chapelle de la Trinité

51

Esthétique et République
Olivier Christin (EPHE),
Servane Dargnies (INHA),
François-René Martin (Beaux-Arts
de Paris),
Priscila Pilatowsky (Centre européen
des études républicaines)

Comment représenter la République et ce qui la caractérise (la Constitution, la souveraineté populaire, la supériorité de la loi) ? Comment comprendre la relation entre les transformations politiques et les mutations artistiques au XIX^e siècle, de la Révolution française au triomphe de la République ?

Table ronde
Vendredi 7 juin, de 14 h à 15 h 30
Château de Fontainebleau
Salle des Colonnes

52

Figures du peuple en RDA
Mathilde Arnoux (Centre allemand
d'histoire de l'art),
Jérôme Bazin (université Paris Est Créteil),
Caroline Moine (EHESS),
Marie-Madeleine Ozdoba (Centre
allemand d'histoire de l'art)

Sujet de représentation et destinataire privilégié des politiques culturelles, le peuple est au cœur des pratiques artistiques de la RDA. Ses figures accompagnent la constitution et le développement de ce nouvel État et de sa société. Cette table ronde veut rendre compte de la construction théorique et idéologique du peuple à partir des politiques, des discours et des pratiques artistiques de ce pays, tout en revenant sur la compréhension et le vécu singulier qu'en ont eu ses représentants.

Table ronde
Vendredi 7 juin, de 14 h à 15 h 30
MINES ParisTech
Grand Amphi, bât. B
Carte blanche du Centre allemand
d'histoire de l'art

53

**Les brigands de Théodore Géricault :
Schiller et le peuple libre**
Bruno Chenique (historien de l'art)

Grand lecteur, Géricault admirait Schiller. Mais avait-il lu *Les Brigands*, la tragédie de 1781 qui reçut en France un accueil enthousiasme ? C'était une protestation toute romantique contre l'ordre du monde. Les brigands y incarnaient le génie de la révolte et de la lutte contre l'oppression. Fin 1816, Géricault arrivait en Italie alors que son oncle était exilé pour avoir voté la mort de Louis XVI. À Rome, il s'intéressa à la décapitation de brigands puis à la course de chevaux libres, dont il chercha, par un tableau monumental, à symboliser la force héroïque du peuple libre.

Conférence
Vendredi 7 juin, de 15 h à 16 h
MINES ParisTech
Salle 301, bât. P

54 **Pratiques populaires**

**L'imagerie populaire,
reflet de « l'âme » du peuple ?**
Jennifer Heim (Musée de l'image, Épinal)

L'imagerie populaire semble pouvoir se définir plus aisément par ce qu'elle n'est pas que par ce qu'elle est. Elle ne paraît exister que dans sa distinction d'avec le « vrai » art, celui des maîtres de l'art dit savant. Quelle définition lui donner ? Un art du peuple ? Pour le peuple ? Bref état des lieux des œuvres qui, au Musée de l'image, sont rangées sous le vocable « d'imagerie populaire ».

**Le marché de l'art bas de gamme,
1850-1950 : des ventes aux enchères
« populaires » de Daumier aux puces
de Saint-Ouen**

Darius A. Spieth (Louisiana State
University)

Les estampes de Daumier, Gavarni et Bertall des ventes aux enchères parisiennes, ainsi que les scènes populaires du marché aux puces de Saint-Ouen par Francisque Poulbot et André Deslignères, nous rappellent que le marché de l'art bas de gamme était jadis une passion du petit peuple. Leurs protagonistes nous rappellent l'importance des petits prix pour le bon fonctionnement du commerce de l'art.

Conférences
Vendredi 7 juin, de 15 h à 16 h
Château de Fontainebleau
Salon Eugénie

55

**Peuple / peuples / populisme(s).
À la recherche d'un sujet évanescent**
Déborah Cohen (université de Rouen –
Normandie),
Annie Duprat (université de Cergy-
Pontoise),
Bernard Gainot (université Paris 1
Panthéon – Sorbonne),
Pierre Serna (université Paris 1
Panthéon – Sorbonne)

Le peuple est un objet mal défini, selon le constat fait dans *L'Encyclopédie*. C'est également un sujet mal identifié, difficile à représenter, comme en attestent ses multiples manifestations, ou métamorphoses, entre la Révolution et la Troisième République. Il se prête donc à des tentatives multiples et contradictoires de figuration. Il s'articule de façon complexe à la démocratie, et à l'État de droit.

Table ronde
Vendredi 7 juin, de 15 h 30 à 17 h
Château de Fontainebleau
Salle des Colonnes

56

**Les peuples européens « peints par
eux-mêmes » dans l'édition illustrée
(autour de 1840)**
Ségolène Le Men (professeur émérite)

La mise en place des stéréotypes satiriques prit la forme dans *Heads of the people* d'un autoportrait humoristique et collectif, traduit dans *Les Anglais peints par eux-mêmes* et transposé dans *Les Français peints par eux-mêmes* (1839-1841) en un panorama de types sociaux, point de départ de collections de portraits littéraires et illustrés, répliquées d'un pays à l'autre, à travers l'Europe.

Conférence
Vendredi 7 juin, de 16 h à 17 h
MINES ParisTech
Salle 301, bât. P

57

Publics et musées
modérée par Emmanuelle Lallement
(université Paris 8),
avec Sandra Hoibian (Credoc),
Marie Lavandier (musée du Louvre Lens),
Virginie Mathurin (ministère de
la Culture),
Jasmina Stevanovic (ministère de
la Culture)

Le département de la politique des publics de la Direction générale des patrimoines met au cœur du débat la question du peuple comme public des patrimoines.

Table ronde
Vendredi 7 juin, de 16 h à 17 h 30
Château de Fontainebleau
Salon Eugénie

58

**Fouquières-lès-Lens, 1970.
Redonner le pouvoir au peuple
par l'image**
Philippe Artières (CNRS)

La catastrophe minière de Fouquières-lès-Lens, le 4 février 1970, coûtant la vie à seize mineurs, est l'occasion d'une mobilisation politique inédite. La Gauche prolétarienne et le Secours rouge organisent un procès populaire et une exposition de peintures autour des gueules noires et de leurs familles (Aillaud, Fromanger, Mathelin y participent) accompagnée d'une publication qui associe images de presse, photographies familiales et œuvres picturales.

Conférence
Vendredi 7 juin, de 17 h à 18 h
Château de Fontainebleau
Salle à manger

59

**Scènes de jeux sur les diptyques
consulaires, un acte de résistance
politique**
Isabelle Bardiès-Fronty (musée de Cluny)

À la fin de l'Antiquité, la représentation du consul lançant les jeux au milieu du peuple sur les gradins de l'amphithéâtre incarne l'importance de la place politique des jeux dans le monde romain, tant occidental qu'oriental. Plus qu'une simple distraction, le jeu est alors bien l'affirmation d'une culture ancestrale face à un nouveau monde.

Conférence
Vendredi 7 juin, de 17 h à 18 h
MINES ParisTech
Salle 301, bât. P

60

La visibilité des gilets jaunes
André Gunthert (EHESS)

Pendant l'hiver 2018-2019, selon un schéma éprouvé, le traitement politico-médiatique du mouvement des gilets jaunes a témoigné de biais caractéristiques d'un processus de délégitimation. Mais ce traitement s'est heurté à la disponibilité de sources d'information alternatives, notamment vidéo, discutées sur les réseaux sociaux. Ce rééquilibrage montre que la visibilité dans la sphère publique est d'abord une question de légitimité.

Conférence
Vendredi 7 juin, de 17 h à 18 h
MINES ParisTech
Grand Amphi, bât. B

61

**« Des mots abstraits [qui] agrandissent
la pensée » (Tocqueville) : révolution,
démocratie et architectures morales**
Olivier Christin (EPHE)

En partant de cette citation de Tocqueville qui relevait la propension des démocraties à produire des nouveaux termes et notamment des termes abstraits pour désigner la politique et le rôle des citoyens, cette communication prendra appui sur certaines œuvres produites dans le cours des révolutions américaine et française de la fin du XVIII^e siècle, puis des révolutions de 1848 en France, en Suisse, en Italie. Elle montrera en quoi et comment elles cherchent à figurer la souveraineté du peuple et le pouvoir de la multitude, en inventant pour cela une nouvelle grammaire artistique, dont nous sommes encore en partie les héritiers.

Conférence
Vendredi 7 juin, de 17 h 30 à 18 h 30
Château de Fontainebleau
Salon Eugénie

62

Le Peuple personnifié en Grèce ancienne
François Queyrel (EPHE)

Les représentations du peuple (le *Dèmos*) se multiplient à Athènes aux V^e et IV^e siècles av. J.-C. sur les reliefs qui surmontent les décrets. Cette figure politique qui incarne la démocratie disparaît lorsque la cité est soumise aux Macédoniens après la mort d'Alexandre avant de réparaître lorsqu'elle se libère de cette tutelle.

Conférence
Samedi 8 juin, de 10 h à 11 h
Château de Fontainebleau
Salle des Colonnes

63

**« Des pages écrites avec notre sang ».
Places et images du peuple dans
les Histoires de France illustrées parues
sous la Monarchie de Juillet**
Margot Renard (université de Tours)

Cette intervention porte sur la place et la représentation du peuple dans les *Histoires de France illustrées* parues entre 1830 et 1848. À cette époque s'écrit le premier récit historique national, fortement politisé et cohérent en dépit des divergences idéologiques. Quelle place ce récit et ses images accordent-ils au peuple ? Et comment les illustrateurs s'approprient-ils ce personnage collectif complexe ?

Conférence
Samedi 8 juin, de 10 h à 11 h
MINES ParisTech
Grand Amphi, bât. B

64

L'église franque d'Abu Gosh et ses peintures du XII^e siècle : un seul ensemble conçu pour différents publics
Jean-Baptiste Delzant (Aix-Marseille Université)

Dans le royaume franc de Jérusalem, au XII^e siècle, une église fut élevée sur le lieu reconnu comme celui de la rencontre d'Emmaüs. Son décor peint par des artistes byzantins présentait une iconographie entretenant l'Occident. Il s'adressait à un seul peuple de fidèles constitué des différents publics : pèlerins latins et grecs, chrétiens locaux, moines soldats et paroissiens.

Conférence

Samedi 8 juin, de 10 h à 11 h

**Château de Fontainebleau
Salon Eugénie**

65

Le Peuple, une entité politique évolutive sous l'Empire romain (I^{er} siècle av. J.-C. – V^e siècle ap. J.-C.)
François Chausson (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Conférence

Samedi 8 juin, de 10 h à 11 h

**MINES ParisTech
Grand Amphi, bât. B**

66

L'image du roi, l'émotion du peuple
Damien Bril (Université de Bourgogne)

Dans l'Ancien Régime, le peuple n'est pas exclu des images du pouvoir : il apparaît sur certaines représentations de cérémonies face au « spectacle » de la monarchie. L'émotion est alors un de ses moyens d'expression, mis au service du roi lui-même. Certaines images savent toutefois déjouer cet impératif et introduire un discours moins univoque sur les rapports du peuple à son souverain.

Conférence

Samedi 8 juin, de 11 h à 12 h

**Château de Fontainebleau
Salon Eugénie**

67

Ardeur révolutionnaire et apaisement, représenter les émotions populaires
Sophie Wahnich (CNRS)

Pas de révolution sans émotions populaires, mais comment représenter ardeur et retenue, joie et lassitude, inquiétude et apaisement. En nous appuyant entre autres sur les gouaches de Lesueur, nous expliciterons les enjeux politiques de la représentation des émotions populaires.

Conférence

Samedi 8 juin, de 11 h à 12 h

**Château de Fontainebleau
Chapelle de la Trinité**

68

Où est passé le peuple : remarques sur l'imagerie athénienne (VI – V^e s av. J.-C.)
François Lissarrague (EHESS)

Paradoxalement, l'imagerie attique représente rarement le peuple. On trouve parfois l'image du public au spectacle, mais d'assemblées politiques, point. Le peuple apparaît en procession, sur la frise du *Parthénon*, et c'est dans son activité rituelle que la cité se donne à voir en tant que groupe. Sinon le peuple est représenté sous forme d'une personne unique, le *Dèmos*. Cette rareté s'explique par la nature et la fonction des images, ce que l'exposé essaiera de mettre en évidence.

Conférence

Samedi 8 juin, de 11 h à 12 h

**MINES ParisTech
Grand Amphi, bât. B**

69

Les luttes et les rêves.

Une histoire populaire de la France
Michelle Zancarini-Fournel (université Claude Bernard Lyon 1)

Lors des épisodes de rébellions, de révolutions ou plus généralement de luttes et de rêves, les expressions artistiques sont profondément transformées sur une plus ou moins longue durée, que l'on prenne en considération l'esthétique, les pratiques culturelles ou les protagonistes. De la Révolution française au moment 1968 et jusqu'au mouvement des gilets jaunes, nous scrutons particulièrement la place et les réalisations des femmes artistes dans ces mouvements populaires, politiques, culturels et sociaux.

Conférence

Samedi 8 juin, de 12 h à 13 h

**MINES ParisTech
Grand Amphi, bât. B**

70

« Fête unique de l'âme, décoration de la vie, ornement du foyer » : fantasmés et enjeux de l'art populaire en Russie impériale et soviétique
Elitza Dulguerova (INHA)

Prisé pour sa valeur « authentique » et pour son lien immédiat avec l'environnement de vie, décrié pour son caractère industriel et pour son succès commercial, l'art paysan dit « populaire » est aussi un enjeu politique et idéologique pour l'empire russe comme pour la jeune URSS. Ces tensions seront examinées à travers une série d'événements de 1913, année de célébrations impériales, et à travers la participation soviétique à l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes de Paris en 1925.

Conférence

Samedi 8 juin, de 14 h à 15 h

**Château de Fontainebleau
Salon Eugénie**



49 *Fais un nouveau livre pour enfant !*, affiche, 1920



81 Jules Sylvestre, *Un photographe ambulant à la fin du XIX^e siècle*, tirage noir et blanc, 15,5 × 22 cm, Lyon, Bibliothèque municipale



80 Johannes Lingelbach, *La Place du Dam pendant la construction du nouvel hôtel de ville d'Amsterdam*, 1656, huile sur toile, 122,5 × 206 cm, Amsterdam Museum

71**Table ronde pour le bicentenaire de Gustave Courbet**

Dominique de Font-Réaulx (musée du Louvre),
Isolde Pludermacher (musée d’Orsay),
Yves Sarfati (psychanalyste),
Thomas Schlessler (Fondation Hartung–Bergman)

La célébration du bicentenaire de la naissance de Gustave Courbet offre l’occasion d’interroger la manière, la matière langagière, les strates, les résistances, par lesquelles se sont écrites l’histoire de l’homme et celle de son art, au fil des décennies. Artiste qui dut à l’admiration de Louis Aragon et aux travaux de T.J. Clark de devenir héros de la peinture et héraut du peuple.

Table ronde
Samedi 8 juin, de 14 h à 15 h 30
Château de Fontainebleau
Salle des Colonnes

72**L’espace public des États socialistes: une utopie esthétique et politique**

Ina Belcheva (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne),
Stéphane Gaessler (INHA),
Alessandro Gallicchio
(Aix-Marseille Université)


Peut-on définir un espace public qui soit propre aux États de l’ancien bloc communiste ? Nous proposons un dialogue, qui questionnera notamment l’évolution de la place de l’art dans l’espace public socialiste et son interaction avec l’architecture et l’urbanisme, comme vecteurs d’une transformation des sociétés. Nous partirons de l’expérience soviétique pour aborder la grande diversité des interprétations qui ont pu se développer dans d’autres pays, notamment en Bulgarie et en Albanie.

Conférence
Samedi 8 juin, de 15 h à 16 h
Château de Fontainebleau
Salon Eugénie
Programmation jeunes chercheurs

73**Sous nos yeux: ce que les études queer ont rendu visible**

Jonathan D. Katz (Buffalo College of Arts and Sciences)

Cette conférence explorera pourquoi et comment les arts ont longtemps été un refuge pour le travail LGBTQ, en s’intéressant à des œuvres qui, de premier abord, n’ont rien à voir avec la sexualité mais dont les études *queer* proposent une nouvelle lecture. En passant en revue une série d’œuvres allant du début du XX^e siècle à aujourd’hui, nous montrerons en quoi une lecture *queer* enrichit leur interprétation. Nous tracerons aussi les paramètres critiques et conceptuels des *queer studies* de ces dernières décennies.

Conférence
Samedi 8 juin, de 16 h à 17 h
Château de Fontainebleau
Quartier Henri IV
 en anglais, traduction simultanée

74**L’artiste et la cité, atelier d’artiste et logement social en Île-de-France (1924-1936)**

Anne Laure Sol (Région Île-de-France)

Entre 1924 et 1939, la Ville de Paris et l’Office départemental d’habitation à bon marché de la Seine (ODHBMS) dirigé par Henri Sellier (1883-1943) concentrent dans leurs programmes de logements sociaux — Habitations à Bon Marché et Cités Jardins — de nombreux ateliers-logements. Une attention naissante aux conditions matérielles d’exercice des artistes, frappés de plein fouet par la crise économique, et la mobilisation de confédérations professionnelles, expliquent ces réalisations destinées aux « économiquement faibles ».

Conférence
Samedi 8 juin, de 16 h à 17 h
Château de Fontainebleau
Salon Eugénie

75**De la cité au camp. Drancy, précurseur et prémonitoire des grands ensembles**

Pieter Uyttenhove (université de Gand)

Le Grand Ensemble, comme type de bâtiment et forme urbaine, et comme un des lieux où vit le peuple, est né d’un croisement d’évolutions volontaristes et est mort au même moment par la confrontation entre Histoire et Architecture. La cité de la Muette à Drancy, grand ensemble avant la lettre et camp d’internement pendant la guerre, a donné des leçons qui n’ont jamais été prises au sérieux.

Conférence
Samedi 8 juin, de 16 h 30 à 17 h 30
Château de Fontainebleau
Salle des Colonnes

76**Les salles de spectacles des années 1920-1930 en banlieue parisienne: quand le théâtre populaire s’incarne**

Julie Faure (Région Île-de-France)

La pensée utopiste et progressiste de l’entre-deux-guerres qui préside, notamment, à la création des cités jardins franciliennes, ambitionne d’offrir des équipements culturels nécessaires à l’épanouissement des populations de ces nouveaux espaces urbains. Les salles de spectacle sont ainsi envisagées comme des édifices structurants placés au cœur de l’organisation de ces cités. Il en va de même pour les salles des fêtes des hôtels de ville de la première couronne ou des théâtres de plein air qui s’y développent à la même époque. Ces nouveaux lieux incarnent, sur ces territoires, les premières manifestations du théâtre populaire. Leur présence, au cœur de ces zones de banlieues en pleine expansion, a valeur de manifeste.

Conférence
Samedi 8 juin, de 17 h à 18 h
Château de Fontainebleau
Salon Eugénie

77**Sismographie des luttes: une histoire mondiale de l’émancipation à travers les revues**

Zahia Rahmani (INHA)

La revue critique s’est imposée comme un objet matriciel de la modernité. Elle a témoigné des attentes de communautés en quête de liberté et de gouvernance à travers le monde. Les premiers textes qui en sont à l’origine ont été produits par des esclaves marrons au XVIII^e siècle. Ces écrits inauguraient ce long *continuum* historique qu’a été la lutte des peuples pour leur émancipation.

Conférence
Samedi 8 juin, de 17 h à 18 h
Château de Fontainebleau
Vestibule Serlio

78**Des chansons de troubadours interprétées par une chanteuse de cabaret! La médiation inattendue d’Yvette Guilbert (1865-1944)**

Isabelle Ragnard (Lettres Sorbonne Université – CNSMDP)

Dès la fin du XIX^e siècle, la célèbre Yvette Guilbert met son talent au service des « vieilles chansons françaises ». Le Moyen Âge devient rapidement sa période de prédilection. En conservant d’authentiques mélodies, Yvette Guilbert adapte ces chansons médiévales aux pratiques de la scène musicale contemporaine et crée un répertoire étrangement hybride propre à séduire le grand public.

Conférence
Samedi 8 juin, de 17 h 30 à 18 h 30
Château de Fontainebleau
Chapelle de la Trinité

79**Le Corbusier et le logement collectif: la leçon équivoque de Briey-en-Forêt**

Joseph Abram (professeur émérite)

Grande affaire des Modernes, la question du logement préoccupe Le Corbusier dès le début de sa carrière. Ses recherches, par les données qu’elles convoquent, s’écartent cependant de celles de ses contemporains. L’unité d’habitation de Briey-en-Forêt, édifiée à la fin des années 1950 dans une Lorraine encore industrielle, éclaire, par son destin contrasté, l’une des pensées architecturales les plus originales du XX^e siècle.

Conférence
Samedi 8 juin, de 17 h 30 à 18 h 30
Château de Fontainebleau
Salle des Colonnes

82**Les populismes dans le nouveau Parlement européen**

Jean-Yves Camus (politologue, IRIS)

Les récentes élections au Parlement européen ont confirmé l’existence d’une tentation populiste tant à droite qu’à gauche. Décrypter le phénomène populiste et ses résultats électoraux du 26 mai nécessite d’abord une clarification sémantique: que signifie ce terme ? Existe-t-il une sorte de programme minimum commun des populistes ? Nous tenterons ensuite de voir comment ces forces populistes vont s’organiser au sein du nouveau Parlement européen pour peser sur l’agenda politique et essayer de réorienter la construction européenne de l’intérieur.

Conférence
Dimanche 9 juin, de 10 h à 11 h
Château de Fontainebleau
Salle à manger
Carte blanche du comité de jumelage de Fontainebleau

83**L’architecture des Pygmées baka: une prouesse technique séculaire en Afrique Centrale**

Champolion Miache Evina (université de Yaoundé)

L’architecture est l’un des domaines de la création ayant permis une véritable affirmation du peuple Baka. Qualifié de simple objet de curiosité, dépourvu de toute valeur artistique pouvant aiguïser les appétits intellectuels, le *Mongulu* se découvre aujourd’hui comme l’aboutissement d’une parfaite maîtrise technique dont seule la femme détient les rouages, et que la présente étude vulgarise.

Conférence
Dimanche 9 juin, de 10 h à 11 h
Château de Fontainebleau
Salon Eugénie
Programmation jeunes chercheurs

79 Jean-Pierre Bourraux, *L'Unité d'habitation de Briey-en-Forêt en construction*, 195970 Ivan Bakanov, *Boîte laquée Isba-salle de lecture*, 1925
papier mâché, laque, tempéra à l'œuf, feuille d'or, 4,7 x 20 x 17,8 cm
Moscou, Musée pan-russe de l'art décoratif, appliqué et populaire

90 Autel domestique de Lu Jiacaan, district de Xinhua, village de Langtang (province du Hunan), 2009

84

Razzier les populations. Horace Vernet et la Prise de la Smala d'Abdelkader
Nicolas Schaub (université de Strasbourg)

L'idée de « pillage » et de transfert d'objets est liée aux situations de chaos systématisé pendant la conquête de l'Algérie. Récits et formes visuelles mettent en lumière ces pratiques à la fois violentes et symboliques qui soumettent les populations algériennes. Horace Vernet, dont les toiles immenses sont aujourd'hui au musée de Versailles, a composé une dramaturgie de cette confrontation inédite.

Conférence
Dimanche 9 juin, de 11 h à 12 h
MINES ParisTech
Grand Amphi, bât. B

85

La poupée: un objet d'éducation populaire, de la fillette à la femme
Alicia Basso Boccabella (Lettres Sorbonne Université),
Manuel Charpy (INHA),
Suzanne Martin-Vigier (université de Poitiers)

L'éducation féminine s'opère au XIX^e siècle par le biais d'objets miroirs qui ont pour fonction de pérenniser un faisceau de valeurs et de comportements définissant l'idéal féminin de l'époque. Sous la forme de figures anthropomorphes, poupées pour les petites filles, objets de dévotion pour les femmes, elles visent tantôt à les préparer à leur futur rôle social, tantôt à le maintenir.

Conférence
Dimanche 9 juin, de 11 h à 12 h
Château de Fontainebleau
Salon Eugénie
Programmation jeunes chercheurs

86

Restituer les œuvres, destituer l'empire. 1962-1969, retours de la collection du musée national des Beaux-Arts d'Alger
Émilie Goudal (Centre Norbert Elias)

Mai 1962, une partie de la collection du Musée national des Beaux-Arts d'Alger est « mise à l'abri en métropole ». L'Indépendance actée, la nouvelle nation algérienne réclame la restitution et ouvre dès lors sept années de négociations pour le partage d'une collection d'œuvres d'art européen, constituée en contexte colonial. Comment négocier alors le partage du patrimoine entre deux nations sorties de guerre, mais aussi d'empire?

Conférence
Dimanche 9 juin, de 12 h à 13 h
Château de Fontainebleau
Salon Eugénie

87

Du Sud au Nord. La grande migration des Noirs américains vue par le peintre Jacob Lawrence

Daniel Soutif (commissaire d'exposition)

Présentée en 1941 par le jeune peintre africain-américain Jacob Lawrence (1917-2000) la série *Migration* (originellement *The Migration of the Negro*) évoque en 60 tableaux le plus grand déplacement de population du XX^e siècle, celui des Noirs américains fuyant les conditions raciales du Sud pour un Nord supposé plus accueillant. Immédiatement acquise par le MoMA (numéros pairs) et la Phillips Collection (numéros impairs), cette œuvre est l'un des chefs-d'œuvre de l'art africain-américain.

Lecture d'œuvre
Dimanche 9 juin, de 15 h à 16 h
Château de Fontainebleau
Chapelle de la Trinité

88 **Peinture populaire**

Le triomphe des « peintres du dimanche » dans les années 1930 en France: l'essence du style français
Marion Alluchon (Institut suédois)

En plein retour à l'ordre, André Bauchant, Louis Vivin et Séraphine de Senlis, tous autodidactes et issus des classes populaires, obtiennent un franc succès. Pour les tenants d'une certaine tradition française, l'art de ces « peintres du dimanche » est perçu comme la parfaite expression du peuple français. En quoi leurs œuvres incarnent-elles l'essence de ce style français ?

L'invention de la « peinture populaire » dans le Japon du XX^e siècle
Christophe Marquet (École française d'Extrême-Orient)

Au début du XX^e siècle, le Japon redécouvre et valorise des formes picturales populaires oubliées de l'époque d'Edo (1603-1868), comme l'imagerie d'Ôtsu. Nous interrogerons les motivations de cette entreprise menée par des artistes et intellectuels, en montrant comment elle est une réaction à la définition académique des beaux-arts empruntée à l'Occident par le Japon à l'époque de sa modernisation.

Conférences
Dimanche 9 juin, de 11 h à 12 h
Château de Fontainebleau
Quartier Henri IV

89

Patrimoine culturel immatériel, représentation et construction du peuple
Thomas Mouzard (ministère de la Culture)

Les « arts et traditions populaires » étaient-ils davantage « populaires » que le « patrimoine culturel immatériel » qui lui succède aujourd'hui ? En quoi ces dispositifs qui entendent élargir le patrimoine culturel au-delà des beaux arts produisent-ils une représentation du peuple ? Dans quelle mesure et par quels processus le patrimoine culturel immatériel participerait-il à sa construction ?

Conférence
Dimanche 9 juin, de 12 h à 13 h
MINES ParisTech
Salle 301, bât. P

90

La statuaire domestique en Chine (XVI^e-XX^e siècle). D'une pratique savante et bouddhique à une réappropriation populaire
Alain Arrault (École française d'Extrême-Orient)

Grâce à un catalogage informatique d'environ 4000 statuette, nous pouvons désormais connaître au plus près les pratiques religieuses des foyers de la province méridionale de la Chine, le Hunan. Datées de la fin du XVI^e siècle à la première moitié du XX^e siècle, ces statuettes sont à la fois les témoins des rituels de consécration bouddhique en Asie orientale, et leur réappropriation par la société locale.

Conférence
Dimanche 9 juin, de 12 h à 13 h
Château de Fontainebleau
Quartier Henri IV

91**Angles de vue.****Conversation sur l’imaginaire racial**
Elsa Dorlin (université Paris 8),
Anne Lafont (EHESS)

Dialogue, entre art et philosophie, autour des origines des stigmatisations raciales et la manière dont elles ont trouvé un ancrage dans la pensée et les systèmes de représentation à l’époque des Lumières. Il s’agira d’éclairer ces questions, de percevoir comment elles sont devenues un tel enjeu et pourquoi une réflexion historique est nécessaire aujourd’hui.

Conférence**Dimanche 9 juin, de 12 h à 13 h****MINES ParisTech**
Grand Amphi, bât. B**92****Les imaginaires et représentations des peuples amérindiens au XVI^e siècle**
Antonella Fenech Kroke (Centre André Chastel)

La découverte et l’assujettissement des peuples du Nouveau Monde ont eu un impact puissant sur la culture et la culture visuelle des sociétés européennes. La rencontre avec les Amérindiens suscite alors la construction d’imaginaires de ces peuples vivant aux marges du monde. Sources d’une forme d’ethnographie précoce, les représentations dont nous traiterons posent d’une part la question de la perception des Amérindiens par les Européens et de la fabrication des identités de ces derniers par rapport à ces peuples d’outremer, d’autre part permettent de penser les dynamiques qui ont conduit à la fabrication de modèles et de fictions d’humanité.

Conférence**Dimanche 9 juin, de 12 h à 13 h****Château de Fontainebleau**
Salon Eugénie**93****Dieux, humains, singes.****Histoire de l’art et évolution**

Carlo Ginzburg (professeur émérite)

L’intervention commence avec l’anatomiste hollandais Petrus Camper (1722-1789) et termine avec Jean-Claude Delamétherie (1743-1817). Les travaux du premier se rattachaient à la peinture et à la physionomie ; ceux du deuxième, à la géologie et à l’évolution. La trajectoire entre eux jette une lumière inattendue sur les rapports entre histoire de l’art et philosophie naturelle au XVIII^e siècle.

Conférence**Dimanche 9 juin, de 14 h à 15 h****Château de Fontainebleau**
Chapelle de la Trinité**94****Visions du peuple oriental au XIX^e siècle**
Dialogue entre les costumes de scène et la bijouterie du MaghrebCélia Bellache (université Paris Diderot),
Anaëlle Gobinet-Choukroun (université de Strasbourg),
Sofiane Taouchichet (université Paris Nanterre)

L’image du peuple oriental au XIX^e siècle est plurielle — très souvent stéréotypée : tantôt barbare et repoussant, sous l’égide du colon occidental ; tantôt fier et incarnation d’une « Antiquité vivante » aux traditions et savoir-faire ancestraux. Notre intervention présentera plusieurs champs artistiques véhiculant des images d’un peuple oriental composite et la bijouterie en sera le point commun.

Conférence**Dimanche 9 juin, de 14 h à 15 h****Château de Fontainebleau**
Salon Eugénie

Programmation jeunes chercheurs

95**Le musée antidote : à propos du musée du Paysan roumain (Bucarest)**
Florian Fouché (collectif RADO)

Le musée du Paysan roumain est devenu entre 1990 et 2002 un lieu d’expérimentation spatiale, au fonctionnement institutionnel inédit. L’ethnologue Irina Nicolau (1946-2002) et l’artiste Horia Bernea (1938-2000) se sont inspirés de procédés et attitudes de l’art actuel pour présenter une collection d’objets paysans. L’artiste Florian Fouché présentera la recherche qu’il a consacrée à ce musée (il publiera un livre prochainement aux éditions L’Arachnéen).

Conférence**Dimanche 9 juin, de 14 h à 15 h****MINES ParisTech**
Grand Amphi, bât. B**96****« Article 10, Recrutement : costume ossalois de rigueur pour tous ».**
Réalité et fantasme de l’autochtone dans l’iconographie pyrénéenne du XIX^e siècle

Viviane Delpech (université de Pau et des Pays de l’Adour)

Entre questions existentielles du romantisme et intérêt social, économique et politique du thermalisme, ce propos évoque le traitement ambigu réservé aux peuples autochtones dans l’iconographie pyrénéenne du XIX^e siècle. Des voyages pittoresques au séjour thermal, les dessins, lithographies et autres cartes postales mêlent à diverses fins vision ethnographique et perception fantasmée de l’Autre.

Conférence**Dimanche 9 juin, de 15 h à 16 h****Château de Fontainebleau**
Salon Eugénie**97****Les dispositifs de spectacle de masse et la préhistoire du cinéma**
Giusy Pisano (École nationale supérieure Louis Lumière)

Le XIX^e siècle regorge de spectacles optiques : les nouveaux (cosmorama, diorama, cinématographe, théâtrophone…) cohabitent avec les anciens (boîtes d’optique, lanterne magique, panorama…). C’est par ces croisements que le spectateur populaire émerge, voire s’impose jusqu’à céder à nouveau la place au spectateur averti. Toute l’archéologie et l’histoire des spectacles optiques sont marquées par le phénomène majeur/élite et mineur/populaire et *vice versa*.

Conférence**Dimanche 9 juin, de 15 h à 16 h****MINES ParisTech**
Salle 301, bât. P**98****Les « Esquimaux de l’Europe ».****Arts et traditions populaires des Alpes sauvages au XX^e siècle**

Baptiste Brun (université Rennes II)

Une analyse des études ethnographiques réalisées sur des populations montagnardes des Alpes occidentales dans la première moitié du XX^e siècle montre la permanence des théories de la survivance héritées du siècle précédent. Les comparatifs avec les peuples colonisés hors d’Europe qui émaillent ces textes interrogent.

Conférence**Dimanche 9 juin, de 16 h à 17 h****Château de Fontainebleau**
Salon Eugénie**99****La vie rêvée du peuple soviétique : regards croisés entre la peinture d’Ilya Kabakov et le fonds photographique France-URSS de La contemporaine**Marina Hervieu (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne),
Anaïs Paul-Venturine (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne),
Natalia Prikhodko (EHESS)

Les images du monde soviétique conçues par les autorités comme outils de propagande ont imprégné la vie quotidienne et l’imaginaire collectif. Si Kabakov en donne une lecture personnelle, le fonds France-URSS de La contemporaine en conserve les artefacts issus des échanges politico-culturels. Ces supports permettront d’étudier les modalités de réception de ces représentations du peuple soviétique.

Conférence**Dimanche 9 juin, de 16 h à 17 h****MINES ParisTech**
Salle 301, bât. P

Programmation jeunes chercheurs

100**Quand représenter *La Marseillaise* n’était pas permis**

Thierry Laugée (Centre André Chastel)

La Marseillaise est pour la France le chant du peuple par excellence. Toutefois, sous la Monarchie de Juillet, le fait d’entonner le Chant des Marseillais était considéré comme un acte d’opposition et une incitation au renversement du gouvernement. À travers l’histoire des représentations républicaines de l’hymne et de son auteur, cette communication vise à analyser combien *La Marseillaise* fut également une image interdite.

Conférence**Dimanche 9 juin, de 16 h à 17 h****Château de Fontainebleau**
Chapelle de la Trinité**101****Concert-lecture : *La Marseillaise*, et autres variations**

Henri de Rohan-Csermak (musicologue)

Avec les variations sur *La Marseillaise* dont les organistes donnent l’exemple, la Révolution s’approprie un genre séculaire : le Noël varié. Les pièces jouées sur l’orgue Clicquot de la chapelle de la Trinité montreront ses hybridations progressives jusqu’à la Restauration et questionneront son caractère populaire.

Conférence**Dimanche 9 juin, de 17 h à 18 h****Château de Fontainebleau**
Chapelle de la Trinité**102****Le kitsch : une esthétique populiste ?****Les cas Koons/Présence Panchounette**
Miguel Egaña (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

À travers deux parcours exemplaires, celui de l’Américain Jeff Koons et du groupe français Présence Panchounette, on posera l’hypothèse d’un « populisme artistique », soit l’irruption dans le champ de l’art moderne de l’esthétique et des valeurs kitsch comme négation de la posture jugée transcendante et élitiste de l’avant-garde.

Conférence**Dimanche 9 juin, de 17 h à 18 h****Château de Fontainebleau**
Salle des Colonnes**103****Représentations du peuple et éducation populaire dans l’art en Amérique latine au XX^e siècle**Laura Karp-Lugo (Ludwig-Maximilians Universität, Munich),
Annabela Tournon (EHESS)

Tout au long du XX^e siècle, la situation sociale et politique en Amérique latine a entraîné une constante interaction des arts avec le peuple. Le premier volet de cette intervention portera sur des photographes, peintres et illustrateurs qui s’attachent à représenter le peuple et le territoire dans le contexte du débat public sur ce que doit être un art national. Inscrits dans le long processus de reconstruction qui suit la période coloniale, les voyages d’artistes en Bolivie, Équateur, Pérou, Chili ou encore Argentine nourrissent une iconographie directement ou indirectement militante. Le deuxième volet présentera l’un des mouvements sociaux les plus significatifs de l’après 1968 au Mexique : celui de la réforme de l’université placée sous le slogan d’une « université démocratique, critique et populaire ». Nous reviendrons sur cette période de réflexion et sur les enjeux d’une éducation populaire à travers le cas de l’École Populaire d’Art à l’Université Autonome de Puebla, créée par des artistes en 1973.

Conférence**Dimanche 9 juin, de 17 h à 18 h****Château de Fontainebleau**
Salon Eugénie

119 Wang Bing, *Ta'ang*, 2016145 Benjamin Christensen, *Häxan. La Sorcellerie à travers les âges*, 1922

La section cinématographique du Festival de l'histoire de l'art, présentée dans les cinq salles du cinéma Ermitage de Fontainebleau, entend rapprocher les historiens d'art et le grand public autour d'un autre espace de parole et de regard, porté par des films et des cinéastes. Le cinéma y est envisagé comme art «impur», selon le mot du célèbre critique André Bazin : c'est-à-dire propre à accueillir les autres arts en son sein et voué à témoigner de la réalité matérielle de son environnement et de son temps.

Pour aborder le thème fédérateur du Festival, «le Peuple», et approcher la cinématographie des Pays nordiques, sont présentées une soixantaine de projections (toujours accompagnées de présentations et de mises en perspective), de conférences et de séances spéciales (ciné-concert, hommages, rencontres et avant-premières), qui parcourent tout le spectre historique et esthétique des images en mouvement : des premiers temps jusqu'aux séries télévisées, laissant également une place aux courts-métrages et aux films pour le jeune public.

Wang Bing invité d'honneur

L'œuvre cinématographique de Wang Bing s'est engagée depuis ses débuts du côté des figures anonymes, exclues ou oubliées du peuple chinois, en observant à l'échelle humaine les grands bouleversements économiques et politiques et leurs effets sociaux.

Wang Bing sera présent samedi après-midi au Festival pour une *master class* (n°132). Son œuvre fera l'objet d'une conférence et trois de ses films, de sujets et de formats fort différents, seront projetés dans les salles du cinéma Ermitage (n°119, 125, 134).

Toutes les séances seront présentées et suivies d'un échange avec le public : par des conférenciers, des cinéastes (Serge Bozon (n°143), Marianne Dautrey et Hervé Joubert-Laurencin (n°153), Michelle Gales (n°156)...), mais aussi par la Jeune Équipe, constituée d'étudiants en cinéma (parfois accompagnés de lycéens de Fontainebleau) également concepteurs de livrets autour des films, distribués au début de la séance.

Une histoire du cinéma nordique

Une place importante est faite à la richesse et la variété du cinéma muet nordique, avec des films de Mauritz Stiller (n°130) (auquel est aussi consacré une conférence, n°128), Victor Sjöström (*L'Argent de Judas*, en ciné-concert, n°141) et le déroutant *Häxan* de Benjamin Christensen (n°145), référence du cinéma fantastique.

Les deux cartes blanches offertes à Jon Wengström (n°122 et 152), conservateur à l'Institut du film suédois, présentent des films noirs méconnus en France, lunaires et raffinés, centrés autour de femmes inoubliables (dont Ingrid Bergman, peu de temps avant son départ pour Hollywood). Les réalisatrices nordiques ne sont pas en reste avec la Suédoise Gunvor Nelson, au cinéma expérimental composite, entre prises de vue, peinture, collages, animations (n°150) ; et la Norvégienne Anja Breien qui avec *Wives* réalise un joyeux manifeste de liberté encore d'actualité (n°160).

L'importance et la puissance de la nature restent une constante du cinéma nordique. On les retrouve dans la promenade plombée de *La Chasse* (n°140), la merveilleuse clairière du film animalier *La Grande Aventure* (n°127), les rapides majestueux du *Chant de la fleur écarlate* (n°149) et les espaces insulaires du *Farö* d'Ingmar Bergman (n°105) et de l'Islande de *Noï Albinoï* (n°131) ; mais les plus fascinants paysages restent sans doute les étendues immaculées où vivent les personnages fantastiques du *Renne blanc* (n°157) et le peuple autochtone des Nénétses dans les *Sept Chants de la toundra* (accompagné d'une conférence) (n°116). Ce film, manifeste politique des peuples autochtones contre l'assimilation forcée, fait écho aux œuvres engagées d'un Aki Kaurismäki ou d'un Bo Widerberg.

À découvrir également : d'autres œuvres de grands auteurs, la carte blanche du service film du Centre Pompidou autour de l'artiste Öyvind Fahlström (n°135), l'hommage à l'historien de cinéma finlandais Peter von Bagh (1943-2014), avec son documentaire où Helsinki est montrée sous toutes ses coutures (n°109), et deux séances spéciales autour des séries télévisées nordiques d'hier (*L'Hôpital et ses fantômes* de Lars von Trier, n°124) et d'aujourd'hui (la carte blanche au Festival Série Series, n°163).

Peuple et cinéma

Le cinéma, art et divertissement de masse, s'est inventé en rapport direct avec son public populaire, dont la figure n'a cessé d'être reconfigurée et repensée par les films et les cinéastes. Du cinéma hollywoodien, rivé à la liberté individuelle, aux grandes utopies socialistes et leur amour des masses, du documentaire ethnographique curieux des peuples du monde à la réappropriation des outils du cinéma par les cinéastes non-occidentaux et les minorités, des mille petits métiers de «l'usine à rêve» hollywoodienne aux caméras embarquées des smartphones permettant de filmer seul, sans médiation, le cinéma offre une multitude d'approches, de moyens techniques et de formes esthétiques où résonne l'idée du peuple.

Cette programmation entend rendre compte de cette diversité à travers des films issus de toute l'histoire du cinéma, y compris de contextes non-occidentaux. Une large place est laissée au documentaire, dont Wang Bing est aujourd'hui l'un des plus importants représentants, mais aussi à la réappropriation des outils cinématographiques par des non-professionnels ou des personnalités extérieures au cinéma — voir à ce sujet les images saisissantes de *The Uprising* (n°139), *Les Sauteurs* (n°133) et la fiction *Rengaine* (n°158).

Ont été privilégiées dans ce programme des œuvres qui tentaient de se confronter au difficile problème de donner corps et visibilité à cette notion de peuple, au-delà des thèmes traités ou de l'histoire. On jugera de la variété de ces approches en observant comment les cinéastes, sous un mode réaliste ou plein d'imaginaire, ont pu rendre compte des frictions entre les classes sociales, témoigner du travail et de la vie matérielle des peuples des villes et des campagnes, enregistrer les soulèvements populaires (de la Révolution française aux révolutions arabes), évoquer les problématiques identitaires et multiculturelles, et celle très contemporaine de l'émigration et de l'exil.

S'adjoindront à ces séances de nombreuses conférences, notamment sur Sergueï Eisenstein (n°120), l'histoire des ciné-club et leur utopie d'éducation populaire (n°112), le cinéma militant des années 1970 (n°108), les films réalisés en banlieue (n°138), la place des femmes en Iran (n°107), et plus encore...

Sauf mention contraire, les séances ont lieu au Cinéma Ermitage.

104 Frictions sociales

Manille

de Lino Brocka

Philippines/1975/127'/VOSTF

Julio, un jeune pêcheur, se rend à Manille pour retrouver sa fiancée dont il est sans nouvelles. À court d'argent, la cherchant toujours, il s'engage dans un chantier et, malgré ses amitiés, subit de plein fouet l'âpreté du travail et la violence des rapports sociaux. La grande ville le dépouille de sa candeur, et il plonge peu à peu, telle une descente aux enfers, dans les bas-fonds de la ville.

Projection, Salle 2

Vendredi 7 juin, de 10 h 30 à 13 h 15

Présentation et débat par la Jeune Équipe

105 Pays nordiques

Mon île Farö

de Ingmar Bergman

Suède/1979/103'/VOSTF

Dix ans après un premier documentaire consacré à Farö, Ingmar Bergman y retourne pour observer le passage du temps sur l'île et ses habitants. Dans un climat mélancolique, où l'île se vide peu à peu au profit des touristes, il interroge les insulaires, ceux qui ont décidé de rester ou ont renoncé à partir, observe la beauté des paysages et se fait l'écho des événements locaux.

Projection, Salle 5

Vendredi 7 juin, de 11 h à 13 h 25

Présentation et débat par la Jeune Équipe

106 Friction sociales

L'Extravagant Mr Ruggles de Leo McCarey

EUA/1935/90'/VOSTF/35mm

Marmaduke Ruggles (Charles Laughton), distingué domestique britannique, est perdu aux cartes par son lord de maître au profit d'un couple d'Américains millionnaires et fantasques, qui l'emmènent avec eux de l'autre côté de l'Atlantique, dans la petite ville de Red Gap. Subissant de plein fouet le choc des cultures et des usages, il va découvrir une société égalitaire et y gagner peu à peu sa place.

Projection, Salle 4

Vendredi 7 juin, de 11 h 15 à 13 h 25

Présentation et débat par la Jeune Équipe

107 Peuples en marge

Le nouveau visage des femmes dans le cinéma iranien des années 2000

Avec *Le Cercle* de Jafar Panahi, Lion d'Or au Festival de Venise en 2000, un nouveau genre apparaît dans le cinéma iranien : les films consacrés à la condition des femmes. Ce phénomène accompagne une évolution de la société iranienne. À travers différents exemples, nous nous intéresserons à cette affirmation des femmes iraniennes dans la fiction aussi bien que dans la réalité sociale.

Conférence, Salle 1

Vendredi 7 juin, de 12 h à 13 h

Intervenant : Bamchade Pourvali

108 Quotidiens et travail

D'autres vies que l'usine

(Gatti, Montbéliard, la vidéo, 1975)

En 1975, le dramaturge et metteur en scène Armand Gatti organise une expérience inédite à Montbéliard, foyer de l'industrie automobile. Avec les outils nouveaux de la vidéo, il associe des habitants immigrés ou d'origine étrangère à la création d'un polyptyque audiovisuel, où résonne à la fois l'écho de leur vie quotidienne d'ouvriers d'usine et les échappées qu'y ménage la culture d'origine.

Conférence, Salle 1

Vendredi 7 juin, de 14 h à 15 h 30

Intervenant : Alain Carou

Conférence suivie d'une projection (30')

109 Hommage à Peter von Bagh

Helsinki, Forever

de Peter von Bagh

Finlande/2008/75'/VOSTF

Peter von Bagh (1943-2014), historien et écrivain de cinéma, réalisateur, homme de radio et éditeur, est une figure centrale du cinéma finlandais et a fait beaucoup pour sa reconnaissance. Dans cette projection hommage sera présenté son film de montage sur Helsinki, construisant à travers les plans du cinéma finlandais de fiction et de documentaire un portrait diffracté et mobile de sa ville natale, autant qu'une histoire du cinéma.

Projection, Salle 4

Vendredi 7 juin, de 14 h à 16 h

Présentation et débat par la Jeune Équipe

110 Peuples en marge

Shirin

de Abbas Kiarostami

Iran/2007/92'/VOSTF

Dans une salle de cinéma, plus d'une centaine de femmes, les plus grandes actrices iraniennes, assistent à la projection d'un film, que nous, spectateurs, ne verrons jamais : l'adaptation cinématographique d'un célèbre poème persan du XII^e siècle, une de ces histoires d'amour éternelles. À la lumière de la projection, hors-champ, l'histoire tragique de Shirin se dessine sur le visage des spectatrices.

Projection, Salle 5

Vendredi 7 juin, de 14 h 15 à 16 h 45

Présentation et débat par Bamchade Pourvali

111 Pays nordiques

Oslo, 31 août

de Joachim Trier

Norvège/2011/96'/VOSTF

À Oslo, Anders, en cure de désintoxication, a la permission de sortie pour passer un entretien d'embauche. Le temps d'une journée, il erre mélancoliquement dans la ville, faisant le tour de tous ceux qu'il a dégus ou blessés, dans l'espoir de réconciliations et d'un nouveau départ. Une adaptation contemporaine du *Feu follet* de Pierre Drieu La Rochelle.

Projection, Salle 2

Vendredi 7 juin, de 14 h 15 à 16 h 20

Présentation et débat par Pascale Borenstein

112 Frictions sociales

Le mouvement des ciné-clubs après 1944 : une éducation populaire ?

La renaissance des ciné-clubs au lendemain de la Seconde Guerre mondiale se construit autour d'une rencontre entre l'éducation populaire (le cinéma éducateur) et un modèle de diffusion cinéophile, initié dès les années 1920, soucieux de promouvoir l'art cinématographique (les ciné-clubs). Cette conférence, retraçant l'histoire de ce mouvement d'envergure, en interrogera la dimension « populaire ».

Conférence, Salle 1

Vendredi 7 juin, de 15 h 30 à 16 h 30

Intervenant : Léo Soulliés-Debats

113 Pays nordiques

Le cinéma d'Anastasia Lapsouï et Markku Lehmuskallio : un espace de revitalisation pour les peuples autochtones du Nord

L'œuvre de Lapsouï et Lehmuskallio s'insère dans le « quatrième cinéma », qui marque la réappropriation de l'image animée par les peuples autochtones, et constitue une réponse filmique aux représentations du passé. Au-delà du contenu, les spécificités formelles de ces films en font des produits hybrides, à la fois héritage de l'ère soviétique et produits du refus de disparaître.

Conférence, Salle 1

Vendredi 7 juin, de 16 h 30 à 17 h 30

Intervenante : Caroline Damiens

114 Frictions sociales

Les Belles Manières

de Jean-Claude Guiguet

France/1978/86'/VF

Le jeune Camille, prolétaire et provincial, fait la découverte de la capitale. Il devient l'employé de maison d'Hélène, grande bourgeoise élégante et chaleureuse et de son fils ombrageux, reclus dans sa chambre depuis plusieurs années. L'univers trouble et pesant de l'appartement, la violence feutrée des rapports de classes et quelques ballades dans Paris auront bientôt raison de la tranquillité des lieux.

Projection, Salle 4

Vendredi 7 juin, de 16 h 30 à 18 h 40

Présentation et débat par Marie Anne Guerin

115 Quotidiens et travail

Que ta joie demeure

de Denis Côté

Québec/2014/70'/VF

La Sortie des usines

de Harun Farocki

Allemagne/1995/36'/VOSTF

Par la fiction puis par le montage d'archives, deux regards sur le peuple au travail. Si Denis Côté exploite le potentiel fictionnel du corps à corps des ouvriers avec leurs machines, Harun Farocki revient sur cent années de représentation du monde de l'usine au cinéma. Avec à la clé, une question : le travail, et après ?

Projection, Salle 2

Vendredi 7 juin, de 16 h 45 à 19 h 10

Présentation et débat par la Jeune Équipe

116 Pays nordiques

Sept Chants de la toundra

de Anastasia Lapsouï

et Markku Lehmuskallio

Finlande/1999/90'/VOSTF

Ce film, le premier en langue nènètse, est né des chants et légendes de ce peuple sibérien de chasseurs et d'éleveurs de rennes. En sept récits qui sont autant de chants, ceux qui vivent et font survivre leur culture interprètent eux-mêmes leurs fables. En racontant ces parcours, ballottés entre tradition inflexible et pouvoir soviétique envahissant, ils montrent aussi une marche tragique de l'Histoire, cruelle quant au destin des peuples autochtones.

Projection, Salle 5

Vendredi 7 juin, de 17 h 30 à 19 h 40

Présentation et débat par Caroline Damiens

117 Imaginaires du peuple

La Petite Vendeuse de soleil

de Djibril Diop Mambety

France, Sénégal, Suisse/1998/45'/VOSTFR

Ce film entre conte et documentaire s'attache à la figure de Sili, une très jeune fille en béquilles qui vend le journal à la criée dans les rues de Dakar. Des étudiantes de l'École du Louvre interrogeront ce film en lien avec la danse, la musique, les problématiques minoritaires et géopolitiques et la notion de collectif.

Projection–conférence, Salle 1

Vendredi 7 juin, de 17 h 30 à 19 h 30

Séance de l'Université de Printemps organisée avec la Fondation Culture et Diversité.

118 Imaginaires du peuple

Une sale histoire de sardines

de Marie-Claude Treilhou

France/1983/56'/VF

Seconde réalisation de Marie-Claude Treilhou après *Simone Barbès ou la vertu* (1978), dont elle reprend le personnage principal et l'ambiance nocturne, feutrée et entêtante, cette fiction issue de la collection « Télévision de chambre », produite par l'Ina, se déroule dans le décor unique d'un garage. Marcel, le gardien de nuit, y accueille une galerie de noctambules désœuvrés, qui viennent lui confier leurs histoires et leurs problèmes.

Projection, Salle 4

Vendredi 7 juin, de 18 h 45 à 20 h 25

Présentation et débat par la Jeune Équipe

Projection organisée en partenariat

avec l'Institut national de l'audiovisuel

119 Wang Bing invité d'honneur

Ta'ang

de Wang Bing

France-Hong-Kong/2016/147'/VOSTF

Les Ta'ang, minorité ethnique birmane, fuient la guerre civile et tentent de se réfugier à la frontière chinoise. Dans ce no man's land dangereux, tout près des coups de feu, où les campements de fortune s'installent et se déplacent sans cesse, Wang Bing passe de groupe en groupe. Il nous montre la survie précaire, jour après jour, l'attente des nuits, les liens solidaires et le travail de tous. À l'écoute des récits et de l'angoisse des exilés, ce film nous montre leur impressionnante capacité de résistance.

Projection, Salle 2

Vendredi 7 juin, de 19 h 30 à 22 h 45

Présentation et débat par la Jeune Équipe

120 Visions socialistes

Figures du peuple chez Eisenstein

Cinéaste exaltant les processus révolutionnaires, Eisenstein met en place dans ses films une poétique du peuple comme acteur de l'Histoire, à travers une dialectique du « un pour tous, tous pour un » que l'on analysera dans ses différentes déclinaisons, de *La Grève* jusqu'à *Ivan le Terrible*. On prendra en compte à cet égard la production graphique et théâtrale d'Eisenstein, dans lesquelles la foule, les masses jouent également un rôle capital.

Conférence, Salle 1

Vendredi 7 juin, de 19 h 45 à 20 h 45

Intervenante : Ada Ackerman

121 Soulèvements

Adieu Bonaparte

de Youssef Chahine

Égypte-France/1985/115'/VF

Avec Michel Piccoli, Patrice Chéreau, Mohsen Mohieddin...

Youssef Chahine déplace le regard sur la campagne d'Égypte de Bonaparte en 1798 depuis une perspective égyptienne. Il dresse une fresque historique foisonnante et haute en couleur, qui délaisse les héros de l'Histoire au profit des multiples voix du peuple. Avec la rencontre entre le général Caffarelli et deux jeunes Égyptiens, s'ébauche une confrontation entre les cultures et les identités.

Projection, Salle 5

Vendredi 7 juin, de 20 h à 22 h 40

Présentation et débat par la Jeune Équipe

122 Carte blanche à Jon Wengström (1)

Visage de femme
de Gustaf Molander
Suède/1938/96'/VOSTF

Ingrid Bergman, dans un de ses derniers rôles suédois, interprète une femme défigurée, la moitié du visage brûlée dans son enfance, qui dirige froidement un gang de maîtres-chanteurs et ne recule devant aucun forfait bien rémunéré. Grâce à l'intervention d'un chirurgien plastique spécialiste des « gueules cassées » de la Grande Guerre, elle recouvre sa beauté et rompt avec sa vie d'avant. Mais son passé la rattrape...

Projection, Salle 4
Vendredi 7 juin, de 20 h 30 à 22 h 45
Présentation et débat par la Jeune Équipe

123 Visions socialistes

La Grève
de Sergueï Mikhaïlovitch Eisenstein
(musique de Pierre Jodkowski)
URSS/1925/78'/VOSTF

Dans la Russie tsariste de 1912, des ouvriers harassés par le travail se mettent en grève après le suicide d'un des leurs, accusé à tort de vol. Les dirigeants de l'usine, à l'affût des meneurs syndicaux, utiliseront tous les moyens à leurs disposition et jusqu'aux plus violents pour réprimer une vague de protestation et de liberté menaçant de s'étendre.

Projection, Salle 1
Vendredi 7 juin, de 20 h 45 à 23 h
Présentation et débat par Ada Ackerman
Copie provenant de La Cinémathèque de Toulouse.

124 Pays nordiques

Chaos en série : L'Hôpital et ses fantômes
de Lars von Trier
(Danemark, 1994-1997)

En 1994 le cinéaste danois Lars von Trier déclare : « La télévision a besoin de plus de chaos ». Enthousiasmé par le vertige télévisé que lui procure *Twin Peaks* de David Lynch, Trier se lance dans une série sur les patients, médecins et fantômes de l'hôpital de Copenhague. Celui-ci devient le lieu d'expériences : un laboratoire pour éprouver des formes neuves de la télévision scandinave.

Conférence, Salle 1
Samedi 8 juin, de 10 h à 12 h
Intervenante : Élodie Tamayo

125 Wang Bing invité d'honneur

Argent amer
de Wang Bing
France-Hong-Kong/2016/156'/VOSTF

Dans les ateliers de confection textile de la ville de Huzhou, qui emploient près de 300 000 ouvriers, Wang Bing suit plusieurs d'entre eux, depuis leur lointaine campagne jusqu'aux dortoirs situés sur leur lieu de travail. Il les observe suivre les cadences infernales des heures durant, négocier avec les patrons, tenter de vivre un peu hors du travail et espérer une sortie de la précarité.

Projection, Salle 2
Samedi 8 juin, de 10 h 15 à 13 h 25
Présentation et débat par la Jeune Équipe

126 Imaginaires du peuple

Notes pour un film sur l'Inde
de Pier Paolo Pasolini
Italie/1968/33'/VOSTFR

Notes pour une Orestie africaine
de Pier Paolo Pasolini
Italie/1969/70'/VOSTFR

Ces deux films singuliers appartiennent à l'œuvre parallèle des *Appunti*. Documentaires expérimentaux sous une forme essayée, inachevés dans leur principe même, scrutant les décors et les individus dans un but de repérages pour des films à venir, ils sont aussi le terrain d'interrogations sur les évolutions politiques des contrées dont ils fouillent le passé et les traditions, attentifs à leur devenir.

Projection-conférence, Salle 5
Samedi 8 juin, de 11 h à 13 h 25
Intervenante : Anne-Violaine Houcke

127 Pays nordiques

La Grande Aventure
de Arne Sucksdorff
Suède/1953/95'/VOSTF

Entre documentaire animalier et fiction pour enfants, ce film patiemment tourné sur deux années observe la vie animale gravitant au sein d'une petite forêt de la campagne suédoise, dans ses rapports avec les habitants. Des renardeaux dont la mère a disparu, des loutres et des enfants peuplent (entre autres) ce conte aux images splendides, attaché à ne pas séparer les êtres de leur environnement.

Projection, Salle 4
Samedi 8 juin, de 11 h 15 à 13 h 20
Présentation et débat par la Jeune Équipe

128 Pays nordiques

Mauritz Stiller, perdant magnifique

Si Mauritz Stiller (1883-1928) est resté célèbre pour sa découverte de Greta Garbo, l'expatriation américaine de celle-ci connaîtra une fortune inversement proportionnelle à la sienne. Il reste néanmoins l'un des plus intéressants cinéastes nordiques du muet, avec une œuvre au réalisme mystique puissant, où les éléments naturels font écho à l'animation instinctive de ses personnages.

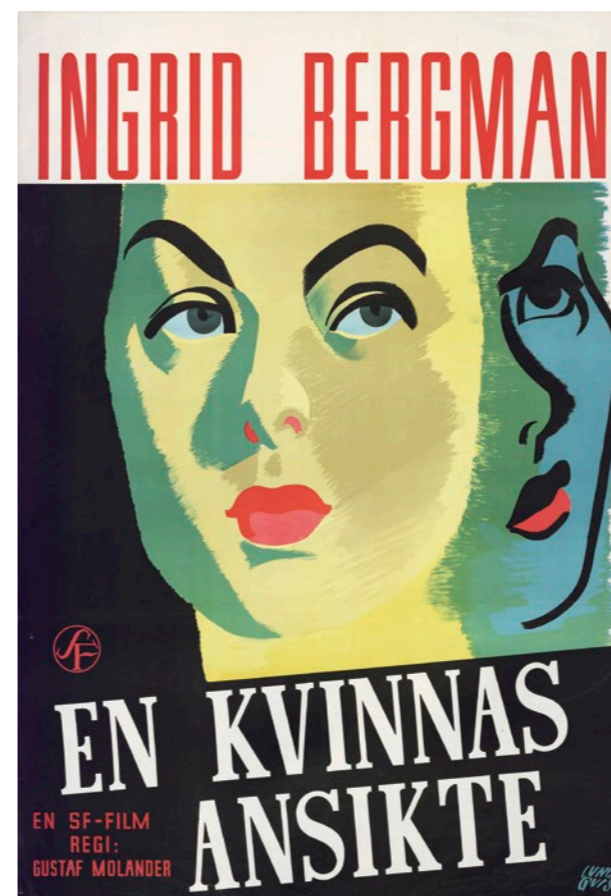
Conférence, Salle 1
Samedi 8 juin, de 12 h à 13 h
Intervenant : Mathieu Macheret

129 Quotidiens et travail

Rabo de Peixe
de Nuno Leonel et Joachim Pinto
Portugal/2015/104'/VOSTF

Dans ce petit village de l'archipel des Açores où ils décident de s'installer et de partager la rude vie des pêcheurs, les réalisateurs documentent le quotidien d'un métier artisanal et physique menacé par l'industrialisation, font le portrait de quelques pêcheurs et finissent par se lier de manière inséparable aux lieux et aux gens.

Projection, Salle 5
Samedi 8 juin, de 14 h à 16 h 25
Présentation et débat par la Jeune Équipe

122 Gustaf Molander, *Visage de femme*, 1938127 Arne Sucksdorff, *La Grande Aventure*, 1953143 Serge Bozon, *La France*, 2016

130 Pays nordiques**Erotikon****de Mauritz Stiller**

Suède/1920/106'/Muet/INT. FR

D'une pièce de théâtre hongroise, Mauritz Stiller réalise une comédie sulfureuse et étonnamment moderne autour d'un carré amoureux. Entre Léo, l'entomologiste spécialiste de la sexualité débridée des scarabées, Irène, sa superbe épouse, Preben, son ami sculpteur et Félix le baron séducteur, plus rien ne peut empêcher l'amour, les jalousies et les déceptions de s'épanouir.

Projection, Salle 1**Samedi 8 juin, de 14 h à 16 h 30****Présentation et débat par Mathieu Macheret****131 Pays nordiques****Nói albinói****de Dagur Kari**

Islande/2003/95'/VOSTF/35mm

Nói, 17 ans, albinos atteint d'alopécie, s'ennuie dans un fjord reculé du nord de l'Islande, sèche les cours et rêve de s'évader dans les tropiques avec Iris, jeune fille employée à la station service (et bar local) auquel il fait la cour à sa manière. Il entame alors une série d'aventures comiques et désespérées pour mettre son projet de départ à exécution et quitter cette vie trop étroite.

Projection, Salle 4**Samedi 8 juin, de 14 h 15 à 16 h 30****Présentation et débat par la Jeune Équipe****132 Wang Bing invité d'honneur****Master class de Wang Bing**

Depuis *À l'Ouest des rails* (2003), où il filmait le démantèlement d'un immense complexe industriel et ses ouvriers abandonnés, Wang Bing n'a cessé de documenter, avec patience, les vies minuscules d'individus victimes et oubliés des grandes évolutions politiques et économiques de la Chine. Il reviendra dans cet échange sur son parcours, ses convictions et ses films.

Conférence**Château de Fontainebleau****Chapelle de la Trinité****Samedi 8 juin, de 14 h 30 à 16 h****133 Déracinement, migrations****Les Sauteurs****de Abou Bakar Sidibé, Moritz Siebert, Estephan Wagner**

Maroc-Danemark-France/2016/80'/VOSTF

Sur les côtes marocaines, l'enclave espagnole de Melilla est la porte rêvée : une immense barrière grillagée en face de laquelle, sur un flanc de montagne, s'accumulent les migrants se préparant à « sauter » en Europe. L'un d'eux, Abou Bakar Sidibé, grâce à une caméra laissée par les deux artistes allemands, documente la rude vie des habitants du camp et leurs aspirations communes, jusqu'au saut.

Projection, Salle 2**Samedi 8 juin, de 15 h à 17 h 05****Présentation et débat par la Jeune Équipe****134 Wang Bing invité d'honneur****« Faire figurer les sans-parts » :****abnégation du cinéma de Wang Bing**

En 20 ans, Wang Bing s'est inlassablement consacré aux conditions de vie des exclus de la croissance économique chinoise et au sort des victimes de la campagne « antidroitiers » de Mao dans les années 1950 et 1960. Dans une veine tantôt anthropologique, tantôt historique, ses documentaires dressent le portrait d'une Chine des laissés-pour-compte de la modernisation et de l'histoire du pays.

Conférence et projection, Salle 1**Samedi 8 juin, de 16 h 30 à 18 h****Intervenant : Antony Fiant**Séance suivie de la projection de *Traces*

de Wang Bing (2014, 28')

En partenariat avec la galerie Chantal Crousel

135 Carte blanche au service film du Centre Pompidou : autour d'Öyvind Fahlström**Tagning Öyvind Fahlström de Peter Weiss**

Suède/1961/12'/Silencieux

Mao Hope March**de Öyvind Fahlström**

Suède/1966/4'30'/VO anglais

Cette séance évoquera le peintre, cinéaste, critique d'art, auteur de pièces de théâtre et poète suédois Öyvind Fahlström (1928-1976), à travers son film *Mao Hope March* (performance filmée devenue œuvre à part entière), ainsi qu'un film consacré à son travail : celui que Peter Weiss réalise dans son atelier en 1961.

Projection, Salle 5**Samedi 8 juin, de 16 h 30 à 18 h****Intervenants : Enrico Camporesi,****Jonathan Pouthier****136 Imaginaires du peuple****Cinématographier le peuple**

« Peuple » est un nom de la politique ; le cinéma se tisse dans des images et des sons. Comment l'un peut-il donc apparaître sur la scène de l'autre ? À cela, pas de réponse fixe : chaque film invente son peuple, que ce soit par une chorégraphie de la foule, un certain régime de parole ou le destin figuratif d'un corps éprouvé. L'échange explorera quelques exemples, de John Ford à Bruno Dumont.

Conférence, Salle 4**Samedi 8 juin, de 16 h 45 à 17 h 45****Intervenants : Gabriel Bortzmeyer,****Gérard Bras****137 Pays nordiques****Ordet****de Carl Theodor Dreyer**

Danemark/1955/126'/VOSTF

Lion d'Or au Festival de Venise 1955

Danemark, dans le Jutland des années 1930, un fermier luthérien exploite un vaste domaine entouré de ses trois fils. Si l'aîné est devenu athée et attend un enfant, le cadet, Johannes, qui devait devenir pasteur, en pleine crise mystique, se prend pour le Christ et disparaît. Le benjamin, amoureux d'une jeune fille, souhaite l'épouser et se heurte à l'opposition de son père pour des motifs religieux.

Projection, Salle 2**Samedi 8 juin, de 17 h 15 à 20 h****Présentation et débat par la Jeune Équipe****138 Peuples en marge****La BM du Seigneur****de Jean-Charles Hue**

France/2011/84'/VF

Dans une communauté de gens du voyage, le voleur de voiture Fred Dorkel se convertit brutalement à la ferveur religieuse suite à sa rencontre avec un « ange ». Cette fiction brutale à petit budget, interprétée et inventée avec ses acteurs au cœur de la communauté yéniche, observe sur le terrain du fantastique et du mythe les usages d'un peuple à part, ses rites, sa morale et sa langue.

Projection, Salle 4**Samedi 8 juin, de 17 h 45 à 19 h 50****Présentation et débat par Gabriel Bortzmeyer****139 Soulèvements****The Uprising****de Peter Snowdon**

Belgique/2012/85'/VOSTF

À partir d'un énorme corpus de vidéos filmées par des anonymes et publiées sur Internet, Peter Snowdon réalise un film de montage retraçant sept journées des Révolutions arabes de 2011. Entrelacées, les images des foules révoltées du Yémen, de Syrie, de Libye, de Tunisie et d'Égypte portent d'une voix collective le témoignage des soulèvements populaires et de la violence de la répression politique.

Projection, Salle 1**Samedi 8 juin, de 18 h à 20 h****Présentation et débat par la Jeune Équipe****140 Pays nordiques****La Chasse****de Erik Løchen**

Norvège/1959/94'/VOSTF

Deux hommes et une femme partent à la chasse dans la majestueuse et aride steppe norvégienne. L'un d'eux reviendra mort... Décortiquant sous toutes les coutures un triangle amoureux, ce film plein de trouvailles visuelles, au scénario touffu, virevoltant entre les points de vue des personnages et du narrateur, interroge la jalousie et les désirs dans un climat de grande tension, plein d'un humour acide.

Projection, Salle 5**Samedi 8 juin, de 18 h 15 à 20 h 30****Présentation et débat par la Jeune Équipe****141 Ciné-concert****L'Argent de Judas****de Victor Sjöström**

Suède/1915/36'/INT. FR

Un chômeur peine à survivre avec son fils et sa femme malade. Désespéré, il part braconner avec un ami mais tue accidentellement le garde-chasse qui les avait surpris. Tandis que son ami est le seul recherché pour meurtre, il se résout à le trahir contre un peu d'argent...

Ciné-concert**Théâtre municipal****Samedi 8 juin, de 18 h 30 à 20 h****Composition musicale inédite et interprétation de Johann Percival et Nicolas Setton**

Ciné-concert organisé avec Dimitri Vezyroglou (université Paris 1 Panthéon Sorbonne), dont les étudiants présenteront et analyseront le film, récemment redécouvert et restauré par le Centre national du Cinéma et de l'image animée. En partenariat avec le CNC

142 Frictions sociales**Les Raisins de la colère****de John Ford**

USA/1939/129'/VOSTF

Avec Henry Fonda, Jane Darwell,

John Carradine

Dans l'Oklahoma de la Grande Dépression, un jeune homme qui revient de prison apprend que sa famille a été expropriée par la férocité des entrepreneurs. Commence alors pour eux un long exode jusqu'à la Californie où semble rester du travail. Ils traversent l'Amérique ravagée, ses camps de fortune où survivent tant bien que mal les populations humiliées.

Projection, Salle 2**Samedi 8 juin, de 20 h à 22 h 50****Présentation et débat par Gérard Bras****143 Soulèvements****La France****de Serge Bozon**

France/2016/102'/VF/35mm

Éloignée du Front, à l'automne 1917, Camille reçoit une courte lettre de rupture de son mari soldat et décide de partir à sa recherche. Travestie en homme, elle se joint malgré leurs réticences à une petite troupe de soldats et va avec eux traverser une France désertée.

Projection, Salle 1**Samedi 8 juin, de 20 h à 23 h****En présence de Serge Bozon****et de membres de l'équipe du film****144 Pays nordiques****Adalen 31****de Bo Widerberg**

Suède/1969/114'/VOSTF

À Adalen, la grève qui paralyse depuis trois mois les usines, suspend le temps au cœur du printemps. Le fils d'un docker, musicien reçu parfois dans la maison d'un directeur d'usine, s'éprend de sa fille et découvre le plaisir en même temps que les rapports de classes. Alors que des Jaunes sont appelés de la province pour casser la grève, le ton monte et l'armée arrive pour faire respecter l'ordre.

Projection, Salle 4**Samedi 8 juin, de 20 h 15 à 22 h 45****Présentation et débat par la Jeune Équipe****145 Pays nordiques****Häxan. La Sorcellerie à travers les âges****de Benjamin Christensen**

Suède-Danemark/1922/

Version intégrale de 105 minutes/Muet

Essai filmique sur la sorcellerie, de l'Antiquité au XX^e siècle. Illustré de manuscrits médiévaux, de références savantes et d'une foule de reconstitutions fictionnelles, manifeste féministe et démonstration de la cruauté arbitraire de l'Inquisition, ce film d'horreur éducatif, tour à tour érudit et surréaliste, sadique et burlesque, est aussi le plus onéreux du cinéma muet scandinave.

Projection, Salle 5**Samedi 8 juin, de 20 h 30 à 22 h 55****Présentation et débat par la Jeune Équipe**

146 Imaginaires du peuple

Les Aventures de Pinocchio
de Luigi Comencini
Allemagne-France-Italie/1972/135' / VOSTF

Cette adaptation du célèbre roman de Carlo Collodi, entre conte merveilleux et fiction néoréaliste, se déroule au cœur de l'Italie toscane du XIX^e siècle, pauvre et rurale. Geppetto, menuisier affamé et esseulé, fabrique une marionnette pour se tenir compagnie. Elle se met à parler, à bouger, et se transforme en un intrépide petit garçon, glouton et insoumis qui va vivre bien des aventures.

Projection, Salle 2
Dimanche 9 juin, de 10 h à 13 h
Présentation et débat par la Jeune Équipe

147 Quotidien et travail

L'Œil au-dessus du puits
de Johan van der Keuken
Pays Bas/1988/90' / VOSTF / 16 mm

Le documentariste Johan van der Keuken, immergé dans les splendides décors du Kerala (Inde), s'attache aux multiples pratiques de transmission et d'apprentissage des arts (arts martiaux, danse, chant, théâtre), tout en observant la vie laborieuse de ses habitants et la rudesse des rapports sociaux tissés par la circulation de l'argent.

Projection, Salle 1
Dimanche 9 juin, de 10 h à 12 h 15
Présentation et débat par la Jeune Équipe

148 Carte blanche à Elvan Zabunyan Peuples en marge

Tongues Untied
de Marlon Riggs
EUA/1989/55' / vidéo / VOST

Non, je ne regrette rien
de Marlon Riggs
EUA/1992/38' / vidéo / VOST

Elvan Zabunyan présentera deux films rares du cinéaste africain-américain Marlon Riggs (1957-1994). Situés à la croisée des problématiques raciales et sexuelles, ils énoncent, au tournant des années 1990, un nouveau cinéma *queer*.

Projection, Salle 4
Dimanche 9 juin, de 11 h à 13 h 15
Présentation et débat par Elvan Zabunyan

149 Pays nordiques

Le Chant de la fleur écarlate
de Tulio Teuvo
Finlande/1938/115' / VOSTF

Fils d'un riche fermier, Olavi se voit refuser par son père son mariage avec une servante. Quittant le foyer, il devient flottageur de bois et passe de village en village, naviguant debout sur la cargaison de bois transportée au soleil le long des rapides. Joli cœur itinérant, sensuel et intrépide, il voit dans chaque village l'occasion d'une nouvelle conquête féminine, cruellement abandonnée...

Projection, Salle 5
Dimanche 9 juin, de 11 h à 13 h 30
Présentation et débat par la Jeune Équipe

150 Gunvor Nelson, retour au pays natal

Light years expanding
de Gunvor Nelson
Suède/1988/25' / 16mm

S'installant aux États-Unis, Gunvor Nelson (née en Suède en 1931) y réalise ses premiers films expérimentaux dans les années 1960. Vingt ans après, un séjour de travail en Suède lui donne l'occasion de rentrer au pays et réaliser quelques films, dont celui-ci. Dans ces retrouvailles d'une grande beauté avec les paysages suédois pris à la volée depuis la route, dont les images sont retravaillées à la peinture, animées et incrustées d'une foule de petits objets, la cinéaste évoque son rapport charnel et mélancolique à cet environnement retrouvé.

Projection-conférence, Salle 1
Dimanche 9 juin, de 12 h 15 à 13 h 15
Intervenante: Ona Balló

151 Carte blanche à l'association Braquage: le peuple refiguré

Watching for the Queen
de David Rimmer
Canada/1973/11' / 16mm muet

Cross Worlds
de Cécile Fontaine
France/2006/15' / 16mm sonore

K (les luttes amazigh)
de Frédérique Devaux
France/2002/3' / 16mm sonore

Résistance(s)
d'Olivier Fouchard
France/1997/7' / Numérique / VF

Quatrième fraction & Sixième fraction
de Guillaume Mazloum
France/2015/6' et 7' / 16mm sonore

Cette séance, animée par Sébastien Ronceray en dialogue avec le cinéaste Guillaume Mazloum présente le peuple, la foule en les figurant et les défigurant, rendant compte à la fois de sa force collective et de sa fragmentation par le biais de dispositifs purement cinématographiques. Le peuple manque, peut-être, mais ces films le questionnent dans sa puissance active, en différentes occurrences, au travers de gestes à la fois critiques, plastiques et politiques.

Projection, Salle 1
Dimanche 9 juin, de 14 h à 15 h 30
Intervenants: Guillaume Mazloum, Sébastien Ronceray

152 Carte blanche à Jon Wengström (2)

La Fille aux jacinthes
de Hasse Ekman
Suède/1950/86' / VOSTF

Après le suicide de leur jeune voisine, qui les fait héritiers mais qu'ils connaissent à peine, un écrivain et sa femme se mettent à fouiller son passé, découvrant par les retours en arrière successifs des témoignages une vie de malheur et d'amour de plus en plus énigmatique. Un film noir aux tons mélancoliques et délicats, à l'intrigue élaborée, pris dans l'angoisse diffuse de l'après-guerre.

Projection, Salle 5
Dimanche 9 juin, de 14 h à 16 h 10
Présentation et débat par la Jeune Équipe

141 Victor Sjöström, *L'argent de Judas*, 1915146 Luigi Comencini, *Les aventures de Pinocchio*, 1972164 Peter Yates, *Breaking away*, 1979



175 Marc Pataut, *Vaincre*, 2015

Chaque année, le Forum de l'actualité se veut un lieu de discussions autour de sujets qui font débat dans le monde culturel et qui sollicitent la participation active du public.

Pour cette nouvelle édition 2019, la volonté a été de rattacher plus directement les interventions au thème général et aux pays invités du Festival. L'actualité des expositions et autres événements marquants, toujours en liaison avec ces deux volets, vient compléter cette offre.

Artistes et société : une nouvelle rencontre ?

Quels sont les enjeux de l'interaction entre public et artistes dans la société d'aujourd'hui ? Faut-il redéfinir le rôle de l'art à l'heure de la requête du partage et de la participation ?

Les invité(e)s, dont un grand nombre d'artistes, discuteront des formes que peut prendre l'intervention artistique dans notre environnement quotidien.

Ils passeront en revue les nouvelles formes de commande publique (n°169) ou des projets artistiques dans lesquels les citoyens amateurs s'engagent aux côtés des professionnels.

La figure de l'artiste visionnaire qui a dominé l'art moderne fait aujourd'hui place à des créateurs et des créatrices dont le travail repose sur la collaboration étroite et dont les œuvres se font parfois les porte-paroles directs d'individus, de groupes ou de communautés (n°175, 178, 179).

Restitution : que peut-on apprendre de l'exemple nordique ?

Le Festival se plonge dans le vif de l'actualité en invitant des responsables de collections et d'institutions culturelles à débattre des problématiques de restitution dans les pays nordiques (n°174).

Comment la restitution des biens culturels à leurs communautés d'origine y est-elle revendiquée et mise en pratique ?

L'exemple nordique permettra de poser autrement les questions qui animent le débat en France, principalement articulé autour de la restitution des biens culturels provenant du continent africain.

La Bande dessinée, un art hautement populaire

C'est la première fois que le Festival fait honneur au neuvième art. Il entame un partenariat de trois ans avec la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image d'Angoulême. Pour cette nouvelle collaboration, la Cité donne carte blanche à sa directrice, Anne-Hélène Hoog (n°168) et à Thierry Groensteen, commissaire de l'exposition *Mode et bande dessinée* (n°166).

Présentations d'expositions

Comme lors des éditions précédentes, le Festival invite les commissaires d'expositions à présenter leurs projets — génèse, méthodologie, enjeux, accrochage (n°171, 172, 177).

En écho au dramatique incendie qui a touché Notre-Dame de Paris le 15 avril, le Festival organisera une table-ronde sur le passé et l'avenir de la cathédrale.

Sédiment de notre mémoire collective, Notre-Dame ne restera pas en ruine. Sa reconstruction s'impose et d'emblée nous savons que nous viendrons à notre tour ajouter une épaisseur nouvelle, celle de notre présent et celles que les archives ouvriront pour l'avenir. Des historiens de l'architecture, experts des monuments historiques, médiévistes... sollicités par le Département des études et de la recherche de l'INHA, seront réunis afin de parler de l'histoire de la construction et d'ouvrir les pistes de réflexion pour garantir la vitalité de ce patrimoine.

Les informations pratiques (lieu, horaires) concernant cette table ronde seront à retrouver sur le site Internet, via le chatbot et dans le programme journalier distribué aux différentes entrées des espaces du Festival les 7, 8 et 9 juin.



Notre-Dame de Paris, face latérale sud, 1892, Paris, Bibliothèque de l'INHA, collections Jacques Doucet



174 Un ensemble de manuscrits de la collection du Árni Magnússon Institute des études islandaises de Reykjavík

166

Quand la bande dessinée rencontre la mode

Thierry Groensteen (cité internationale de la bande dessinée et de l'image)

À l’occasion de l’exposition *Mode et bande dessinée*, présentée au musée de la BD d’Angoulême à partir du 26 juin 2019, Thierry Groensteen, qui en est le commissaire, évoquera quelques-unes des relations entre ces deux mondes moins distants qu’il n’y paraît : influences croisées, « poupées de papier », mise en scène des coulisses des maisons de couture, célébration de l’élégance par le dessin…

Présentation d’exposition
Vendredi 7 juin, de 14 h à 15 h
Château de Fontainebleau
Salle à manger

167

AWARE : Archives of Women Artists, Exhibitions and Research
Reprise de l'Argument de Rouen
Sylvain Amic (Réunion des Musées Métropolitains Rouen Normandie), Camille Morineau (AWARE),

Organisé par la Réunion des Musées Métropolitains Rouen-Normandie et l’Institut national d’histoire de l’art, *L’Argument de Rouen* est un rendez-vous annuel de débats qui invite le public à interpeler les musées sur leur capacité à saisir les enjeux sociétaux de notre temps. Avec des personnalités issues de diverses disciplines mobilisées autour de tables rondes, *L’Argument de Rouen* propose à tous et toutes d’interroger le lien entre musée, société et histoire des arts, pour accompagner l’ouverture de ces institutions à des questionnements venus d’autres horizons. Cette table ronde reviendra sur la 3^e édition de l’*Argument*,organisée le 10 octobre 2018 en partenariat avec l’association AWARE : Archives of Women Artists, Research and Exhibitions et soutenue par le *Journal des Arts*, autour du thème « Égalité femmes-hommes. Où en sont les musées ? ».

Table ronde
Vendredi 7 juin, de 14 h à 15 h
MINES ParisTech
Salle 301, bât. P

168

L’art de la bande dessinée
Philippe Dupuy (dessinateur), Anne-Hélène Hoog (cité internationale de la bande dessinée et de l'image)

Les auteurs du neuvième art, comme tous les artistes, sont travaillés par les questions de lecture, réinterprétation ou appropriation des formes et des messages des œuvres. Ébranlé par les mutations liées à l’affirmation du numérique comme outil accessible à tous, soutenu par la renaissance du dessin et l’affirmation de la planche originale comme œuvre d’art via l’artificiation et les expositions, le statuts des auteurs de bande dessinée a-t-il changé au sein de la création contemporaine ?

Dialogue
Vendredi 7 juin, de 15 h à 16 h
Château de Fontainebleau
Salle à manger
Carte blanche de la cité de la bande dessinée et de l’image

169

Faire art comme on fait société
François Hers (photographe), Françoise Petrovitch (artiste), Estelle Zhong-Mengual (historienne de l’art)

Si tous les membres de notre société ne font pas dorénavant de l’art une affaire personnelle, l’art verra se dissoudre inéluctablement toutes ses capacités de transformations et de résistance. Et, si notre société ne fait pas appel à l’art pour créer des formes de relations satisfaisantes entre individus singuliers, autant qu’elle l’a investi pour donner forme et existence à cet individu qui est au cœur de son projet politique, la démocratie se privera d’un moyen de se construire et de résister elle aussi au délitement. Il reste donc une dernière révolution à faire pour donner une autre suite au récit moderne.

Table ronde
Vendredi 7 juin, de 15 h30 à 17 h
MINES ParisTech
Grand Amphi, bât. B

170

Le peuple moutonnier, figure républicaine ?
Vincent Chambarlhac (université de Bourgogne), Julien Hage (université Paris Nanterre)

Le mouton est une des figures du peuple marchant et appelé à voter. Elle ressurgit en juin 1968 dans les affiches puis dans des œuvres de la Nouvelle Figuration, se complique ensuite de l’irruption des brebis, plus contestataires. L’interrogation de ces représentations du « peuple moutonnier » est indissociable des crises du modèle républicain comme de ses mobilisations graphiques.

Table ronde
Vendredi 7 juin, de 16 h à 17 h
Château de Fontainebleau
Salle à manger

171

L’Âge d’or danois
Peter Nørgaard Larsen (SMK, galerie nationale du Danemark), Magnus Olausson (Nationalmuseum, Stockholm), Carl-Johan Olsson (Nationalmuseum, Stockholm)

Depuis la rétrospective de l’art danois au Grand Palais en 1984, le public français a développé une sensibilité particulière pour ces peintres. En témoigne la série d’expositions consacrées ces vingt dernières années aux grands maîtres danois par les musées français. L’exposition qui sera montrée au printemps 2020 au Petit Palais après une première étape au musée national de Stockholm approfondit ce regard en faisant résonner les œuvres avec l’histoire politique et sociale de leur époque.

Présentation d’exposition
Vendredi 7 juin, de 17 h à 18 h30
Hôtel Aigle noir
Salon Murat
🇬🇧 en anglais, traduction simultanée

172

Derniers tableaux. Utopie et réalité de la fin de l’art en Russie soviétique
Nicolas Liucci-Goutnikov (musée national d’Art moderne, Centre Pompidou)

Existe-t-il un art propre au communisme ? En URSS, la tentative de réalisation de « l’hypothèse communiste » a engendré des formes d’art spécifiques. Durant les années 1920, ce que doit être l’art du socialisme fait débat. L’utopie d’une fusion de l’art dans la vie, portée par les tenants du productivisme, s’oppose bientôt au réalisme socialiste, qui veut donner à voir, à travers l’art, l’utopie d’une vie rêvée.

Présentation d’exposition
Samedi 8 juin, de 10 h à 11 h
Château de Fontainebleau
Chapelle de la Trinité

173

Le musée national d’art moderne hors les murs
Bernard Blistène (musée national d’Art moderne – Centre Pompidou)

Le musée national d’art moderne sort du Centre Pompidou et parie sur des implantations hors ses murs. Quel est le sens de ces projets dans un monde globalisé ?

Conférence
Samedi 8 juin, de 12 h à 13 h
Château de Fontainebleau
Salle des Colonnes

174 **Restitutions. L'exemple nordique**

Rapatriements, restitution et conservation des objets samis
Anne May Olli (RiddoDuottarMuseat)

En 2011, le Parlement sami et le Musée Folklorique Norvégien ont mis en place un groupe de travail avec le réseau des musées samis afin de définir des stratégies pour la restitution de la moitié des collections samies conservées au NFM. Cet accord prônait le retour de 2 000 objets samis dans les six musées des territoires d’où ils proviennent. La mise en œuvre de cette restitution dépend de paramètres budgétaires, de conditions de conservation et de risques sanitaires.

Une nation réclame ses trésors. Débat sur les manuscrits médiévaux islandais
Guðmundur Hálfdanarson (University of Iceland)

Le retour de nombreux manuscrits médiévaux islandais, jusqu’alors conservés dans des collections danoises, est considéré comme un modèle de restitution. Cette présentation abordera la notion de restitution à travers les accords entre les pouvoirs coloniaux, les territoires colonisés et les problématiques politiques autour des questions des droits de l’héritage culturel.

Rapporteur
Magnus Olausson (Nationalmuseum, Stockholm)

Conférences
Samedi 8 juin, de 14 h à 16 h
Château de Fontainebleau
Quartier Henri IV
🇬🇧 en anglais, traduction simultanée

175

Vivre
Marc Pataut (photographe), Yves Belorgey (artiste)

Marc Pataut use de la photographie non tant comme d’un instrument d’enregistrement du monde que comme d’un médium permettant d’habiter le monde, comme d’un lieu où vivre, exister et faire exister. Élève du sculpteur Étienne Martin, accoutumé au lent modelage de la matière, c’est dans le cadre d’institutions de l’éducation populaire, hôpitaux, bidonvilles, dans la rue même qu’il œuvre dans le temps long de l’expérience partagée.

Conférence
Samedi 8 juin, de 15 h30 à 16 h 30
Château de Fontainebleau
Salle des Colonnes

176

Au musée des lumières, Yan Pei-Ming, face à l’histoire des hommes et l’Histoire
David Liot (musées de Dijon)

Né en 1960 et installé à Dijon depuis 1980, Yan Pei-Ming, célèbre peintre expressionniste, exprime dans les salles du musée des Beaux-Arts de Dijon rénové sa douleur face aux actualités dramatiques, gravées dans notre inconscient collectif depuis le 11 septembre 2001. Yan Pei-Ming se révèle dans sa carrière peintre d’histoire et peintre des humbles. En 2019, dans l’un des plus anciens musées de France et dans le sillage de Courbet, le peintre conjugue l’histoire des hommes et l’Histoire dans un face à face inédit et troublant avec l’art officiel du temps des ducs. Cette intervention rappellera la nécessité d’une synergie entre musées et acteurs de l’art contemporain aux plans social et sociétal.

Présentation d’exposition
Samedi 8 juin, de 16 h30 à 17 h 30
MINES ParisTech
Grand Amphi, bât. B

177

Hammershøi 1900
Jean-Loup Champion (commissaire d’exposition)

À l’Exposition universelle de 1900 à Paris, Vilhelm Hammershøi (1864-1916) présente onze peintures dans la section danoise. Les scènes d’intérieurs sont particulièrement remarquées par la critique et l’État français en achète deux pour le musée du Luxembourg, celles de Georg Achen (1860-1912) et de Peter Ilsted (1861-1933). Alors que la peinture d’Ilsted est confrontée à celles d’Hammershøi dans l’exposition du musée Jacquemart-André, on peut s’interroger sur la singularité de l’artiste et sur ce qui le distingue de ses contemporains qui, comme lui, font figurer une femme de dos dans un intérieur clos.

Présentation d’exposition
Dimanche 9 juin, de 11 h à 12 h
Château de Fontainebleau
Salle des Colonnes

178

Échafauder des situations artistiques
Collectif RADO (artistes)

Tous les projets artistiques ne donnent pas lieu à une situation artistique, toutes les situations artistiques ne procèdent pas d’un projet. À partir d’exemples tirés de leurs travaux, les membres du groupe RADO, qui s’intéressent à la pratique collective de l’art (entre eux et avec d’autres), discuteront des modalités de construction d’une situation artistique dans les institutions (écoles, prisons, ateliers…).

Conférence
Dimanche 9 juin, de 15 h30 à 17 h
MINES ParisTech
Grand Amphi, bât. B

179

Chorégrapheur le peuple
Patricia Brignone (historienne de l’art), Julie Desprairies (chorégraphe)

Chorégraphe travaillant exclusivement *in situ*, pour la ville, l’architecture, le paysage, Julie Desprairies associe régulièrement à ses créations des personnes extérieures au champ artistique. Ainsi, elle a fait danser agriculteurs, céramistes, bibliothécaires, coiffeurs… Elle témoignera de la façon dont cette démarche contextuelle, cet ancrage dans le réel, renouvelle le public de la danse. Une mise en scène du peuple pour un art populaire (voir aussi ses deux films-danses présentés dans la section cinéma, n°161).

Conférence
Dimanche 9 juin, de 17 h à 18 h
MINES ParisTech
Grand Amphi, bât. B



Concours « Ma recherche en histoire de l'art et en archéologie »

En 2019, le Festival continue d'accorder une place importante aux jeunes chercheurs en intégrant leurs présentations au programme et en multipliant les événements dédiés.

Comme chaque année, les étudiants seront nombreux à participer au Festival :
 — un groupe de jeunes chercheurs, issus d'universités françaises, nordiques, européennes et africaines participeront aux Rencontres internationales étudiantes, organisées pour la 8^e année consécutive, grâce au soutien de la Fondation Hippocrène. Ils ont été sélectionnés suite à l'appel à candidatures des 25 lauréats de cette année, dans la lignée de leurs 240 prédécesseurs. Ils pourront vivre le Festival dans des conditions privilégiées et participeront à la mise en place d'un réseau des historiens de l'art de demain !

— les étudiants en histoire de l'art sont dans le château pour répondre à toutes les questions et tout vous expliquer. Partenaire du Festival, l'École du Louvre organise des opérations de médiation tous les jours de 10 h à 18 h (n°189). Accompagnés par leurs condisciples de Lettres Sorbonne Université, des étudiants en Master et Doctorat vous proposent également 17 conférences inédites devant les œuvres du château tout au long du Festival (n°206 à 222).

— nouveauté de l'édition 2019, des étudiants en cinéma sont associés à la présentation des séances de la section cinéma. Issus de différentes universités franciliennes, ils composent lors de certaines séances des binômes avec des lycéens bellifontains, et sont en charge de la préparation de livrets présentant l'ensemble des films projetés. N'hésitez pas à venir les écouter !

— en tant que festivaliers, vous croiserez certainement des étudiants de Sciences Po, responsables d'une enquête de public nous permettant de recueillir vos remarques en vue d'améliorer le Festival : merci d'avance de répondre à leurs questions !

Sessions jeunes chercheurs

Sélectionnés suite à un appel à communication réservé aux étudiants de Master II et Doctorat, une douzaine de jeunes chercheurs présentent leurs travaux en cours sur le thème du Peuple. Tout au long du Festival, vous pouvez ainsi aller écouter des interventions dédiées à :
 — « L'espace public des États socialistes : une utopie esthétique et politique » (n°72);
 — « L'architecture des Pygmées baka : une prouesse technique séculaire en Afrique Centrale » (n°83);
 — « La poupée : un objet d'éducation populaire, de la fillette à la femme » (n°86);
 — « Visions du peuple oriental au XIX^e siècle. Dialogue entre les costumes de scène et la bijouterie du Maghreb » (n°94);
 — « La vie rêvée du peuple soviétique : regards croisés entre la peinture d'Ilya Kabakov et le fonds photographique France-URSS de La contemporaine » (n°100).

Concours « Ma recherche en histoire de l'art et en archéologie en 180 secondes »

Après le succès rencontré lors des précédentes éditions, le concours « Ma recherche en histoire de l'art et en archéologie en 180 secondes » est reconduit pour la 3^e année consécutive. Samedi matin, des étudiants partagent avec vous l'objet de leurs recherches dans un format dynamique. En moins de trois minutes, ils doivent également convaincre un jury composé de scientifiques et de personnalités du monde de l'art afin de remporter l'un des prix distribués.

La Galerie des métiers

Parce que le Festival est également un lieu destiné à favoriser l'insertion professionnelle, l'édition 2019 intègre de nouveau à sa programmation une « galerie des métiers ». Sous la forme de tables rondes favorisant les échanges informels, ces rencontres ont pour ambition de présenter la pluralité des débouchés pour des étudiants en histoire de l'art.

180

Concours « Ma recherche en histoire de l'art et en archéologie en 180 secondes »

Samedi 8 juin, de 10 h à 12 h
 Maison de ventes Osenat, Orangerie

181

Métiers de la presse et de l'édition

Carole Blumenfeld (sous réserve)
 Journaliste, *Gazette de Drouot* et *ArtNewspaperDaily*
Marie Caillat
 Chargée d'édition, revue *Perspective*

Métiers du marketing culturel

Henri-Claude de Bettignies
 Professeur émérite, INSEAD

Métiers du marché de l'art

Yontahan Chamla
 Commissaire priseur, Maison R & C

Métiers du numérique appliqués

à l'histoire de l'art
Alix Deltour (sous réserve)
 Account Manager, Ask Mona
Anne-Sophie Rincel
 Chef de projet, Art Graphique & Patrimoine

Tables rondes

Samedi 8 juin, de 14 h à 15 h
 Château de Fontainebleau, Cour de la Fontaine

182

Métiers de la programmation culturelle

Scarlett Reliquet
 Responsable de la programmation, Musées d'Orsay et de l'Orangerie
Mica Gherghescu
 Responsable de la programmation scientifique, Bibliothèque Kandinsky

Métiers liés aux résidences

d'artistes et de chercheurs
Lucy Pike
 Coordinatrice de programmes, Terra Foundation for American Art

Métiers de la médiation

David Millerou
 Responsable pédagogique, château de Fontainebleau

Bourses pour étudiants-chercheurs

Juliette Trey
 directrice adjointe du Département des études et de la recherche, INHA

Tables rondes

Samedi 8 juin, de 15 h à 16 h
 Château de Fontainebleau, Cour de la Fontaine



184 Peder Balke, *Vue du Cap Nord (Norvège)*, huile sur carton, v. 1847, 50 × 67 cm, Paris, musée du Louvre

Plusieurs expositions marqueront cette nouvelle édition du Festival.

Outre l'exposition *Sauvages nudités. Peindre le Grand Nord (François-Auguste Briard, Peder Balke et Anne-Eva Bergman)* (n°183), le château présentera des œuvres de ses collections autour du thème *Les objets du peuple et le peuple des objets, regards atypiques sur la collection du château de Fontainebleau* (n°184). De même, l'École des Mines présentera, à travers des ouvrages de son fonds patrimonial et des pierres minerais qu'elle conserve, une exposition sur *Le Grand Tour industriel : les élèves de l'École des Mines en Scandinavie (1839-1897)* (n°185). La galerie ArtFontainebleau, située dans le centre-ville, présentera quant à elle, une exposition intitulée *Peintres du Nord : vingt artistes danois et suédois du XX^e siècle* (n°187). Les festivaliers pourront également découvrir *La maison de l'Empereur, servir et magnifier Napoléon I^{er}*, grande exposition présentée du 13 avril au 15 juillet.

183

Sauvages nudités. Peindre le Grand Nord (François-Auguste Briard, Peder Balke et Anna-Eva Bergman)

À l'occasion du 9^e Festival de l'histoire de l'art, l'Institut national d'histoire de l'art et château de Fontainebleau organisent cette exposition conçue par Éric de Chasse. Elle rassemble pour la première fois des œuvres de deux peintres norvégiens et un artiste français dont l'art, à un siècle de distance, fut marqué par leur expérience du Grand Nord : François-Auguste Briard (1799-1882), Peder Balke (1804-1887) et Anna-Eva Bergman (1909-1987). Balke fut, en 1832, l'un des tout premiers artistes à effectuer un voyage dans le Finnmark (la partie la plus septentrionale de l'Europe), à une époque où aucune liaison maritime régulière ne permettait encore de s'y rendre facilement ; Briard se rendit dans la même région à bord de la corvette *La Recherche*, qui y mena en 1838-1840 une mission d'exploration ; Bergman fit par deux fois un voyage similaire, d'abord en 1950, puis en 1964 : ils en rapportèrent des impressions décisives, qui laissèrent leur marque dans l'ensemble de leur œuvre postérieur, notamment en brouillant les frontières de la figuration et de l'abstraction.

Des visites guidées de l'exposition seront offertes au public tout au long du Festival. Des conversations autour de Peder Balke (n°2), d'Anna-Eva Bergman (n°27) et de François-Auguste Briard (n°6) seront organisées en complément.

Exposition

Vendredi 7, samedi 8 et dimanche 9 juin de 9 h 30 à 17 h 30

Château de Fontainebleau
Appartement de Mérimée

184

Les objets du peuple, le peuple des objets : regards atypiques sur la collection du château de Fontainebleau

Le château de Fontainebleau, résidence pendant huit siècles de chefs d'État — rois, empereurs ou présidents de la République — abrite non seulement des appartements somptueux mais aussi les lieux de travail et de vie destinés aux personnes qui pourvoient à son fonctionnement.

À l'époque de Louis-Philippe par exemple, on compte ainsi, au-delà des « Grands de ce monde » qu'il convient de recevoir comme il se doit, jusqu'à deux mille personnes qui nourrissent les hommes et les bêtes, meublent, décorent, chauffent et nettoient les espaces, cultivent et fleurissent le jardin, etc. Ils officient pour la bonne marche de la « machine » à recevoir et à se distraire que constitue pour les souverains, le palais bellifontain.

Le château de Fontainebleau possède nombre d'objets mobiliers qui sont des chefs-d'œuvre des arts décoratifs. Mais il conserve également en son sein les reliques d'une activité laborieuse et d'une vie quotidienne plus simple. C'est aussi l'aspect sériel des meubles de suite garnissant à l'époque les multiples appartements d'invités qu'il convient de rappeler, comme ces dizaines de paires de chenets alignés aujourd'hui en réserve et qui constituent le « peuple des objets ». Ainsi, la démesure architecturale du château-musée de Fontainebleau trouve son pendant dans sa collection aussi atypique, multiple qu'unique.

Si les chefs-d'œuvre sont bien toujours ceux que l'on place à la vue du public, ce sont les autres éléments de la collection du château, témoins muets du peuple au travail, qui sont ici présentés, par petites touches évocatrices, dans le cadre du Festival de l'histoire de l'art. Cette présentation d'œuvres est conçue par Jehanne Lazaj, conservatrice en chef du patrimoine au château de Fontainebleau.

Présentation d'œuvres

Vendredi 7, samedi 8 et dimanche 9 juin de 9 h 30 à 17 h 30

Château de Fontainebleau
Grands Appartements

185**Le Grand Tour industriel :
les élèves de l'École des Mines
en Scandinavie (1839-1897)**

« Théorie et pratique » : les voyages d'étude des élèves illustrent parfaitement la devise de l'École des mines et témoignent de la volonté de l'établissement de confronter les futurs ingénieurs à des situations concrètes.

Au XIX^e siècle, une quinzaine d'élèves — dont Henri Poincaré — ont parcouru la Scandinavie à la découverte des mines et sites industriels de la région. Leurs rapports manuscrits nous font découvrir au fil des schémas, cartes et récits, la réalité de ces exploitations et la vie des mineurs et ouvriers.

À travers des ouvrages du fonds patrimonial de l'École mais aussi des pierres et minerais collectés lors de ces expéditions et conservés depuis au Musée de minéralogie, cette exposition présentera également l'état des connaissances sur le panorama naturel et géologique de la Scandinavie au XIX^e siècle.

Exposition

**Vendredi 7, samedi 8 et dimanche 9 juin
de 10 h à 18 h**

**MINES ParisTech
Bibliothèque, bât. I**

186**Présentation des trois œuvres
lauréates du concours de l'École
Konstfack**

Présentée dans le Jardin de Diane, ces installations composées chacune de trois panneaux et conçues comme des séquences, correspondent aux œuvres de jeunes artistes lauréats d'un concours spécialement lancé à l'occasion du Festival par Konstfack, plus grande école d'art, de design et d'artisanat de Suède installée à Stockholm.

Installation

**Vendredi 7, samedi 8 et dimanche 9 juin,
de 9 h 30 à 17 h 30**

**Château de Fontainebleau
Jardin de Diane**

Un événement réalisé en partenariat avec l'Institut suédois et avec le soutien de Triola.

187**Peintres du Nord : vingt artistes
danois et suédois du XX^e siècle**

La galerie ArtFontainebleau présente une sélection de peintres paysagistes scandinaves actifs entre les années 1920 et les années 1970.

Exposition

**Vendredi 7 et samedi 8 juin
de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 18 h 30**

**Dimanche 9 juin
de 14 h 30 à 18 h 30**

**Galerie ArtFontainebleau
10, rue des Trois Maillets**

Un événement réalisé en partenariat avec le Comité de jumelage de Fontainebleau.

**188 Invité d'honneur du château
de Fontainebleau****La Joconde nue**

Oriane Beaufiles (château de Fontainebleau),
Mathieu Deldicque (domaine de Chantilly)

Le 500^e anniversaire de la mort de Léonard de Vinci est l'occasion de célébrer, au Domaine de Chantilly, le génie de cet artiste en présentant une exposition inédite, dédiée à l'une de ses œuvres phares, quoique méconnue et énigmatique : *la Joconde nue*. En se penchant sur une œuvre emblématique et oubliée de Léonard de Vinci, l'exposition rendra hommage à l'une des plus énigmatiques inventions du maître, tout en donnant à voir *La Joconde nue*, un carton de grande taille (quasiment celle de *la Joconde* du Louvre) qui n'en finit plus d'interroger, une véritable leçon d'histoire de l'art consacrée au développement d'un genre pictural, entre la France et l'Italie de la Renaissance. À la manière d'une enquête policière, le catalogue présentera les résultats des analyses scientifiques et dévoilera enfin qui a pu réaliser ce fameux carton.

Conférence

**Vendredi 7 juin
de 17 h à 18 h**

**Château de Fontainebleau
Chapelle de la Trinité**

Organisé par le Domaine de Chantilly
– musée Condé, du 1^{er} juin au 6 octobre
2019, à la salle du Jeu de Paume de Chantilly.

**Profitez également des expositions
organisées par la ville d'Avon
dans le Manoir de Bel-Ebat****Peuple en marche, peuple enfermé...
1939-2019 La Retirada**

Des artistes parmi ces migrants et des artisans, écrivains, poètes, peintres et photographes avec la participation des éditions Antilope, d'Alexandra Serrano, de la maternité d'Elne, de l'association du 24 août 1944, de l'association Assas Melun Environnement et d'autres.

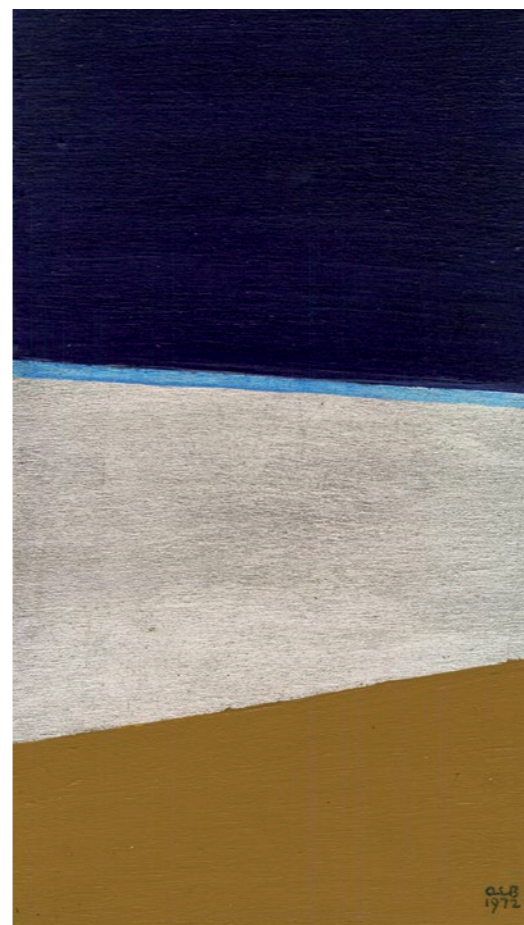
Davy Surier

Davy Surier dessine, peint et photographie. Ces divers moyens d'expression s'entremêlent dans ses œuvres. Par un équilibre subtil, il décloisonne ainsi les pratiques artistiques dans une alchimie de matières, d'objets trouvés, d'empreintes, de photos anonymes et de dessins oubliés, et plonge le « regardeur » dans un univers à la fois sombre et lumineux.

Expositions

**Vendredi 7, samedi 8 et dimanche 9 juin
de 10 h à 22 h**

**Manoir de Bel Ébat
Avon**



184 Anna-Eva Bergman, *N°8-1972 Horizon avec terre ocre*, 1972, Acrylique et feuille de métal sur panneau de bois contreplaqué, 37.5 × 20.5 cm
Collection Fondation Hartung-Bergman, Antibes



184 François-Auguste Biard, *Magdalena Bay, vue prise de la presqu'île des tombeaux, au nord du Spitzberg : effet d'aurore boréale*, v. 1840, huile sur toile, 130 × 163 cm, Paris, musée du Louvre

Écrin du Festival depuis sa création, le château de Fontainebleau propose cette année encore de nombreuses activités pédagogiques et culturelles en liaison avec la programmation dédiée au Peuple et aux Pays nordiques.

Comment évoquer l'omniprésence du peuple à la cour des rois, dans un palais fastueux où décors d'apparat, dorures et chiffres royaux ont plongé dans l'anonymat et l'invisibilité ceux qui contribuèrent pleinement à la vie du palais ? Une programmation pédagogique et culturelle spécifique propose au public du Festival une enquête sur les traces des nourrices, valets, marmitons, feutiers, jardiniers, d'objets du quotidien en graffitis, sauvant de l'anonymat ceux que l'éclat du pouvoir ne mit pas en lumière. C'est cette histoire que l'équipe du Festival se propose de raconter au public, grâce à la participation de nombreux artistes, comédiens, musiciens, conférenciers et étudiants en histoire de l'art. Une programmation culturelle riche, qui permet à tous de découvrir l'histoire de l'art, sous ses nombreux aspects, avec pour support le château, les jardins et leurs richesses.

Visites guidées

Des visites guidées spécialement conçues pour le Festival permettent de découvrir le château et son histoire, son architecture et ses décors.

Grâce au partenariat renouvelé avec la RMN-GP et grâce aux guides du château, des visites guidées font découvrir le théâtre impérial, le boudoir Turc de Marie-Antoinette et les Petits Appartements de Napoléon I^{er}, ainsi que des œuvres montrant le lien fort entre le château, le Peuple et les pays nordiques. Les conservateurs du château partagent également leur expertise sur des sujets de leurs spécialités et mettent en lumière le thème de cette édition à travers des visites : « Le peuple au musée Napoléon I^{er} » (n°199), « Fontainebleau sous la Révolution. Le château a-t-il été rendu au peuple ? » (n°198), « Les lieux du peuple au château : les combles » (n°196) ou encore « Les traces du peuple : graffitis » (n°200).

Les visiteurs croiseront également sur leur chemin des étudiants de l'École du Louvre et de Sorbonne-Université, pour une opération de médiation originale à la découverte des lieux et œuvres phares du château (n°189). D'autres étudiants proposent un programme de conférences faisant écho à leurs recherches, en rapport avec le thème du Festival (n°206 à 222).

Concerts et spectacles

À l'occasion de ce week-end, le château propose également une riche programmation musicale, artistique et littéraire. Un concert exceptionnel intitulé « Christine de Suède, une mécène à Rome » (n°205) est programmé le dimanche, en partenariat avec le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.

Les étudiants du département de musique ancienne du CNSMDP interprètent, entre autres, des morceaux de Scarlatti et de Corelli, avec Kenneth Weiss à la direction artistique. Pour la deuxième année consécutive, le centre européen de musique de chambre de Paris, ProQuartet, organise un concert d'un ensemble amateur (le quatuor Spicatti), qui interprète dans la salle de Bal le beau quatuor de Schubert, *Rosamunde* (n°202). Au théâtre municipal, Pierre Hancisse et Nicolas Lormeau, de la Comédie-Française, présentent un spectacle spécialement écrit pour l'occasion, en revisitant une pièce d'Octave Mirbeau, dramaturge du début du XX^e siècle (n°204).

Un spectacle poétique pour enfants, écrit et interprété par les Saviniens eux-mêmes, avec l'aide d'une metteuse en scène, Célia Chauvière, est présenté le dimanche dans le jardin Anglais (n°233). Enfin, le comité de jumelage de la ville de Fontainebleau et la Fontainebleau School of acting (FonAct), émanation de la Guild Hall school de Londres, proposent une performance mêlant musique et lecture d'un conte danois (n°203).



La galerie François I^{er} présentée par un guide lors du Festival 2018

189**Une question ? Des étudiants en histoire de l'art sont dans le château pour tout vous expliquer !**

Étudiants de l'École du Louvre

Que signifie l'éléphant de la galerie François I^{er} ? De quand date cet escalier ? Dans les jardins, les cours, les appartements royaux, posez toutes les questions que vous n'avez jamais eu l'occasion de poser !

Médiation tout au long du circuit de visite
Vendredi 7, samedi 8 et dimanche 9 juin de 10 h à 18 h**Château de Fontainebleau****190****Présentation du théâtre Impérial**

Guide conférencier

Inauguré en 1857, ce joyau du Second Empire a été aménagé par l'architecte Hector Lefuel à la demande de Napoléon III. Récemment restauré, le théâtre dévoile toute la richesse et la délicatesse de son décor.

Visite guidée**Vendredi 7, samedi 8 et dimanche 9 juin****Départs toutes les 30 minutes****de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30****Château de Fontainebleau****Corridor du musée Napoléon**

18 personnes maximum

191**Présentation du boudoir Turc**

Guide conférencier

Le boudoir Turc de Marie-Antoinette témoigne du goût de l'Ancien Régime pour l'Orient. Après la Révolution, il fut remeublé pour l'impératrice Joséphine qui en fit sa chambre à coucher privée.

Visite guidée**Vendredi 7, samedi 8 et dimanche 9 juin****Départs toutes les 20 minutes****de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30****Château de Fontainebleau****Cour Ovale**Attention : 63 marches à monter

7 personnes maximum

192**Visite des Petits Appartements**

Guide conférencier

À l'écart des salles d'apparat, découvrez les Petits Appartements, espaces dévolus à la vie privée de l'Empereur Napoléon I^{er} et de ses épouses successives, Joséphine et Marie-Louise.

Visite guidée**Vendredi 7 juin****de 14 h 45 à 16 h 15****Samedi 8 et dimanche 9 juin****de 10 h 30 à 12 h, de 14 h à 15 h 30****et de 16 h à 17 h 30****Château de Fontainebleau****Kiosque de la cour d'Honneur**

20 personnes maximum

193**Galerie des Cerfs**

Hélène Verlet (Amis du château de Fontainebleau)

Cette visite vous emmènera à la découverte de la galerie des Cerfs et de sa collection de bronzes. Ces derniers furent moulés sur les grands antiques du Vatican par Primateice pour François I^{er}. Aujourd'hui réunis, ils offrent aux spectateurs un aperçu des chefs-d'œuvre hellénistiques qui inspirèrent peintres et sculpteurs de la Renaissance.

Visite guidée**Vendredi 7 et dimanche 9 juin****de 17 h à 17 h 45****Château de Fontainebleau****Kiosque de la cour d'Honneur**

20 personnes maximum

194**Le château du peuple**

Guide conférencier

Enquête sur les traces des nourrices, valets, marmitons, feutiers, jardiniers, musiciens et mendiants, d'œuvres d'art en passages dérobés et graffitis dans les coins reculés du château, pour sauver de l'anonymat ceux que l'éclat du pouvoir ne mit pas en lumière.

Visite guidée**Samedi 8 et dimanche 9 juin****de 10 h 30 à 12 h, de 14 h à 15 h 30****et de 16 h à 17 h 30****Château de Fontainebleau****Kiosque de la cour d'Honneur**

20 personnes maximum

195**Le Peuple : côté coulisses**

Pascale Nys (guide conférencier)

Cette visite nous mènera vers les coins, recoins, portes et escaliers dérobés du château afin de nous immiscer dans la vie quotidienne des hommes et des femmes de l'ombre au service de la Maison royale et impériale : garçons bleus, valets de pied, pages, femmes de chambre, galopins, cochers, postillons, piqueurs, porteurs d'eau, porte manteaux, lampistes, horlogers, tapissiers, perruquiers…

Visite guidée**Samedi 8 et dimanche 9 juin****de 11 h 15 à 12 h 45 et de 15 h à 16 h 30****Château de Fontainebleau****Kiosque de la cour d'Honneur**

20 personnes maximum

196**Les lieux du peuple au château : les combles**

Jehanne Lazaj (conservatrice)

En sillonnant le château en dehors des sentiers battus, ceux des souverains, il s'agit de partir à la découverte des circulations et d'espaces plus secrets, ceux plutôt dévolus aux personnels de service…

Visite guidée**Samedi 8 et dimanche 9 juin****de 12 h à 13 h****Château de Fontainebleau****Kiosque de la cour d'Honneur**

20 personnes maximum

197**Exposition *La Maison de l'Empereur.******Servir et magnifier Napoléon I^{er}***

Amis du Château de Fontainebleau

À travers une centaine d'œuvres, l'exposition *La Maison de l'Empereur. Servir et magnifier Napoléon I^{er}* invite à redécouvrir l'institution chargée d'organiser la vie de cour, d'administrer le domaine de la Couronne et d'assurer le spectacle du pouvoir impérial.

Médiation**Samedi 8 et dimanche 9 juin****de 14 h à 17 h****Château de Fontainebleau****Salle de la Belle Cheminée****198****Fontainebleau sous la Révolution.****Le château a-t-il été rendu au peuple?**

Jean Vittet (conservateur)

Après la chute de la monarchie (1792), le devenir du château de Fontainebleau suscite bien des interrogations. L'édifice et ses collections doivent-ils servir à l'élévation du peuple ou, afin d'économiser la charge de son entretien, ne vaudrait-il pas mieux les détruire ? Plus de deux siècles après les événements, le temps est venu de faire le bilan de l'action révolutionnaire le concernant.

Visite guidée**Samedi 8 juin****de 14 h 30 à 16 h****Château de Fontainebleau****Kiosque de la cour d'Honneur**

20 personnes maximum

199**Le peuple au musée de Napoléon I^{er}**

Christophe Beyeler (conservateur)

Héritier du Musée des Souverains et récipiendaire principal de la dation de la famille ex-impériale, le musée Napoléon I^{er} est aussi un musée du peuple français. Son envergure élargie selon le prisme « la France et l'Europe sous l'œil et dans la main de Napoléon », permet de convoquer hommes et femmes issus du peuple, du fringant commandant Martin à la dévouée sœur Marthe (don récent suscité).

Visite guidée**Samedi 8 juin****de 15 h à 16 h 30****Château de Fontainebleau****Kiosque de la cour d'Honneur**

20 personnes maximum

200**Les traces du peuple : graffitis**

Jehanne Lazaj (conservatrice)

À différentes périodes mais surtout au XX^e siècle, les murs du château de Fontainebleau se remplissent d'écrits et croquis divers. Noms, dates et maximes peuplent les couloirs et les salles, et témoignent ainsi du passage des visiteurs et des employés. Il s'agit ici d'apprendre à les regarder en cheminant différemment dans le palais.

Visite guidée**Samedi 8 et dimanche 9 juin****de 16 h 30 à 17 h 30****Château de Fontainebleau****Kiosque de la cour d'Honneur****201****La Maison de l'Empereur dans la maison des siècles**

Christophe Beyeler (conservateur)

Organisée avec le Musée des beaux-arts de Montréal, cette exposition présente la Maison de l'Empereur, ressuscitée par Napoléon, s'inspirant de l'ancienne Maison du Roi sous l'Ancien Régime et responsable de la vie quotidienne du souverain. Elle aborde l'esprit de la cour impériale et analyse son fonctionnement.

Visite guidée**Dimanche 9 juin****de 15 h à 16 h 30****Château de Fontainebleau****Kiosque de la cour d'Honneur**

20 personnes maximum

202**Rosamunde, Franz Schubert**

Quatuor Spiccati (ProQuartet)

Inspiré de son lied *Gretchen am Spinnrade*, qui puise ses origines dans les contes des pays scandinaves, ce 13^e quatuor de Schubert est l'un des plus joués du compositeur. Son ouverture est tirée d'une pièce de Helmina von Chézy.

Concert**Samedi 8 juin****de 11 h à 12 h et 14 h à 15 h****Château de Fontainebleau****Salle de Bal****203****Le Château de Soria Moria****D'après le conte****de Peter Christen Asbjørnsen**Fontainebleau school of acting (FonAct) :

Sullimann Altmayer (violon),

Clara Sophia Phillipson (conteuse),

Jean-Etienne Sotty (accordéon)

« Hutetu ça sent le Chrétien ! » s'exclame le troll du château de Soria Moria en pénétrant dans son immense cuisine où se restaure un pauvre mousse en compagnie de la princesse qu'il retient prisonnière… À trois, à six, à neuf et même à douze têtes, les trolls rôdent, toujours à l'affût d'un homme à dévorer. Dans les contes norvégiens, les univers viking et chrétien se superposent et la mort vagabonde sous les traits d'un homme maigre tenant une cage à oiseau. Elle est si familière qu'un gamin partage sa bière avec elle… Au travers de ce conte, nous proposons d'écouter les compositeurs scandinaves : Grieg, Sibélius…

Concert**Samedi 8 juin****de 15 h à 15 h 30 et de 16 h 30 à 17 h****Dimanche 9 juin****de 11 h 30 à 12 h, de 15 h à 15 h 30****et de 16 h 30 à 17 h****Château de Fontainebleau****Jardin Anglais**

En partenariat avec le comité de jumelage de Fontainebleau – ARCIF

204**La Vox Populi**

Pierre Hancisse, Kenza Lagnanoui,

Nicolas Lormeau de la Comédie-

Française

Deux comédiens proposent une adaptation très drôle d'une pièce d'Octave Mirbeau, dramaturge du début du XX^e siècle, auteur de farces très mordantes ! Un maire réunit son conseil municipal dans le plus grand secret. Une épidémie commence à se répandre dans la région, mais n'a pas encore touché les bourgeois de la ville, uniquement le peuple… Ils ne savent pas quoi faire !

Création théâtrale**Samedi 8 juin****de 15 h à 16 h****Dimanche 9 juin****de 11 h 30 à 12 h 30****et de 15 h à 16 h****Théâtre Municipal****205****Christine de Suède, une mécène à Rome**

Formation instrumentale

du Conservatoire national supérieur

de musique et de danse de Paris,

dirigée par Kenneth Weiss

Par son abdication, sa conversion au catholicisme et son mode de vie, Christine de Suède (1626-1689) s'est taillée une place de choix dans l'histoire. Rebelle, curieuse et éduquée, elle reste jusqu'à nos jours un des plus grands mécènes des arts et lettres. Pendant ses multiples séjours à Rome, installée au Palais Farnèse, amie de cinq papes successifs, elle fut au centre d'une vie artistique active et sophistiquée. Notre programme est composé d'œuvres des plus grands noms de Rome : Corelli, Carissimi et Scarlatti, offrant un aperçu de la richesse des formes musicales comme la cantate, les sonates pour instrument accompagné, les sonates en trio ou les sinfonias qui sont nées en Italie au XVII^e siècle. En 1657, elle a séjourné au château de Fontainebleau et les élèves du Conservatoire joueront ici même des œuvres qu'elle a contribué à créer.

Corelli *Sonate #1*, opus 1 en Fa Majeur-Grave,

Allegro, Adagio, Allegro (8')

Scarlatti *Sonata a violono solo e basso* (9')Scarlatti *Sinfonia a tre* (7')Carissimi *Sonata pour flute a bec (ou violon)**et basse continue* (6')Carissimi *Il lamento della Regina Maria**Stuarda* (12')Corelli *Sonata en trio #XI* opus 1 (7')**Concert****Dimanche 9 juin****de 14 h à 15 h****et de 16 h à 17 h****Château de Fontainebleau****Salle de Bal**

Découvrez les trésors de Fontainebleau avec des étudiants en master et doctorat de la Faculté des Lettres de Sorbonne Université et de l'École du Louvre: 17 conférences inédites devant les œuvres, dans le château.

206

Hortense Haudebourt-Lescot: une femme artiste au XIX^e siècle Delphine Bourdon (École du Louvre)

L’étude de l’œuvre *Basilique Saint-Pierre de Rome*, peinte en 1817 par Hortense Haudebourt-Lescot, permet de rendre hommage à cette femme artiste peu connue. Ce tableau, réalisé lors de son séjour à Rome, montre qu’elle a tenté de suivre le même enseignement que ses homologues masculins. Sa carrière illustre en effet la difficile formation et reconnaissance du travail des femmes artistes à cette époque et renvoie à la problématique, encore actuelle, de leur invisibilisation.

Visite – conférence
Vendredi 7 juin
de 10 h 30 à 11 h
Samedi 8 juin
de 14 h à 14 h 30
Château de Fontainebleau
Galerie de Peintures

207

Le musée Chinois de l'impératrice Eugénie Estelle Brun (École du Louvre)

Le musée Chinois fut créé en 1863 afin d’exposer la collection d’Extrême-Orient de l’impératrice. Il s’agissait aussi d’un espace de réception et d’un cabinet de travail. Y sont conservés près de 800 objets en provenance de la Chine, du Japon, du Cambodge et de la Corée. Parmi eux on trouve les cadeaux diplomatiques de l’ambassade du Siam et des objets provenant du Sac du Palais d’Été de Pékin.

Visite – conférence
Vendredi 7 et dimanche 9 juin
de 11 h à 11 h30
Château de Fontainebleau
Musée Chinois

208

L'étang aux carpes: jardin du roi et loisirs populaires Léa Blanchard (École du Louvre)

Au fil des siècles, les pratiques liées à l’étang reflètent une conception du pouvoir marquée par l’assujettissement de la nature. Espace prestigieux réservé aux privilégiés jusqu’à la fin du XIXe siècle, l’étang est peu à peu investi par les loisirs populaires, prologue à l’essor du tourisme bellifontain. Dans leurs dernières évolutions, ceux-ci traduisent une appropriation du château par le peuple.

Visite – conférence
Vendredi 7 juin
de 11 h 30 à 12 h et de 15 h 30 à 16 h
Château de Fontainebleau
Kiosque de la cour d’Honneur

209

Trois tableaux pour quatre éléments. Paysage idyllique et mythologie dans la peinture de l'Albane (1578-1660) Blandine Seitz (École du Louvre)

Le château de Fontainebleau possède un ensemble exceptionnel du grand maître bolonais Francesco Albani représentant le cycle mythologique des Quatre Eléments. Seules trois allégories — la Terre, l’Air et le monde marin — furent exécutées par le peintre vers 1635. Pétri de références classiques, l’Albane campe ici la vie des dieux et des mortels dans des paysages bucoliques.

Visite – conférence
Vendredi 7 juin
de 12 h à 12 h 30 et de 16 h 30 à 17 h
Château de Fontainebleau
Galerie de Peintures

210

Regard(s) sur la grotte des Pins Eugenia Dell’Aiuto (École du Louvre)

À l’extrémité de l’ancienne galerie d’Ulysse, quatre cariatides interpellent le regard. Au cours de cette mini-conférence, tous les questionnements liés à ce lieu seront soulevés, lui qui a tant interrogé les historiens de l’art et a stimulé la fantaisie du visiteur. L’impressionnante décoration, disparue, sera évoquée à l’aide de dessins et gravures.

Visite – conférence
Vendredi 7 et dimanche 9 juin
de 15 h à 15 h 30
Château de Fontainebleau
Grotte des Pins

211

Des artistes italiens à Fontainebleau Hoël Coulon (École du Louvre)

Le choix, par François I^{er}, de Fontainebleau comme demeure principale du souverain inaugure une nouvelle ère pour les arts. Fondateur dans la constitution des collections royales qui y affluent, le château accueille également de célèbres artistes italiens qui importent directement la *maniera moderna*. Qui sont ces artistes ? Comment leur séjour se déroule-t-il ? Quelles traces ont-ils laissées ?

Visite – conférence
Vendredi 7 et samedi 8 juin
de 17 h à 17 h 30
Château de Fontainebleau
Kiosque de la cour d’Honneur

212

Regard sur une œuvre. Vue du château de Fontainebleau avec Louis XIV en calèche Nadia Lebedeva (Sorbonne Université)

La *Vue du château de Fontainebleau avec le roi Louis XIV en calèche* représente minutieusement le château de Fontainebleau et ses environs. Il s’agit donc d’un document essentiel pour connaître l’état du domaine au début du XVIII^e siècle. Mais derrière cette description précise, nous souhaitons mettre en lumière les enjeux symboliques, historiques et idéologiques d’une telle représentation.

Visite – conférence
Samedi 8 et dimanche 9 juin
de 10 h à 10 h 30
Château de Fontainebleau
Galerie des Fastes

213

L'intimité d'une reine. Le boudoir d'argent de Marie-Antoinette Marine Ferrari (Sorbonne Université)

En 1758 est décidé le réaménagement pour Marie-Antoinette du boudoir d’argent, que la reine n’occupa pourtant que quelques semaines. Réalisé sous la direction de l’architecte Pierre Rousseau, le boudoir frappe le regard par la beauté de ses tons argentés. La visite présentera à la fois le décor du boudoir ainsi que le rôle de ces espaces intimes au sein d’une résidence royale.

Visite – conférence
Samedi 8 juin
de 10 h 30 à 11 h et de 17 h à 17 h 30
Château de Fontainebleau
Boudoir d’Argent

214

Cabinet Napoléon III Maximilien Fortier (École du Louvre)

Sous le Second Empire, le château de Fontainebleau reçoit plusieurs aménagements significatifs d’une recherche d’un art du confort. Ici tout tend à ce que le séjour soit le plus agréable possible. Cette mini-conférence vous plonge au cœur de l’intimité des cabinets de travail de Napoléon III et d’Eugénie, et de l’atmosphère feutrée des appartements des invités de leurs réceptions inoubliables.

Visite guidée
Samedi 8 et dimanche 9 juin
de 11 h à 11 h 30
Château de Fontainebleau
Kiosque de la cour d’Honneur

215

Jean-Baptiste Plantar, un sculpteur au service des restaurations de Louis-Philippe à Fontainebleau Justine Gain (École du Louvre)

Jean-Baptiste Plantar (1790-1879), sculpteur des Bâtiments du roi, est un célèbre ornementiste sous la monarchie de Juillet. Actif au Louvre, au Palais-Royal ou à Versailles, Plantar s’illustre également à Fontainebleau. La cheminée d’Henri IV ou le décor du vestibule du Fer à Cheval comptent parmi les réalisations les plus importantes de ce sculpteur-ornemaniste encore méconnu.

Visite – conférence
Dimanche 9 juin
de 10 h 30 à 11 h et de 16 h 30 à 17 h
Château de Fontainebleau
Vestibule haut de la Chapelle de la Trinité

216

Le Paysage aux batteurs de blé de Nicolo Dell'Abate, un tableau à la rencontre de trois influences Virginie Guffroy (École du Louvre)

Nicolo Dell’Abate peint le *Paysage aux batteurs de blé* à Fontainebleau, où il est appelé dès 1552. Cette toile est à la confluence de trois sources d’inspiration : l’Italie, la France et les pays du Nord grâce à sa proximité avec le concept de « paysage du monde » (Weltlandschaft). En quoi ce tableau participe à l’établissement en France du paysage en tant que genre pictural à part entière ?

Visite – conférence
Samedi 8 et dimanche 9 juin
de 12 h à 12 h 30
Château de Fontainebleau
Galerie de Peintures

217

Un rêve de l'ailleurs. Le boudoir Turc Jelena Girardier (Sorbonne Université)

Le boudoir Turc vous fera pénétrer dans l’intimité de deux souveraines : la reine Marie-Antoinette puis l’impératrice Joséphine. Toutes deux furent les instigatrices de ce luxueux refuge exotique où chaque détail du décor éveille les sens et engendre la fantaisie. C’est à ce voyage lointain digne des contes des *Mille et une Nuits* que nous vous convions.

Visite – conférence
Samedi 8 et dimanche 9 juin
de 13 h 30 à 14 h
Château de Fontainebleau
Cour Ovale

218

Le théâtre impérial Cheikh Khalifa bin Zayed al Nahyan. Histoire d'une renaissance Oriane Dubois (Sorbonne Université)

Miroir de la vie mondaine sous le Second Empire et manifeste du style éclectique caractéristique des arts sous Napoléon III, le théâtre impérial compte parmi les joyaux du château de Fontainebleau. Nous évoquerons les fastueuses années 1860 de théâtre, et ses vicissitudes après la chute de l’Empire ainsi que la récente rénovation du cette architecture.

Visite – conférence
Samedi 8 et dimanche 9 juin
de 13 h 30 à 14 h
Château de Fontainebleau
Corridor du musée Napoléon

219

Le cabinet de mariage de la duchesse d'Orléans: un souvenir fastueux de l'événement Clothilde de Petiville (Sorbonne Université)

Le 30 mai 1837, au château de Fontainebleau, se déroulait le mariage du fils de Louis-Philippe avec la princesse Hélène de Mecklembourg. Ce cadeau décoratif très symbolique est offert à la princesse par la ville de Paris et raconte les cérémonies du mariage à travers une série de porcelaines de Sèvres.

Visite – conférence
Samedi 8 et dimanche 9 juin
de 15 h à 15 h 30
Château de Fontainebleau
Galerie des Assiettes

220

L'invitation au voyage. Le musée Chinois Amandine Piel (Sorbonne Université)

L’impératrice Eugénie fait aménager en 1863 à Fontainebleau le musée Chinois. Présentant des objets provenant de Chine, du Vietnam et du Siam, il est un précieux témoignage du goût pour les arts décoratifs et l’exotisme durant la seconde moitié du XIX^e siècle. Il s’agira de présenter l’histoire de ce musée, les conditions de sa constitution, ainsi que ses pièces les plus précieuses.

Visite – conférence
Samedi 8 et dimanche 9 juin
de 15 h 30 à 16 h
Château de Fontainebleau
Musée Chinois

221

Un exemple de maniérisme bellifontain. Le cycle de Tancrede et Clorinde par Ambroise Dubois Mélanie Pourciel (Sorbonne Université)

C’est avec brio qu’Ambroise Dubois, peintre de la reine Marie de Médicis, nous invite ici à découvrir les amours malheureuses de Tancrede, prince normand, et Clorinde, cheffe de l’armée du sultan. Le peintre met en scène l’un des grands poèmes épiques de son époque, entremêlant à la fois savoir-faire flamand et puissance du maniérisme italien.

Visite – conférence
Samedi 8 et dimanche 9 juin
de 16 h 15 à 16 h 45
Château de Fontainebleau
Galerie de Peintures

222

La galerie François I^{er} Fiona Lüddecke (École du Louvre)

Chef-d’œuvre manifeste de la Renaissance en France, la galerie François I^{er} fut un modèle pour plusieurs générations d’artistes. Située au premier étage du château, elle est une grande galerie d’apparat. L’intervention, dans les années 1530, des artistes italiens Rosso Fiorentino et Le Primatice en a fait l’ensemble décoratif le plus représentatif de la première École de Fontainebleau.

Visite – conférence
Samedi 8 et dimanche 9 juin
de 15 h à 15 h 30
Château de Fontainebleau
Galerie François I^{er}



Peder Severin Krøyer, *Garçons se baignant à Skagen. Soir d'été*, 1899, huile sur toile, 100, 5 × 153 cm
Copenhague, SMK – Galerie Nationale du Danemark

Une programmation spécifique est proposée aux classes de l'école primaire au lycée le vendredi, suivie tout le week-end par une offre dédiée aux familles.

Le Festival est en effet une formidable opportunité de pratiquer et de valoriser l'éducation artistique et culturelle, et de permettre aux jeunes et à leurs familles de découvrir différemment le château et de s'initier à l'histoire de l'art.



45 Carl Larsson, *Matts Larsson*, 1911
peinture à l'eau, 64 × 46 cm
Stockholm, Nationalmuseum

Scolaires

Petits et grands sont invités à découvrir les productions de 250 élèves dans « l'alcôve retrouvée : de l'ombre à la lumière », (n°223) installée dans le fumoir Napoléon III. Initiative originale d'éducation artistique et culturelle, en partenariat avec l'Éducation nationale, ce projet a mobilisé des élèves de la maternelle à la seconde tout au long d'un parcours culturel d'une année. Les visiteurs sont conviés à pénétrer dans un espace de service réinventé où œuvrent, entre jeux d'ombres et escaliers de poussière, les « petites mains » retrouvées du château. Élèves, professeurs, parents, inspecteurs de l'Éducation nationale, conseillers pédagogiques et artistes plasticiens, travaillent avec le service pédagogique autour de ce projet original.

Des visites à destination des classes guident aussi les élèves dans des explorations inattendues. De l'appartement du Pape à la galerie des Peintures, ils découvriront les représentations du peuple au service de la figure royale, et comprendront le fonctionnement du château en s'intéressant aux coulisses cachées de la cour.

Arpentant les « petits appartements » de Napoléon, ils surprendront ce « château des invisibles » qui ne leur apparaissait pas au premier coup d'œil. Le jeu de Paume, jeu populaire devenu jeu des rois, ouvre sa salle en forme de place de marché, et permet d'appréhender, par sa pratique, les nombreuses expressions populaires qui en sont issues, et qui émailent encore la langue française (n°228).

De nombreuses autres visites permettent de découvrir le peuple des dieux mythologiques ou le peuple des arbres du jardin Anglais et du jardin de Diane.

La musique est également présente dans le programme culturel et artistique à destination des scolaires. Le vendredi après-midi, dans le cadre d'un partenariat avec l'association « Orchestre à l'école », une classe-orchestre joue un morceau de musique du répertoire classique, en liaison avec le thème et les pays invités (n°225).

La section cinéma s'est donnée pour mission d'expliquer l'art aux jeunes par le biais du 7^e art. En 2018, 2 000 élèves sont venus au Festival pour assister aux séances scolaires.

Familles

Le Festival propose à nouveau des conférences d'histoire de l'art destinées spécifiquement au jeune public (n°231, 235). Mêlant connaissances et jeux, cette série de mini-conférences a pour ambition de mettre l'art et son histoire à la portée de tous les enfants. Tout au long du Festival, des visites sur le thème du Peuple et en relation avec les pays invités, ainsi que des ateliers-jeux seront également proposés aux familles et au jeune public : ateliers de jeux populaires anciens (n°224) proposés par les animateurs des centres sociaux dans le cadre du jumelage entre le château de Fontainebleau et la ville de Savigny-le-Temple, initiation au jeu de paume (n°228), livrets-jeux spécialement conçus pour l'occasion pour découvrir le château en s'amusant. L'application Little Globe Trotter permet en outre aux enfants de découvrir le château et l'exposition *La Maison de l'Empereur* de manière ludique. Enfin, des films attendent les amateurs de tous âges dans le programme de la section cinéma (n°106, 127, 146).

Samedi et dimanche, un livret-jeu est proposé aux enfants afin qu'ils parcourent les extérieurs du château. À retirer aux kiosques du Festival.

223

De l'ombre à la lumière

Véronique Frampas (directrice artistique, scénographe)

Petits et grands sont invités à découvrir les productions de 250 élèves dans « l'alcôve retrouvée : de l'ombre à la lumière ». En partenariat avec l'Éducation Nationale, ce projet a mobilisé des élèves de la maternelle à la seconde tout au long d'un parcours culturel d'année. Les visiteurs sont conviés à pénétrer dans un espace de service réinventé où œuvrent, entre jeux d'ombres et escaliers de poussière, les « petites mains » retrouvées du château.

Exposition

Vendredi 7, samedi 8 et dimanche 9 juin de 09 h 30 à 17 h 30

**Château de Fontainebleau
Fumoir Napoléon III**

224

Jeu de cartes : Savigny et Fontainebleau sur la ligne du temps

Dans le cadre du jumelage entre Savigny-le-Temple et le château de Fontainebleau, les services de la ville ont proposé la création d'un jeu de cartes portant sur l'histoire des deux villes. Le but de ce jeu ? Classer dans l'ordre chronologique chacune des cartes, représentant les événements marquants à partir leurs noms. Il n'est pas nécessaire d'être historien pour participer, un peu de curiosité et l'envie de partager un bon moment, et le tour est joué !

Jeux anciens : recréer des émotions ludiques oubliées

Dans le cadre du jumelage entre Savigny-le-Temple et le château de Fontainebleau, le jeune public aura l'occasion de découvrir des jeux anciens, fabriqués en bois et en grande dimension par des Saviniens. Stratégie, réflexion et un peu de chance vous permettront de gagner. Êtes-vous prêts à relever le défi dans la peau de vos ancêtres ?

Ateliers

Vendredi 7, samedi 8 et dimanche 9 juin de 14 h 30 à 17 h 30

**Château de Fontainebleau
Galerie des Fleurs**

106

L'Extravagant Mr Ruggles de Leo McCarey

EUA/1935/90'/VOSTF/35mm

Marmaduke Ruggles (Charles Laughton), distingué domestique britannique, est perdu aux cartes par son lord de maître au profit d'un couple d'Américains millionnaires et fantasques, qui l'emmènent avec eux de l'autre côté de l'Atlantique, dans la petite ville de Red Gap. Subissant de plein fouet le choc des cultures et des usages, il va découvrir une société égalitaire et y gagner peu à peu sa place.

Projection

Vendredi 7 juin de 11 h 15 à 13 h 25

**Cinéma Ermitage
Salle 4**

225

Orchestre à l'école fait son festival

Classe-orchestre de Rueil-Malmaison

Le vendredi après-midi, dans le cadre d'un partenariat avec l'association « Orchestre à l'école », la classe-orchestre de Rueil-Malmaison rendra hommage aux pays invités et à la thématique du Festival en offrant un concert au public. *Finlandia*, de Sibelius, mettra à l'honneur les pays nordiques, tandis que *La Marseillaise* célèbrera la voix des peuples.

Concert

Vendredi 7 juin de 11 h 30 à 11 h 45, de 14 h 30 à 14 h 45, de 15 h 30 à 15 h 45, de 16 h à 16 h 15

**Château de Fontainebleau
Salle de Bal**

226

À la rencontre des dieux grecs !

Guide conférencier

Cette visite emmène petits et grands à la découverte de la mythologie grecque et des collections du château. Les enfants retrouvent les principaux dieux et déesses à partir d'indices et d'attributs cachés dans de grands sacs.

Visite guidée

Samedi 8 juin et dimanche 9 juin de 10 h à 11 h, de 13 h à 14 h et de 15 h à 16 h
**Château de Fontainebleau
Kiosque de la cour d'Honneur**
20 personnes maximum.

227

Perrault chez les trolls

Ydire Saïdi (conteur)

Les contes voyagent de bouche à oreille. Ils traversent les frontières, les pays, les continents. Afin de prolonger cette tradition, nous proposons de revisiter les contes du répertoire classique de Perrault et d'imaginer une transposition spatiale vers les pays du Nord où un Troll peut interpréter le rôle du Loup tout comme un Elfe celui d'une Fée !

Conte

Samedi 8 et dimanche 9 juin de 10 h 30 à 11 h, de 11 h 45 à 12 h 15, de 14 h 30 à 15 h, de 16 h à 16 h 30, de 17 h 15 à 17 h 45

**Château de Fontainebleau
Kiosque de la cour d'Honneur**

228

Jeu de Paume

Éric Delloye

Au cours de démonstrations et d'initiations dans la seule salle historique de jeu de paume en France, le maître-paumier explique l'histoire du « jeu des rois, roi des jeux », ses règles, et les multiples expressions françaises qui en sont issues.

Samedi 8 et dimanche 9 juin de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h
samedi 8 et dimanche 9 juin
**Château de Fontainebleau
Salle du Jeu de Paume**

229

Animaux réels et imaginaires : bestiaire de rêve et de cauchemar
Guide conférencier

Le bestiaire a, lui aussi, ses rêves les plus délirants. Des animaux réels, mis au service de la puissance royale, aux chimères les plus amusantes et incohérentes, la visite promène les jeunes spectateurs dans une zoologie onirique dont raffolaient les rois de France.

Visite guidée

Samedi 8 et dimanche 9 juin de 11 h à 12 h, de 14 h à 15 h et de 16 h à 17 h
**Château de Fontainebleau
Kiosque de la cour d'Honneur**
20 personnes maximum.

127

La Grande Aventure

de Arne Sucksdorff

Suède/1953/95'/VOSTF

Entre documentaire animalier et fiction pour enfants, ce film patiemment tourné durant deux ans observe la vie animale gravitant au sein d'une petite forêt de la campagne suédoise, dans ses rapports avec les habitants. Des renardeaux dont la mère a disparu, des loutres et des enfants peuplent (entre autres) ce conte aux images splendides, attaché à ne pas séparer les êtres de leur environnement.

Projection

Samedi 8 juin

de 11 h 15 à 13 h 20

**Cinéma Ermitage
Salle 4**

230

Atelier Folklore nordique :

l'art et la nature

La Petite Voix du Festival

À travers le concept nordique du *Hygge*, les enfants seront invités à fabriquer des objets de décoration à partir d'éléments trouvés dans la nature. Un goûter sera offert.

Atelier pédagogique

Samedi 8 juin

de 14 h 30 à 17 h

**MINES ParisTech
Cafétéria**

De 5 à 10 ans

Réservation obligatoire (10 places)

lapetitevoixdufha@gmail.com

231

Mini-conférence pour les enfants : les pays nordiques, mystérieux inconnus ?

Sophie-Charlotte Griès-Letailleur

(Tête en l'art)

« Les pays nordiques, mais qu'est ce que c'est ? J'y connais rien, moi !... Si je dis Thor ?... Ah oui ! Je connais ! » Alors viens découvrir que tu connais déjà beaucoup de choses sur les pays nordiques grâce aux dessins animés, aux films ou aux *Lapins Crétiens*. Prépare toi à un grand voyage dans la mythologie et les arts de ces beaux pays.

Conférence

Samedi 8 juin

de 15 h à 16 h

**Château de Fontainebleau
Vestibule Saint Louis**

232

Allons Enfants

Claire Gérard (chorégraphe)

L'imaginaire de la Révolution française est réveilllé par 110 élèves de Savigny-le Temple, qui proposent au public une chorégraphie originale agrémentée de marionnettes autour de la création d'un peuple. Aboutissement d'une résidence d'artiste de la compagnie TAM dans les collèges et écoles saviniennes, le spectacle questionne la représentation de l'individu au sein d'un peuple en corps.

Dimanche 9 juin

de 10 h à 10 h 10, de 11 h à 11 h 10, de 14 h 30 à 14 h 40, de 16 h à 16 h 10, de 17 h à 17 h 10

**Château de Fontainebleau
Cour d'Honneur**

146

Les Aventures de Pinocchio

de Luigi Comencini

Allemagne-France-Italie

1972/135'/VOSTF

Cette adaptation du célèbre roman de Carlo Collodi, entre conte merveilleux et fiction néoréaliste, se déroule au cœur de l'Italie toscane du XIX^e siècle, pauvre et rurale. Geppetto, menuisier affamé et esseulé, fabrique une marionnette pour se tenir compagnie. Elle se met à parler, à bouger, et se transforme en un intrépide petit garçon, glouton et insoumis qui va vivre bien des aventures.

Projection

Dimanche 9 juin

de 10 h à 13 h

**Cinéma Ermitage
Salle 2**

233

Une nuit au château de Fontainebleau

Célia Chauvière (directrice artistique)

Alors que les portes du château se ferment au public, à la nuit tombée, la petite Alice s'y perd. Quand le château est désert, les statues s'animent, les tableaux s'éveillent : Alice va donc rencontrer des gens bien étranges... Le public est invité à suivre l'épopée d'Alice, à chanter avec les rois et à découvrir quelques anecdotes amusantes sur le château.

Dimanche 9 juin,

de 11 h à 11 h 45

de 14 h 30 à 15 h 15

**Château de Fontainebleau
Jardin Anglais**

234

Atelier Folklore nordique :

la figure scandinave du troll

La Petite Voix du Festival

Après un voyage initiatique dans le folklore nordique, à travers récits et représentations, les enfants seront invités à créer leur propre statuette en argile. Un goûter sera offert.

Atelier pédagogique

Dimanche 9 juin

de 14 h 30 à 17 h

MINES ParisTech

Cafétéria

De 5 à 10 ans

Réservation obligatoire (10 places)

lapetitevoixdufha@gmail.com

235

Mini-conférence pour les enfants : le peuple et moi

Sophie-Charlotte Griès-Letailleur

(Tête en l'art)

Tu connais le Roi ? Tu connais le Président ? Tu connais le Ministre ? Et tu connais le Peuple ? Depuis bien longtemps, les artistes représentent ce fameux peuple, ses occupations, ses modes de vie, ses périodes de calme et ses périodes de tempête. Viens rencontrer le peuple à travers quelques tableaux et sculptures : peut-être que tu croiseras des connaissances !

Conférence

Dimanche 9 juin

de 15 h à 16 h

Château de Fontainebleau

Vestibule Saint Louis

Université de printemps



236 Hervé di Rosa, *La bodega del Señor Maguey*, 2000, acrylique sur toile, env. 200 × 240 cm

L'Université de printemps d'histoire des arts déclinera le thème du Festival, le Peuple, en se penchant sur les arts populaires : il interrogera le concept d'art populaire dans le cadre de l'enseignement de l'histoire des arts avec son invité d'honneur, le plasticien Hervé Di Rosa.

Qu'est-ce qu'un art populaire ? La réponse ne va pas de soi. La notion apparaît au XVIII^e siècle comme un art des paysans, puis les sociologues la définissent dans les années 1930 en opposition à la culture des élites avant que le XX^e siècle finissant l'associe aux pratiques commerciales et à « l'art du quotidien ». L'ethnologue Jean Cuisenier a mieux que personne débrouillé la polysémie du terme : « Par art populaire, faut-il [...] entendre l'art du peuple, par opposition au non-peuple, aux élites cultivées, aux classes sociales dirigeantes, aux savants ou aux lettrés ? Est-ce l'art d'un peuple, par opposition aux peuples qui l'entourent, l'art caractéristique d'une ethnie ou d'une civilisation ? L'art populaire est-il l'art des non-artistes, l'art de ceux pour qui la création artistique n'est ni une activité spécialisée, ni une occupation socialement reconnue ? Est-ce l'art popularisé, l'art diffusé par les moyens de communication modernes, un art communiqué aux grandes masses, conçu pour répondre à leurs goûts et uniformiser leurs attentes ? » (*Encyclopædia Universalis*, 1968).

Interroger le populaire dans l'art, c'est donc interroger la place du peuple comme sujet, objet, destinataire de l'expérience esthétique : un peuple défini politiquement (comme acteur de l'Histoire), socialement (comme population) ou encore dans ses savoirs et savoir-faire, en considérant les continuités et ruptures qui peuvent exister entre art et artisanat, *arts and crafts*. Où en sommes-nous de cette histoire ? Dans une démocratie où le peuple est par définition souverain, la question n'est-elle pas essentielle dans la formation du futur citoyen ?

Nous y répondrons :

- en étudiant les répercussions de ces questions dans diverses expressions artistiques, populaires ou savantes, à différentes époques, de la gravure au cinéma, de la chaumière à la discothèque ;
- en examinant le rôle du musée dans la construction du concept et son élargissement, quitte à dépasser la partition entre le savant et le populaire ;
- en l'expérimentant à travers la ville et le château de Fontainebleau ;
- dans un dialogue entre scientifiques, conservateurs, étudiants, artistes et pédagogues.

Objectifs

- À travers un thème transversal, décliné en problématiques et supports variés, proposer des objets d'étude abordables de manière pluridisciplinaire en histoire des arts (cycles 3 et 4, lycée)
- Par l'intervention conjointe de scientifiques, d'artistes et de pédagogues, apporter à l'enseignant des méthodes d'approche de l'œuvre d'art diversifiées, rigoureuses et scientifiquement fondées, pour concourir au développement des compétences définies par les programmes et évaluées dans les épreuves d'histoire des arts du brevet et du baccalauréat
- À partir d'expériences et de travaux de recherche, traiter et débattre de questions pédagogiques touchant à la rencontre avec l'œuvre d'art et au travail en partenariat avec les structures artistiques, culturelles et patrimoniales, pour ancrer l'histoire des arts au cœur du parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève.

L'organisation de l'Université de Printemps à l'occasion du Festival de l'histoire de l'art bénéficie du soutien de la Fondation Culture & Diversité.

236

Arts populaires, arts vernaculaires, arts modestes

Hervé Di Rosa,
dialogue avec Henri de Rohan-Csermak
(ministère de l'Éducation nationale)

Comme artiste, comme quèteur inlassable de formes et de techniques artistiques de par le monde, comme collectionneur, comme inventeur des arts modestes et fondateur du Musée International des Arts Modestes (MIAM) à Sète, nul mieux qu'Hervé Di Rosa ne peut initier une réflexion sur l'art populaire.

Conférence

Vendredi 7 juin, de 09 h 30 à 11 h

Château de Fontainebleau

Chapelle de la Trinité

237

La Petite Vendeuse de soleil de Djibril Diop Mambety

France, Sénégal, Suisse/1998/45'/VOSTFR

Ce film entre conte et documentaire s'attache à la figure de Sili, une très jeune fille en béquilles qui vend le journal à la criée dans les rues de Dakar. Des étudiantes de l'École du Louvre interrogeront ce film en lien avec la danse, la musique, les problématiques minoritaires et géopolitiques et la notion de collectif.

Projection – conférence

Vendredi 7 juin, de 17 h 30 à 19 h 30

Cinéma Ermitage

Salle 1

Séance organisée avec la Fondation Culture et Diversité.

238

Le multiple et l'iconique

Anne Amsallen (Lycée Marguerite de Valois, Angoulême),
Sékolène Le Men (université de Paris Nanterre)

Comment et dans quelles circonstances une œuvre d'art est-elle représentée, répliquée, retransmise, au point d'atteindre un statut d'icône dont le modèle original est parfois bien loin ? Des premières estampes et illustrations de brevétaires jusqu'à l'ère d'Instagram, le multiple comme médiateur et vulgarisateur.

Atelier

Samedi 8 juin, de 10 h à 12 h

MINES ParisTech

Salle 301, bât. P

239

L'artiste, maestro des métissages : éloge de la rencontre, partage du geste

Catherine Collomb (École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art),
Hervé Di Rosa

À partir d'un dialogue avec l'artiste seront évoquées matières, techniques, formes et conditions d'émergence du geste artistique / artisan : les « lieux » investis par Hervé Di Rosa autour du monde, le MIAM, et les espaces induits par les échanges, les métissages, les coopérations... et les objets qui en surgissent.

Atelier

Samedi 8 juin, de 10 h à 12 h

MINES ParisTech

Salle 302, bât. P

240

La mécanique des tubes

Nadège Budzinski (académie de Créteil),
Philippe Gonin (université de Bourgogne)

De la ritournelle ou refrain que l'on fredonne aux stéréotypes et clichés musicaux, comment les tubes sont-ils fabriqués et diffusés ? Un succès populaire est-il nécessairement synonyme de simplicité, voire de médiocrité musicale ? Et que penser de la *Pop*, objet de consommation ancrée dans la phonographie ?

Atelier

Samedi 8 juin, de 13 h 30 à 15 h 30

MINES ParisTech

Salle 301, bât. P

241

Le Peuple et/ou le populaire au musée : présences et oublis entre savoirs, idéologies et nostalgies

Alain Brunn (ministère de l'Éducation nationale),
Chantal Georgel (conservatrice générale du patrimoine)

1846 : Michelet publie *Le Peuple* ; 1848 : le suffrage universel est instauré. Héros littéraire, sujet historique, le peuple est objet de sciences qui l'installent au musée. Du musée de folklore aux « musées de société », comment cette présence révèle-t-elle un état du politique, de la société et des savoirs ?

Atelier

Samedi 8 juin, de 13 h 30 à 15 h 30

MINES ParisTech

Salle 302, bât. P

242

École : éduquer au patrimoine de proximité

Vincent Baby (INHA),
Stéphanie Sarmiento-Cabana (académie de Versailles)

Comment apprendre aux jeunes élèves à lever les yeux, à admirer et à comprendre le patrimoine qui les entoure ? La publication d'un *vade-mecum* à cet effet est l'occasion de poser la question de cet apprentissage du patrimoine par la pratique, quel que soit l'environnement de l'école.

Atelier

Samedi 8 juin, de 15 h 30 à 17 h

MINES ParisTech

Salle 301, bât. P

243

Collège : dessine-moi une épreuve !

Définidin Détard (ministère de l'Éducation nationale),
Nelly Vigne (académie de Toulouse)

Qu'est devenue l'épreuve orale d'histoire des arts au brevet ? Née en 2010, disparue des textes, réhabilitée en 2017, elle est aujourd'hui confrontée à de nouveaux programmes et de nouvelles pratiques de l'examen. Quelle épreuve proposer aujourd'hui aux équipes de direction, aux professeurs et aux élèves ?

Atelier

Samedi 8 juin, de 15 h 30 à 17 h

MINES ParisTech

Salle 302, bât. P

244

Lycée : de nouveaux programmes, un nouveau baccalauréat

Laurent Baridon (Université Lumière Lyon 2),
Nadège Budzinski (académie de Créteil),
Éric de Chasse (INHA),
Henri de Rohan-Csermak (ministère de l'Éducation nationale),
Sandra Goldstein (académie de Lyon),
Sophie Guillin (lycée d'Orsay),
Claire Lingenheim (lycée Fustel de Coulanges à Strasbourg),
Luciana Mocchiola (université de Lille)

La réforme du lycée amène un remaniement des programmes pour les spécialités et options histoire des arts, ainsi que des épreuves du baccalauréat. Cet atelier sera l'occasion d'un échange avec leurs rédacteurs : inspecteurs, professeurs des universités, de lycée et de classes préparatoires.

Atelier

Samedi 8 juin, de 15 h 30 à 17 h

MINES ParisTech

Salle 214, bât. P

La Maison de l'Empereur
SERVIR ET MAGNIFIER NAPOLEON IER
Exposition au château de Fontainebleau
du 13 avril au 15 juillet 2019

www.chateaufontainebleau.fr
Exposition organisée et mise en tournée par le soutien exceptionnel du

MUSEE DES BEAUX-ARTS MONTREAL
Château de Fontainebleau
MOBILIER NATIONAL
FR/AMÉ French American Museum Exchange

Partenaires
Pays de Fontainebleau
Le Point
L'OBJET D'ART

Salon du livre et de la revue d'art



245 Jacques-André-Joseph Aved, *Le Comte Carl Gustav Tessin*, milieu du XVIII^e siècle, huile sur toile, 149 x 116 cm, Stockholm, Nationalmuseum

Liant la présentation de l'actualité éditoriale et celle du fonds en histoire de l'art, le Salon a pour ambition de proposer toute la diversité de l'offre, du livre illustré à la revue savante et à la revue de grande diffusion, en passant par les essais et les publications de thèses, sans oublier la jeunesse. Il réunit éditeurs et libraires publics et privés, dans une étroite et conviviale complémentarité, pour jouer librement, sans s'y restreindre, du pays invité et du thème retenu. Il illustre leur rôle indispensable dans la construction, la diffusion et l'enseignement de l'histoire de l'art.

En 2019, le salon accueille, avec un sensible renouvellement, près de 100 éditeurs de livres d'art, dont plusieurs éditeurs nordiques, ainsi que trois libraires : Le Chat Pitre (Jeunesse-Paris), la Fée Libraire (Nantes) et la Maison d'Emmanuel (Fontainebleau).

Cette année nous avons le plaisir d'accueillir de nouvelles revues d'art d'importance majeure : *L'Œil*, *Le Journal des Arts* et *Connaissance des Arts*. Avec la présence de *L'Estampille - L'objet d'art*, ce Salon prend sa pleine place de salon de la revue d'art. Comme chaque année, de nombreux auteurs viendront, à travers leur éditeur, présenter leurs publications récentes.

Les prix du Salon

Comme les années précédentes, le Salon offre plusieurs prix d'aide à la traduction d'un essai sur l'art, du français vers une langue étrangère et d'une langue étrangère vers le français. Le Festival, avec l'aide de l'Institut national du patrimoine, souhaite ainsi soutenir la diffusion de la recherche française à l'étranger et encourager la curiosité des chercheurs français pour les travaux étrangers.

Deux prix récompensant des ouvrages récents en histoire de l'art, le prix Vitale et Arnold Blokh créé par la Fondation Jean Blot, et le prix Olga Fradiss, seront également décernés sous l'égide de la Fondation de France pendant le Festival.

La présentation de fonds historiques

Nouveauté de cette édition, le Salon accueille les présentations de différents fonds patrimoniaux de grands établissements, en lien avec les pays invités et le thème du peuple. La Bibliothèque Sainte-Geneviève évoque ainsi les trésors de la collection Tessin (n°245), tandis que la bibliothèque de l'INHA présente des livres de fêtes issus de la collection de Jacques Doucet, à travers un dispositif immersif permettant au public de plonger au plus près de ces recueils (n°246). La bibliothèque Kandisky clôture ce panel en retraçant le souffle créatif à l'origine de revues nordiques conservées dans leurs collections (n°247).



246 Carl Gustaf Hjalmar Mörner, (graveur) et Francisco Bourlić (éditeur), « Piazza del Popolo », planche extraite de *Il Carnevale di Roma*, 1820, Paris, Bibliothèque de l'INHA, collections Jacques Doucet

Composante essentielle du Festival depuis sa création, le Salon du livre et de la revue d’art érige sa tente dans la cour ovale du château de Fontainebleau afin de présenter au public et aux initiés, l’édition d’art, tant publique que privée. Les visiteurs pourront découvrir les publications des pays invités et se rendre compte de la grande richesse de l’édition d’art, en particulier en France et en Belgique, grâce aux éditeurs présents en nombre.

Éditeurs présents sur le Salon

— À propos (Éditions)
— AAM éditions
— AKFG Éditions
— Alma Mater (Éditions)
— Amis d’Alfredo Müller (Les)
— Amis du Château de Fontainebleau
— Arkhè Les éditions
— ARTA éditeur
— Artclair (Journal des arts + L’œil)
— Atelier contemporain (L’)
— Atelier d’Images
— Beaux-Arts de Paris
— BnF (Éditions de la)
— Borealia éditions
— Cahiers du temps
— Centre allemand d’histoire de l’art
— Centre artistique de Verderonne
— Chat pitre
— Citadelle & Mazenod
— Cohen & Cohen
— Comité de Défense de Fontainebleau
— Comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS) (Éditions du)
— Dadasco éditions
— De Boccard
— Demeure historique
— École des Chartes
— École du Louvre (éditions de l’)
— Édition du bout de la rue
— Éditions 75/ Siranouche
— Espaces livres & Création
— Essarter éditions
— Fage (Éditions)
— Faton (Éditions)
— FILTR’EDITIONS
— Finnish National Gallery
— Gourcuff-Grandenigo
— Hémisphères éditions –
Maisonneuve & larose
— In Fine / Connaissance des arts
— Institut national d’histoire de l’art
— Institut national du patrimoine
— Intexto
— La Villette (Éditions de la)
— Macula (Éditions)
— Magellan & Cie
— Maison des sciences de l’homme (MSH) (Éditions de la)
— Mare & Martin (Éditions)

— Monelle Hayot (Éditions)
— Musée de l’image/Épinal (les éditions du)
— Musée du Louvre (les éditions du)
— Musées de Strasbourg (éditions du)
— Norma (Éditions)
— Paris Musées
— Part de l’Œil (La)
— Pays de la Loire / Fée libraire
— Petits Croqueurs de livres (Les)
— Pièce détachée
— Presses universitaires François Rabelais
— Région Ile-de-France, service Patrimoine et Inventaire
— Réseau des Écoles françaises de l’étranger
— Revmont (Éditions du)
— Revue Historiens et Géographes/ APHG
— Rmn-GP
— Scala
— Société d’histoire de Fontainebleau et sa région
— Société Française d’Archéologie
— Triartis
— Voyage au centre des livres

Libraires présents sur le Salon

— Le Chat Pitre (Paris)
— La Fée Libraire (Nantes)
— La Maison de l’Emmanuel (Fontainebleau)

Éditeurs passant par un libraire

— AAM/Maurice Culot
— Anamosa
— Arts décoratifs (Éditions du musée des)
— Arthena
— Cahiers d’art (les)
— Centre-Pompidou (les éditions du)
— Éditions 75
— Hazan
— Patrimoine (les éditions du)
— Presses universitaires du Midi

Le Salon reçoit le soutien et le parrainage du Centre national du livre (CNL), du Syndicat national de l’édition (SNE) et de son groupe Art et Beaux-Livres, ainsi que du Syndicat de la librairie française (SLF).

245

Les fonds nordiques de la bibliothèque Sainte-Geneviève: le fonds Tessin
Florence Chapuis

Riche de deux millions de documents, la bibliothèque Sainte-Geneviève conserve parmi ses trésors le fonds Tessin, nom évocateur des échanges artistiques et culturels entre la France et la Suède. Constitué de plus de 5 000 volumes, cette collection témoigne de l’histoire des souverains, de Gustave III à Bernadotte, tout autant que des grands noms de l’art, à l’exemple d’Anders Zorn.

Conférence
Vendredi 7 juin, de 16 h à 17 h
Château de Fontainebleau
Vestibule Saint-Louis

246

Les fêtes populaires dans les livres de fête des collections de l’INHA
Pauline Chevalier

L’INHA possède un large fonds de livres de fêtes en partie issu de la collection de Jacques Doucet. Si l’on connaît cette pratique de la « fête imprimée » pour les événements royaux, les fêtes populaires ont également pu être à l’origine d’une activité éditoriale remarquable. Ces ouvrages proposent par l’image et le texte une description du peuple qui s’approprie une ville, des rituels, et une iconographie qui seront ici présentés à partir d’un corpus d’ouvrages déplacés à Fontainebleau pour l’occasion.

Conférence
Samedi 8 juin, de 14 h à 15 h
Château de Fontainebleau
Vestibule Serlio

247

Le fonds des périodiques nordiques dans les collections de la Bibliothèque Kandinsky, Mnam, Centre Pompidou
Mica Gherghescu, Laurence Gueye-Parmentier, Didier Schulmann

« Des souvenirs merveilleux surgissent soudain » (Asger Jorn, Guy Debord, *Fin de Copenhague*)
Des syncrétismes modernistes de la revue *Flamman* en passant par les projets d’urbanisme dans les pages de *Kritisk revy*, des engagements sociopolitiques de la constellation du Monde-Gruppen ou du surréalisme international de *Karavan*, jusqu’aux radicalités situationnistes de *Drakabygget*, le fonds des périodiques nordiques de la Bibliothèque Kandinsky encapsule toute une diversité de voix artistiques et de pratiques éditoriales nouvelles. Un retour sur des moments-phare et quelques histoires parallèles.

Conférence
Samedi 8 juin, de 16 h à 17 h
Château de Fontainebleau
Vestibule Serlio

248

Peuple et extrême centre: dialogue avec Déborah Cohen et Pierre Serna
Déborah Cohen, Pierre Serna

Déborah Cohen et Pierre Serna sont deux historiens spécialistes du XVIII^e siècle. Dans leurs récents essais, *Peuple* (Anamosa, 2019) pour Déborah Cohen et *L’extrême centre ou le poison français* (Champ Vallon, 2019) pour Pierre Serna, ils viennent interroger le très contemporain.

Présentation d’ouvrage
Vendredi 7 juin, de 14 h à 15 h
Château de Fontainebleau
Vestibule Serlio

249

Nostradamus
Michel Verge-Franceschi
AKFG

Nostradamus est un personnage mondialement connu, mais les multiples tentatives de compréhension de ses *Prophéties* ont occulté la biographie de l’homme. Médecin, né à Saint-Rémy-de-Provence, Nostradamus fut un véritable homme de sciences. Ce livre replace ce condisciple de Rabelais à l’université de Montpellier dans son milieu : celui des Juifs convertis d’Avignon, Arles, Carpentras, Salon-de-Provence, où il est mort sous Charles IX.

Présentation d’ouvrage
Vendredi 7 juin, de 14 h à 15 h
Château de Fontainebleau
Vestibule Saint-Louis

250

Guy François. Peintre caravagesque du Puy-en-Velay
Bruno Saunier
Arthena

Actif au Puy-en-Velay des années 1610 jusqu’à sa mort en 1650, Guy François est l’un des premiers à avoir introduit en France le caravagisme, qu’il découvre à Rome au début du siècle. Ses compositions simples et claires rendent parfaitement compte des idées de la Contre-Réforme. L’art de Guy François, d’une austère simplicité doublée d’une intense poésie, est ainsi diffusé de Bordeaux à Lyon et des confins nord de l’Auvergne au Languedoc.

Présentation d’ouvrage
Vendredi 7 juin, de 15 h à 16 h
Château de Fontainebleau
Vestibule Serlio

251

L’Image railleuse
Laurent Baridon, Dominic Hardy
Éditions de l’INHA

La fonction critique des images s’incarne de manière privilégiée dans la satire. En élargissant sa sphère d’influence et en permettant une diffusion planétaire et presque instantanée, les médias modernes ont transformé radicalement ses formes, son imagerie et ses effets socio-politiques. Cet ouvrage interroge les objets, mécanismes et effets de la satire, de nos jours omniprésente, sous le prisme visuel.

Présentation d’ouvrage
Vendredi 7 juin, de 15 h à 16 h
Château de Fontainebleau
Vestibule Saint-Louis

252

Rodin. La passion de l’Antique
Liliana Marinescu-Nicolajsen
CTHS

La passion de Rodin pour l’antique se situe dans un contexte historique élargi de l’Europe à l’Amérique, lorsque l’anticomanie est à son paroxysme. C’est un collectionneur parmi d’autres mais pas comme les autres : c’est l’œil du sculpteur qui le motive ; la comparaison de sa collection avec celles de Warren, Barracco et Carl Jacobsen le Danois le prouve. Modelé, nudité, fragmentation, gigantisme, mouvement constituent le véritable héritage de l’antique dans sa propre création. L’ouvrage paru aux Éditions du CTHS apporte un éclairage nouveau sur la vie et l’œuvre du Maître.

Présentation d’ouvrage
Vendredi 7 juin, de 16 h à 17 h
Château de Fontainebleau
Vestibule Serlio

253

Charles et Marie-Laure de Noailles. Mécènes du XX^e siècle
Stéphane Boudin-Lestienne, Alexandre Mare
Couleurs contemporaines

Charles et Marie-Laure de Noailles, de 1923 à 1973, ont acquis ou commandé des œuvres d’art issues de toutes disciplines : art, cinéma, musique ou encore littérature. Toutes leurs vies, quitte à choquer ou à être critiqué, ils furent en éveil face aux enjeux plastiques et intellectuels de leurs temps, les ont stimulés et soutenus. Leur histoire — ce qu’on pourrait nommer un héritage — continue, plus que jamais, à nous interroger sur le rôle du mécène face aux artistes et à la société.

Présentation d’ouvrage
Vendredi 7 juin, de 17 h à 18 h
Château de Fontainebleau
Chapelle de la Trinité

254

Un peuple de statues
Jacqueline Lalouette

Mare & Martin

Depuis l'orée du XIX^e siècle, des milliers de statues (certaines signées de célèbres sculpteurs), ont été érigées en France à la gloire de « grands hommes » et de « grandes femmes ». D'abord dédiées à des monarques et des soldats, ces œuvres ont ensuite célébré des personnalités des Lettres, Sciences, Arts, etc. L'ensemble témoigne de l'évolution politique et culturelle de la France durant plus de deux siècles.

Présentation d'ouvrage
Vendredi 7 juin, de 17 h à 18 h
Château de Fontainebleau
Vestibule Serlio

255

Écoliers en guerre.
La collection graphique de l'École alsacienne 1914-1918

Florence Lacombe
Hémisphères éditions
- Maisonneuve & Larose

Ce beau livre *Écoliers en guerre* réunit les dessins réalisés par les élèves de l'École alsacienne à Paris en 1915-1916, témoignage rare sur l'imaginaire des adolescents durant la première guerre mondiale. Certains de ces élèves ont connu un destin remarquable, tels Théodore Monod, Jean Brillier (plus célèbre sous son nom de résistant Vercors) ou encore Jean de Brunhoff.

Présentation d'ouvrage
Vendredi 7 juin, de 17 h à 18 h
Château de Fontainebleau
Vestibule Saint-Louis

256

Écouen, un balcon sur la plaine de France
Judith Förstel

Région Île-de-France

Situé à une vingtaine de kilomètres au nord de Paris, Écouen est surtout célèbre pour son château, demeure du connétable Anne de Montmorency. Cet ouvrage, issu de l'étude d'inventaire menée entre 2016 et 2018 sur la ville d'Écouen, invite le lecteur à admirer ce superbe édifice, écrin du musée national de la Renaissance, mais aussi à découvrir, à ses pieds, un patrimoine plus méconnu.

Présentation d'ouvrage
Samedi 8 juin, de 10 h à 11 h
Château de Fontainebleau
Vestibule Saint-Louis

257

Sur les traces des objets de la collection d'art asiatique des frères Goncourt
Geneviève Lacambre

À propos

Les frères Goncourt ont amassé une impressionnante collection d'objets d'art japonais et chinois, qu'Edmond décrit en 1881 dans *La Maison d'un artiste*. À sa mort, elle sera dispersée en vente publique pour financer le désormais célèbre prix Goncourt. Geneviève Lacambre a mené une enquête totalement inédite pour retrouver ces objets, permettant d'illustrer pour la première fois *La Maison d'un artiste*.

Présentation d'ouvrage
Samedi 8 juin, de 10 h à 11 h
Château de Fontainebleau
Vestibule Serlio

258

Présentation du numéro exceptionnel 30 ans de la revue Histoire de l'art
Philippe Bettinelli, Olivier Bonfait, Françoise Le Vaillant, François Queyrel

Fondée en 1988, au moment où se créait le premier Institut d'histoire de l'art, présidé par Antoine Schnapper, *Histoire de l'Art* est demeurée fidèle au programme singulier que lui avaient fixé ses fondateurs. Permettre à de jeunes historiens de l'art de publier leurs premiers travaux, tout en rendant compte des grands débats et des polémiques en cours. La revue publie ainsi, depuis trente ans, le meilleur de l'avenir de notre discipline. Le numéro exceptionnel publié pour célébrer cet anniversaire met en valeur le rôle, modeste et ambitieux, qu'a joué — et joue toujours — *Histoire de l'art*, au sein de notre communauté académique et muséale.

Présentation d'ouvrage
Samedi 8 juin, de 11 h à 12 h
Château de Fontainebleau
Vestibule Serlio

259

René Gabriel
Pierre Gencey

Éditions Norma

Précurseur du design, adepte du bois, René Gabriel (1899-1950) s'impose dans la plupart des Salons et des Expositions internationales de l'entre-deux-guerres avant de s'illustrer au moment de Reconstruction. La découverte de plusieurs milliers de ses dessins permet de saisir l'étendue de l'œuvre de ce créateur, fervent défenseur d'un mobilier pour tous, ayant donné son nom à un prix qui va récompenser les plus grands designers.

Présentation d'ouvrage
Samedi 8 juin, de 11 h à 12 h
Château de Fontainebleau
Vestibule Saint-Louis

260

Desaix en Égypte
Sophie Muffat

AKFG

La campagne de Haute-Égypte demeure l'une des plus méconnues de l'épopée napoléonienne. Desaix avec ses trois mille hommes devra s'adapter au désert et aux stratégies mameloukes, en s'appuyant, souvent avec succès, sur la flottille du Nil, les marins français épaulant les forces terrestres de Desaix avec une flottille tant locale que française, véritable alliée dans la maîtrise des berges du Nil, et outil logistique de transport de troupes.

Présentation d'ouvrage
Samedi 8 juin, de 12 h à 13 h
Château de Fontainebleau
Vestibule Serlio

261

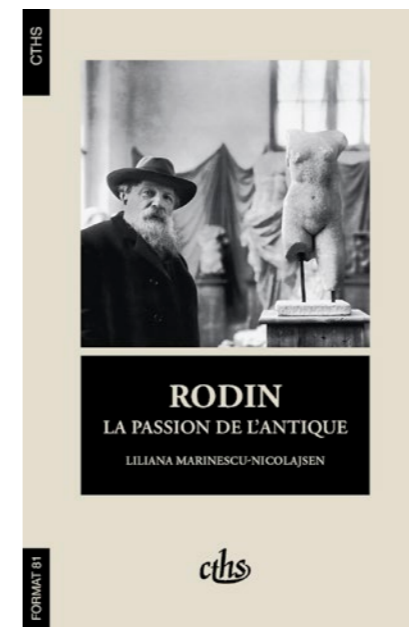
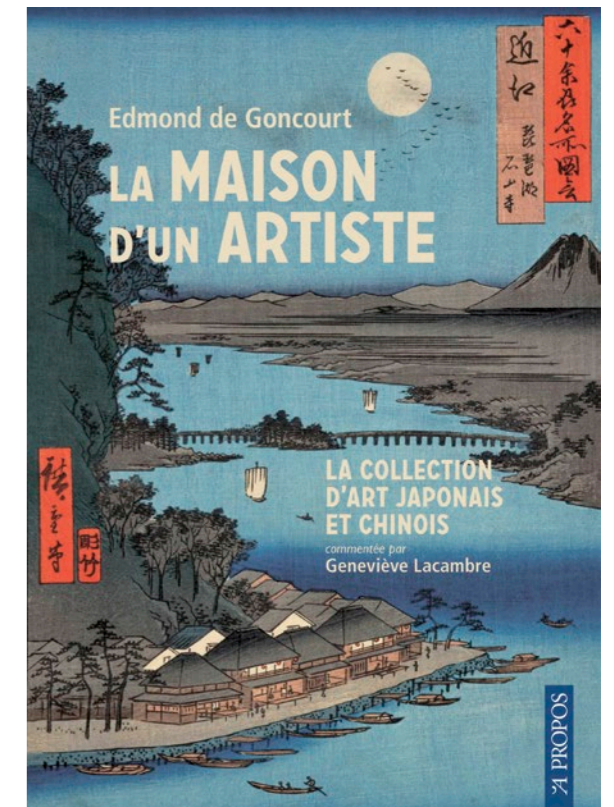
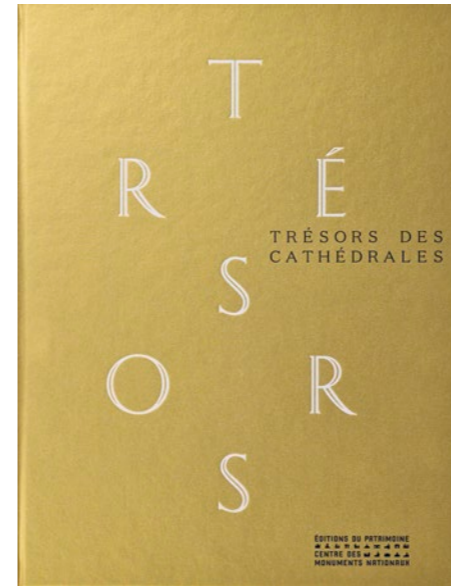
Quelles revues pour l'histoire de l'art ?

Judith Delfiner (INHA),
Adrien Goetz (Académie des Beaux-Arts),
Michel Hochmann (EPHE),
Pascal Liévaux (ministère de la Culture),
Christine Peltre (université de Strasbourg)

Avec la participation de responsables de grandes revues (*Perspective*, *Grande Galerie*, *In Situ* – *Revue des Patrimoines*), échanges sur la situation de l'Histoire de l'art, dans les enjeux et les défis de la publication périodique. Le débat s'articulera autour des structures et pratiques éditoriales, du format imprimé et de la diffusion en ligne, de la reproduction des images, de l'internationalisation des revues françaises.

Table ronde
Samedi 8 juin, de 12 h à 13 h
Château de Fontainebleau
Vestibule Saint-Louis

Carte blanche du Comité français de l'histoire de l'art



262

Le théâtre de Fontainebleau
Vincent Cochet, Vincent Droguet,
Patrick Ponsot
 Éditions Monelle Hayot

En 1725, le château de Fontainebleau est le premier à être doté d'une salle spécialement dévolue aux spectacles. Restaurée sous le premier Empire puis sous la monarchie de Juillet, elle est ensuite démontée en vue de remployer sa machinerie dans la nouvelle salle que Napoléon III fait aménager par Hector Lefuel dans l'aile sud de la cour d'honneur. Sa restauration, engagée en 2007, permet de découvrir l'histoire, la richesse et l'authenticité du dernier théâtre de cour français.

Présentation d'ouvrage
Samedi 8 juin, de 14 h à 15 h
Château de Fontainebleau
Vestibule Saint-Louis

263

Les éditions de l'Ateneum Art Museum et de la Finnish National Gallery ou les femmes artistes mises en page
 Riitta Ojanpera, Marja Sakari

Les dernières publications de ces éditions finlandaises sur les femmes artistes seront présentées au cours d'une discussion autour du dynamisme éditorial des musées finlandais.

Table ronde
Samedi 8 juin, de 15 h à 16 h
Château de Fontainebleau
Vestibule Serlio

🇬🇧 en anglais, non traduit

264

Trésors de cathédrales au cœur de l'actualité patrimoniale
Judith Kagan, Marie-Anne Sire
 Éditions du Patrimoine

Les objets précieux des trésors de cathédrales furent longtemps méconnus car peu accessibles, sinon même invisibles dans le secret de leurs chambres fortes. Véritable miroir pour la cathédrale qui les abrite, leur étude permet de comprendre l'évolution du projet architectural. Cet ouvrage collectif invite à une enquête inédite qui présente l'histoire de la constitution des trésors propriétés de l'État, des focus thématiques et — pour chacun des trésors évoqués — l'actualité des recherches et des aménagements réalisés ces dernières décennies.

Présentation d'ouvrage
Samedi 8 juin, de 16 h à 17 h
Château de Fontainebleau
Vestibule Saint-Louis

265

Le peuple, thème de recherche fécond de la jeune recherche en histoire de l'art – le prisme de la revue *Histoire de l'art*
Dominique de Font-Réaulx, Simon Texier

Fondée il y a 30 ans, en 1988, la revue *Histoire de l'art* joue un rôle singulier au sein de notre communauté académique, en publiant les premiers travaux des jeunes chercheurs. La publication a, dès ses premiers numéros, accordé une place insigne aux rapprochements entre disciplines. Cette présentation mettra en évidence les nombreux travaux dédiés aux figures du peuple au sein de la revue, souvent aux croisements des recherches, alliant histoire, sociologie, économie à l'histoire de l'art.

Présentation d'ouvrage
Samedi 8 juin, de 17 h à 18 h
Château de Fontainebleau
Vestibule Saint-Louis

266

Léonard de Vinci. Réflexions sur l'esthétique léonardienne
Annie Yacob
 In Fine éditions

Essai sur les rapports entre la science et l'art, entre la théorie et la pratique dans l'œuvre de Léonard de Vinci, qui a pensé esthétiquement la science et scientifiquement l'esthétique, a toujours mêlé les différentes branches du savoir dans sa quête de la perfection. Aucun artiste avant lui ne s'était acharné avec autant de passion à observer et à disséquer la nature pour en découvrir ses secrets. Pour lui, le fondement de toute science se trouve dans l'expérience.

Présentation d'ouvrage
Dimanche 9 juin, de 10 h à 11 h
Château de Fontainebleau
Vestibule Serlio

267

Une Africaine au Louvre en 1800. La Place du modèle
Anne Lafont
 Éditions de l'INHA

Le Portrait d'une femme noire par Marie-Guilhemine Benoist, peintre à l'engagement politique conservateur, représente pourtant dans une pose souveraine la domestique antillaise. En opérant un déplacement radical du point de vue et de la méthode, l'historienne de l'art Anne Lafont relie la modèle aux signares et aux Créoles placées, esclaves qui se sont affranchies par des alliances. En se posant la question de l'influence de la modèle sur l'artiste, elle fait naître un nouveau portrait.

Présentation d'ouvrage
Dimanche 9 juin, de 10 h à 11 h
Château de Fontainebleau
Vestibule Saint-Louis

268

Les Écrits complets d'André Bazin: une révolution éditoriale
Hervé Joubert-Laurencin

André Bazin est l'un des plus fameux critiques de l'histoire du cinéma et l'un des théoriciens majeurs de cet art. Plus d'un demi-siècle après sa mort prématurée et cent ans après sa naissance, les éditions Macula ont publié fin 2018 la première intégrale de ses écrits, dont 90% était inédite en volume. C'est une face cachée de l'histoire de l'art qui opère ainsi sa révolution.

Présentation d'ouvrage
Dimanche 9 juin, de 11 h à 12 h
Château de Fontainebleau
Vestibule Saint-Louis

269

Lettres italiennes d'André Chastel
Sabine Frommel, Laura de Fucchia Lederer, Eva Renzulli
 Mare & Martin

Couvrant près de quarante ans, la correspondance échangée entre André Chastel (1912-1990) et de nombreux historiens de l'art, historiens, philologues et artistes italiens témoigne de la richesse des relations nouées avec l'Italie dès l'après-guerre. Ses écrits sont à la fois de simples courriers administratifs, des débats scientifiques ou encore de vrais témoignages d'amitié.

Présentation d'ouvrage
Dimanche 9 juin, de 11 h à 12 h
Château de Fontainebleau
Vestibule Serlio

270

La fabrique du jardin à la Renaissance
Pascal Liévaux
 Presses universitaires François Rabelais

Autour des châteaux ou des demeures nobles, les jardins ouvrent sur un environnement recomposé par la main de l'homme et constituent un aménagement remarquable de la nature. Des jardins du Louvre aménagés par les rois de France au XIV^e siècle aux jardins de Chambord récemment recréés, ce livre aborde pour la première fois le jardin de la Renaissance avec l'idée de sa fabrique.

Présentation d'ouvrage
Dimanche 9 juin, de 12 h à 13 h
Château de Fontainebleau
Vestibule Serlio

271

Delacroix, la liberté d'être soi
Dominique de Font-Réaulx
 Cohen&Cohen Éditeurs

Eugène Delacroix fut un des plus grands artistes français du XIX^e siècle. Sa création artistique, riche, variée, multiple, le distingue. Dominique de Font-Réaulx, directrice du musée Delacroix, signe ici une monographie complète présentant tous les aspects de l'œuvre de l'artiste.

Présentation d'ouvrage
Dimanche 9 juin, de 12 h à 13 h
Château de Fontainebleau
Vestibule Saint-Louis

272

Marguerite Gérard
Carole Blumenfeld
 Gourcuff-Grandenigo, Éditions d'art

Souvent réduite à son statut de belle-sœur de Fragonard, Marguerite Gérard est pourtant une artiste majeure de la toute fin du XVIII^e siècle, s'imposant dans la réalisation de portraits et de scènes de genre parfois voluptueuses. Unique femme peintre de genre de son époque, elle excelle dans le traitement des reflets sur les surfaces, la caractérisation des chairs et même dans la composition de scènes quotidiennes.

Présentation d'ouvrage
Dimanche 9 juin, de 14 h à 15 h
Château de Fontainebleau
Vestibule Serlio
 Lauréat 2018 du prix de l'extraduction

273

Alessandra Chiffi, Giancarlo Mustich
« Siamo in Tre »
Agnès Callu
 Gourcuff-Grandenigo, Éditions d'art

Réfléchir à la singularité de l'actualité esthétique de la scène artistique italienne prend la forme du décryptage d'une production graphique à quatre mains inscrite dans un contemporain extrême infusé aux sources de l'érudition.

Présentation d'ouvrage
Dimanche 9 juin, de 15 h à 16 h
Château de Fontainebleau
Vestibule Serlio

274

Filtr
Marie Lorieux
 Filtreditions

Objet éditorial original à la fois par sa forme et par son contenu, lancé en novembre 2016, suite à un appel à projet via les réseaux sociaux, il s'agit de repenser les œuvres apportées par les artistes de manière à ce qu'elles puissent s'intégrer à une édition et à un format. Formats, pliages, papiers sont reconsidérer pour ensuite imaginer entre eux des dialogues, et donc un assemblage cohérent afin de donner une place à chaque œuvre dans l'édition.

Présentation d'ouvrage
Dimanche 9 juin, de 16 h à 17 h
Château de Fontainebleau
Vestibule Serlio

275

Cités jardins, une certaine idée du bonheur
Julie Corteville, Benoit Pouvreau
 Région Île-de-France

Créées à partir de 1904 mais se multipliant dans les décennies 1920-1930, les cités-jardins d'Île-de-France constitueront un modèle pour le logement social. Elles sont encore aujourd'hui l'incarnation d'une utopie urbaine et sociale, tentant de conjuguer harmonieusement logements individuels et collectifs, espaces verts, équipements et mixité sociale. Elles précèdent et accompagnent les premiers pas de l'urbanisme comme nouvelle approche du tissu urbain. Il est impossible aujourd'hui d'évoquer l'histoire de la banlieue parisienne sans faire référence à cette forme d'habitat.

Présentation d'ouvrage
Dimanche 9 juin, de 16 h à 17 h
Château de Fontainebleau
Vestibule Saint-Louis

276

Jean Cocteau: Dessins d'une vie. Du centre Pompidou à Milly-la-forêt.
Christian Briand / Muriel Genthon

L'entrée dans les collections nationales de 286 œuvres issues de la dation Dermit est un événement. Cocteau est en effet peu présent dans les collections nationales, tant sa réputation de touche-à-tout continue à masquer la perfection de son art. Lieu essentiel de présentation de son œuvre graphique, la maison de Milly-la-Forêt que le poète a habitée jusqu'en 1963 menaçait de fermeture. La Région Ile-de-France s'est engagée à la sauver.

Présentation d'ouvrage
Dimanche 9 juin, de 17 h à 18 h
Château de Fontainebleau
Vestibule Serlio

277

Pièce détachée: la revue qui déshabille le vêtement
Maud Bachotet

Pièce détachée est une revue culturelle consacrée au vêtement. Monothématique, elle met à l'honneur un vêtement par numéro à travers des articles relevant de champs divers (histoire, art, littérature) afin d'en explorer sa symbolique. Elle donne ainsi la voix à des chercheurs, notamment en histoire de l'art, mais également des écrivains et des artistes. Son premier numéro a pour thème la robe.

Présentation d'ouvrage
Dimanche 9 juin, de 17 h à 18 h
Château de Fontainebleau
Vestibule Saint-Louis

A

Joseph Abram p.27
 Ada Ackermanp.35, 36
 Staffan Ahrenbergp.11
 Eija-Liisa Ahtila p.15
 Matti Aikiop.11
 Adèle Akamatsu p.10
 Marion Alluchon p.29
 Sylvain Amic p.46
 Anne Amsallen p.66
 Mathilde Arnoux p.22
 Alain Arrault p.29
 Sara Arrheniusp.13, 15
 Philippe Artières p.23

B

Vincent Baby p.66
 Maud Bachotet p.75
 Ona Balló p.40
 Isabelle Bardès-Frontyp.10, 23
 Laurent Baridonp.66, 71
 Xavier Barral i Altet p.13
 Alicia Basso Boccabella p.29
 Jérôme Bazin p.22
 Oriane Beaufls p.52
 Ina Belcheva p.26
 Célia Bellache p.30
 Yves Belorgey p.47
 Claire Bernardi p.22
 Henri-Claude de Bettignies p.49
 Philippe Bettinelli p.72
 Christophe Beyeler p.57
 Jan Blanc p.27
 Léa Blanchard p.58
 Bernard Blistène p.47
 Inger Blix Kvammenp.11
 Carole Blumenfeldp.49, 75
 Olivier Bonfait p.72
 Joakim Borda-Pedreira p.10
 Pascale Borenstein p.34
 Gabriel Bortzmeyerp.38, 39
 Stéphane Boudin-Lestienne p.71
 Delphine Bourdon p.58
 Serge Bozon p.39
 Gérard Brasp.38, 39
 Christian Briend p.75
 Patricia Brignone p.47
 Damien Bril p.24
 Baptiste Brun p.31
 Estelle Brun p.58
 Alain Brunn p.66
 Nadège Budzinski p.66
 Arne Bugge Amundsenp.11, 19

C

Marie Caillat p.49
 Agnès Callu p.75
 Enrico Camporesi p.38
 Jean-Yves Camus p.27
 Alain Carou p.34
 Vincent Chambarlhac p.46
 Joshua Chambers-Letson p.10
 Yonathan Chamla p.49
 Jean-Loup Champion p.47
 Florence Chapuis p.71
 Manuel Charpy p.29

Éric de Chasseyp.10, 15
 François Chausson p.24
 Célia Chauvière p.63
 Bruno Chenique p.22
 Pauline Chevalier p.71
 Olivier Christinp.22, 23
 Vincent Cochet p.74
 Déborah Cohenp.22, 71
 Catherine Collomb p.66
 Julie Corteville p.75
 Hoël Coulon p.58

D

Caroline Damiens p.35
 Servane Dargnies p.22
 Eric Darragon p.16
 Marianne Dautrety p.42
 Mathieu Deldicquep.52
 Judith Delfiner p.72
 Eugenia Dell' Aiuto p.58
 Eric Delloye p.62
 Viviane Delpech p.30
 Alix Deltour p.49
 Jean-Baptiste Delzant p.24
 Julie Desprairiesp.43, 47
 Défendin Détard p.66
 Laurent Di Filippo p.15
 Hervé Di Rosa p.66
 Elsa Dorlin p.29
 Vincent Droguet p.74
 Oriane Dubois p.59
 Elitza Dulguerova p.24
 Annie Duprat p.22
 Philippe Dupuy p.46

E-F

Miguel Egaña p.30
 Karin Elsbudóttirp.11
 Julie Faure p.26
 Antonella Fenech Kroke p.30
 Marine Ferrari p.58
 Ingrid Fersing p.18
 Antony Fiant p.38
 Maria Finders p.13
 Dominique de Font-Réaulx p.26, 74, 75
 Judith Forstel p.72
 Maximilien Fortier p.59
 Florian Fouché p.30
 Véronique Frampas p.62
 Sabine Frommel p.74
 Laura de Fucchia Lederer p.74

G

Stéphane Gaessler p.26
 Justine Gain p.59
 Bernard Gainot p.22
 Michelle Gales p.42
 Alessandro Gallicchio p.26
 Pierre Gencey p.72
 Muriel Genthon p.75
 Chantal Georgel p.66
 Claire Gérard p.63
 Louis Gevert p.16
 Mica Gherghescup.49, 71
 Carlo Ginzburg p.30
 Jelena Girardier p.59
 Anaëlle Gobinet-Choukroun p.30
 Adrien Goetz p.72
 Sandra Goldstein p.66
 Philippe Gonin p.66
 Émilie Goudal p.29
 Sophie-Charlotte Griès-Letailleur p.63
 Thierry Groensteen p.46
 Marie Anne Guerin p.35
 Virginie Guffroy p.59
 Sophie Guillin p.66
 André Gunthert p.23
 Laura Gutman p.16

H

Julien Hage p.46
 Guðmundur Hálfánarson p.47
 Pierre Hancisse p.57
 Tone Hansen p.14
 Dominic Hardy p.71
 Jennifer Heim p.22
 Hlynur Helgason p.15
 Alexandra Herlitz p.19
 François Hers p.46
 Marina Hervieu p.31
 Linda Hinners p.18
 Michel Hochman p.72
 Anne-Hélène Hoog p.46
 Anne-Violaine Houcke p.36
 Rose-Marie Huuvap.11

J-K

Peter Johansson p.15
 Hervé Joubert-Laurencinp.42, 74
 Judith Kagan p.74
 Laura Karp-Lugo p.31
 Jonathan D. Katz p.26

L

Geneviève Lacambre p.72
 Florence Lacombe p.72
 Anne Lafontp.29, 74
 Kenza Lagnanoui p.57
 Marja Lahelmap.13, 16
 Emmanuelle Lallement p.23
 Jacqueline Lalouette p.72
 Angela Lampe p.13
 Thierry Laugéep.10, 31
 Marie Lavandier p.23
 Jehanne Lazajp.56, 57
 Ségolène Le Menp.23, 66
 Françoise Le Vaillant p.72
 Nadia Lebedeva p.58
 Hervé Lemoine p.18
 Pascal Liévauxp.72, 75
 Liisa Lindgren p.18
 Kristoffer Lindhardt Weiss p.18
 Claire Lingenheim p.66
 David Liot p.47
 François Lissarrague p.24
 Nicolas Liucci-Goutnikov p.46
 Knut Ljøgodtp.10, 11
 Marie Lorieux p.75
 Nicolas Lormeau p.57
 Fiona Lüddecke p.59

M

Mathieu Macheretp.36, 38
 Alexandre Mare p.71
 Liliana Marinescu-Nicolajsen p.71
 Christophe Marquet p.29
 François-René Martin p.22
 Jean-Hubert Martin p.16
 Suzanne Martin-Vigier p.29
 Marie-Hélène Massé-Bersani p.18
 Virginie Mathurin p.23
 Guillaume Mazloum p.40
 Champolion Miache Evina p.27
 Philippe-Alain Michaud p.19
 David Millerou p.49
 Luciana Mocchiola p.66
 Thomas Mohnike p.17
 Caroline Moine p.22
 Stéphanie Molins p.22
 Thomas Mouzard p.29
 Camille Morineau p.46
 Sophie Muffat p.72

N

France Nerlich p.10
 Liv Nilsson Stutz p.14
 Julien Noblet p.19
 Peter Nørgaard Larsenp.13, 46
 Ann-Sofi Noring p.16
 Pascale Nys p.56

O

Annika Öhrner p.16
 Riitta Ojanperäp.13, 16
 Asdís Ólafsdóttir p.13
 Magnus Olaussonp.11, 46
 Stein Olav Henrichsenp.13, 14
 Martin Olinp.13, 18
 Laurent Olivier p.14
 Anne May Ollip.11, 47
 Carl-Johan Olssonp.10, 46
 Marie-Madeleine Ozdoba p.22

P

Marit Paasche p.14
 Nicholas Parkinsonp.13, 14
 Marc Pataut p.47
 Frederic Paul p.12
 Anaïs Paul-Venturine p.31
 Christine Peltre p.72
 Clothilde de Petiville p.59
 Johann Percival p.39
 Françoise Petrovitch p.46
 Cécile Pichon-Bonin p.22
 Amandine Piel p.59
 Lucy Pike p.49
 Priscila Pilatowsky p.22
 Carrie Pilto p.11

Giusy Pisano p.31
 Isolde Pludermacher p.26
 Patrick Ponsot p.74
 Mélanie Pourciel p.59
 Bamchade Pourvali p.34
 Jonathan Pouthier p.38
 Benoit Pouvreau p.75
 Natalia Prikhodko p.31

Q-R

Stéphanie Quantin-Biancalani p.43
 François Queyrelp.23, 72
 Collectif RADO p.47
 Isabelle Ragnard p.27
 Zahia Rahmani p.27
 Sinziana Ravinip.13, 15
 Scarlett Reliquet p.49
 Margot Renard p.23
 Eva Renzulli p.74
 Christopher Riopelle p.10
 Cilla Robach p.14
 Lucie Rochard p.27
 Henri de Rohan-Csermakp.31, 46
 Sébastien Ronceray p.40
 Vibeke Røstorp p.19
 Paul-Louis Roubert p.27
 Pascal Rousseau p.18

S

Ydire Saïdi p.62
 Marja Sakarip.11, 13, 18, 74
 Yves Sarfati p.26
 Stéphanie Sarmiento-Cabana p.66
 Bruno Saunier p.71
 Nicolas Schaub p.29
 Jean Louis Schefer p.19
 Nathan Schlanger p.14
 Thomas Schlesslerp.15, 26
 Alain Schnapp p.14
 Blandine Seitz p.58
 Pierre Sernap.22, 71
 Nicolas Setton p.39
 Karin Sidén p.19
 Marie-Anne Sire p.74
 Martin Sjøberg p.18
 Anne Laure Sol p.26
 Cécile Sorin p.42
 Léo Soulliés-Debats p.34
 Daniel Soutif p.30
 Darius A. Spieth p.22
 Jasmina Stevanovic p.23
 MaryAnne Stevens p.18
 Jarle Strømmodden p.16

T

Élodie Tamayo p.36
 Sofiane Taouchichet p.30
 Simon Texier p.74
 Annabela Tournon p.32
 Juliette Trey p.49

U-Z

Jens Ulf-Møller p.15
 Pieter Uyttenhove p.26
 Jeanette Varbergp.10, 14
 Michel Verge-Franceschi p.71
 Hélène Verlet p.56
 Marlene Vest Hansen p.14
 Dimitri Vezyroglou p.39
 Nelly Vigne p.66
 Jean Vittet p.57
 Danh Võ p.10
 Sophie Wahnich p.24
 Wang Bing p.38
 Pierre Wat p.15
 Elvan Zabunyan p.40
 Michelle Zancarini-Fournel p.24
 Estelle Zhong-Mengual p.46

À l'occasion de la 9^{ème} édition
 du Festival de l'histoire de l'art

Découvrez toute la richesse et
 la variété des commerçants de
 Fontainebleau !

Restaurants Commerces Souvenirs

Retrouvez-les dans tout le centre-ville de Fontainebleau

Union des Commerçants Fontainebleau CCI SEINE-ET-MARNE

Section cinéma

Les équipes de programmation et d'organisation remercient chaleureusement pour leur soutien, leurs idées et leur collaboration : Olivia Reggiani et Judith Reynaud (L'Ermitage), Béatrice de Pastre (CNC), Hermine Cognie (CNC), Marc Guiga (Images de la Culture), Sophie Bachmann (INA), Manon Billaut, Marco Urizzi, Marie-Laure Gilles et Chantal Crousel (Galerie Chantal Crousel), Jon Wengström, Thierry Nouel, Irmeli Debarle, Gaël Teicher, Christiane Reynaud, Marie Barraco et Marie Cordier (Série Series).

Les Acacias, Acqua Alta, Carlotta, Compagnie des prairies, Coproductions Office, Diaphana, Braquage, La Cinémathèque de Toulouse, La Cinémathèque Afrique de l'Institut Français, Documentaire du grand écran, Les Films de l'air, Les Films du Paradoxe, Film Form, Frameline, Haut et Court, Images de la Culture, Institut National de l'audiovisuel, Lightcone, Malavida, Memento Films, Michelle Gales, Potemkine, Pretty Pictures, SF Studio, Svenska filminstitutet, Swashbuckler Film, Telepicture Marketing, Théâtre du Temple, La Traverse, Wide House.

Remerciements

Bénédicte Affholder-Tchamitchian, Géraldine Albers, Delphine Abouker, Philippe Apeloig, Götz Arndt, Daniel Auverlot, Noémie Balthazar, Sophie Barat, Philippe Barbat, Bénédicte Barrillé, Étienne Bataille, Marc Beaudou, Saïd Berkane, Christelle Berthevas, Michel Bertrand, Pierre Besombes, Corinne Bianchini, Jean-Yves Bobe, Jacques Bouineau, Damien Bressy, Nicolas Castellet, Christophe Chantepy, Jean-Christophe Chataignier, Francis Chevrier, Fleur Colombini, Helen Conor, Victoria Comune, Jean-Christophe Couvenhes, Manon Daran, Michel Demongeot, Olivier Descotes, Laurence Douvin, Michael Drihen, Véronique Dubreucq, Olivier Durieux, Richard Duvauchelle, Göran Elfverson, Anne-Laure Fabre, Véronique Frampas, Patricia Galeazzi, Jean-Michel Geneteau, Muriel Genthon, Martine Giboureau, Elizabeth Glassman, Mathilde Godart, Pascal Gouhouy, Cédric Gourlay, Sylvie Grandjean, Maxime Gresle, Jean-Philippe Grima, Éric Gross, Léo Grunstein, Arnaud Guillemin, Michèle Guyot-Roze, Julie-Charlotte Haques, Pierre Hancisse, Sandrine Harraut, Pierre-Cyrille Hautœur, Angeline Hervy, Wessam Hijazi, Christine Hirtzel, Christian Hottin, Elsa Hougue, Bernard Humbaire, Pedro Jimenès Morras, Thomas Kirchner, Eléonore de Lacharrière, Janet Landay, Pauline Lambron, Émilie Lang, Pascale Léautéy, Mélanie Lefebvre, Hervé Lemoine, Véronique Leroy, Guillaume Lesueur, Hélène Le Touzet, Bruno Levillain, Stéphanie Levin, Marie-Claire Le Bourdellès, Knut Ljøgodt, Nicolas Lormeau, Hélène Maggiori, Jean-Baptiste de Maigret, Orlane Maillard, Irwina Marchal, Rémi Mardini, Samy Mebtoul, Fanny Mérot, Alexis Merville, Dorothée Merville, Bertrand Meyrat, Nancy Mommeja, Vincent Monadé, Laurent de Montalembert, Bénédicte de Montlaur, Deborah Münzer, Pascal Murez, Pauline Nicolas, Marie-Charlotte Nouhaud, Frédéric Neyhousser, Isabelle Olzenski, Jean-Pierre Osenat, Valérie Péresse, Carlo et Polissena Perrone, Susanna Pettersson, Charles Personnaz, Muriel Piquet-Viaux, Étienne Puaux, Côme Rambaut, Philippe Renault, Marc Riou, Anaïs Roesch, Lionel Sauvage, Thomas Schlessler, Marco Schütz, Patrick Septiers, Marie Serra, Juliette Smadja, Gabrielle Strange, Elisabeth Tsouctidi, Frédéric Valletoux, Hélène Verlet, Andréa Verneuil, Christine Vésinet, Aurélie du Vignau, Evelyne Wenzel, Ella Woie, Elisabeth Yvon, et les bénévoles ainsi que tous les personnels du château de Fontainebleau, de l'INHA et de la Direction générale des patrimoines qui ont contribué à la réalisation de la 9^e édition du Festival de l'histoire de l'art.

Le Festival de l'histoire de l'art adresse ses plus vifs remerciements aux Ambassades des pays invités, et en particulier à :

Ambassade du Danemark : Michael Starbæk Christensen, Ambassadeur de Danemark en France Klaus Ib Jørgensen, Sarah Chevalier, Gitte Neergård Delcourt

Ambassade de Finlande : Teernu Tanner, Ambassadeur de Finlande en France, Nora Klami, Pia Setälä Institut finlandais : Johanna Râman, Sini Rinne-Kanto

Ambassade d'Islande : Kristján Andri Stefánsson, Ambassadeur d'Islande en France, Miriam Petra Omasdóttir Awad

Ambassade de Norvège : Oda Helen Sletnes, Ambassadeur de Norvège en France, Else Cathrine Martens, Laura Marie Harbsmeier

Ambassade de Suède : Veronika Wand-Danielsson, Ambassadrice de Suède en France Institut suédois : Ewa Kumlin, Maria Ridelberg-Lemoine, Marion Alluchon, Gunilla Noren

Ses remerciements s'adressent également à la Gunderssen Collection, à la Fondation Hartung-Bergman et au musée du Louvre.

Il souhaite encore exprimer sa profonde reconnaissance à l'école Konstfack, au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, à ProQuartet, à Musea, à la Fonact, à Orchestre à l'école et au Comité de jumelage de Fontainebleau.

Crédits photographiques

p.3 : © Patrice Soudin / pp.6-7 : © Nick Ash ; © Victoire di Rosa ; Knut Ljøgodt DR ; petrovitch (galerie Semiose) ; Florence Chapis DR ; Ségolène Le Men DR ; © courtesy Galerie Chantal Crousel ; schlessler (FHB) ; © Kristinn Ingvarsson, 2015. ; © Eija-Liisa Ahtila DR ; © Monica Biancardi ; © Åsa Lundén, Moderna Museet / p.8 : © David Rumsey Historical Map Collection / p.12 :

© Courtesy Danh Võ ; © Nasjonalmuseum - Høstland, Børre (CC-BY-NC) ; © Xavier Barral i Altet DR / p.17 : © Eija-Liisa Ahtila DR ; © Marine Cagniet ; © kaminoto_501 (maison LC) / p.19 : © Courtesy Hilma af Klint Foundation / p.20 : © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) - Michel Urtado / p.25 : Cécile Pichon DR ; Bibliothèque municipale de Lyon, Creative Commons ; Jan Blanc DR / p.28 : Joseph Abram DR ;

© Collection du Musée pan-russe de l'art décoratif, appliqué et populaire de Moscou ; © James Robson / p.32 © Les Acacias ; © AB Svensk Filmindustri 1922 / p.37 © AB Svensk Filmindustri 1938 ; © Shellac ; © Malavida / p.41 : © Collection CNC - Restauration CNC - Svenska Filminstitutet ; © Le Pacte ; (c) Malavida / pp.44-45 : © Marc Pataut ; Guðmundur Hálfánarson DR ; © bibliothèque de l'INHA / p.48 : © Thibaut Chapotot / p.50 : © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) - Philippe Fuzeau / p.53 :

© Anna-Eva Bergman - Adagp, Paris, 2019 - Photographie © Fondation Hartung-Bergman ; RMN-Grand Palais (musée du Louvre) - Tony Querrec / p.54 : © Thibaut Chapotot /pp.60-61 : Domaine public, SMK ; Erik Cornelius - Nationalmuseum / p.64 : Hervé di Rosa DR / pp.68-69 : Cecilia Heisser - Nationalmuseum ; bibliothèque de l'INHA.

Organisation du Festival

Le Festival de l'histoire de l'art est une opération nationale du ministère de la Culture mise en œuvre par l'Institut national d'histoire de l'art et le château de Fontainebleau



Château de Fontainebleau

La 9^e édition du Festival a été organisée avec le soutien exceptionnel des ambassades des pays invités

AMBASSADE DU DANEMARK



Ambassade de Norvège

Ambassade de Suède Paris

SI Institut suédois

Avec la collaboration de

Ministère de l'Éducation nationale

Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation



inp Institut national du patrimoine

Ecole du Louvre Palais du Louvre

LETTRES SORBONNE UNIVERSITÉ

CFHA



Le CITO (Centre International de la Vidéo Documentaire et de l'Image)



CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Le Centre européen de musique de chambre Paris



ORCHESTRE À L'ÉCOLE

FONTAINEBLEAU SCHOOL OF ACTING

comité de jumelage Arcif Fontainebleau

artfontainebleau

Mécènes et partenaires

NORDISK KULTURFOND



KONSTFACK University of Arts, Crafts and Design



LES AMIS DU FESTIVAL DE L'HISTOIRE DE L'ART

CAISSE D'ÉPARGNE ÎLE-DE-FRANCE

REDEX



Centre Pompidou



LA CINÉMATHEQUE DE TOULOUSE



Avec le soutien de

Pays de Fontainebleau



CCI SEINE-ET-MARNE

SEINE-MARNE LE DÉPARTEMENT

SEINE-MARNE ATTRACTIVITÉ

île de France

Partenaires médias

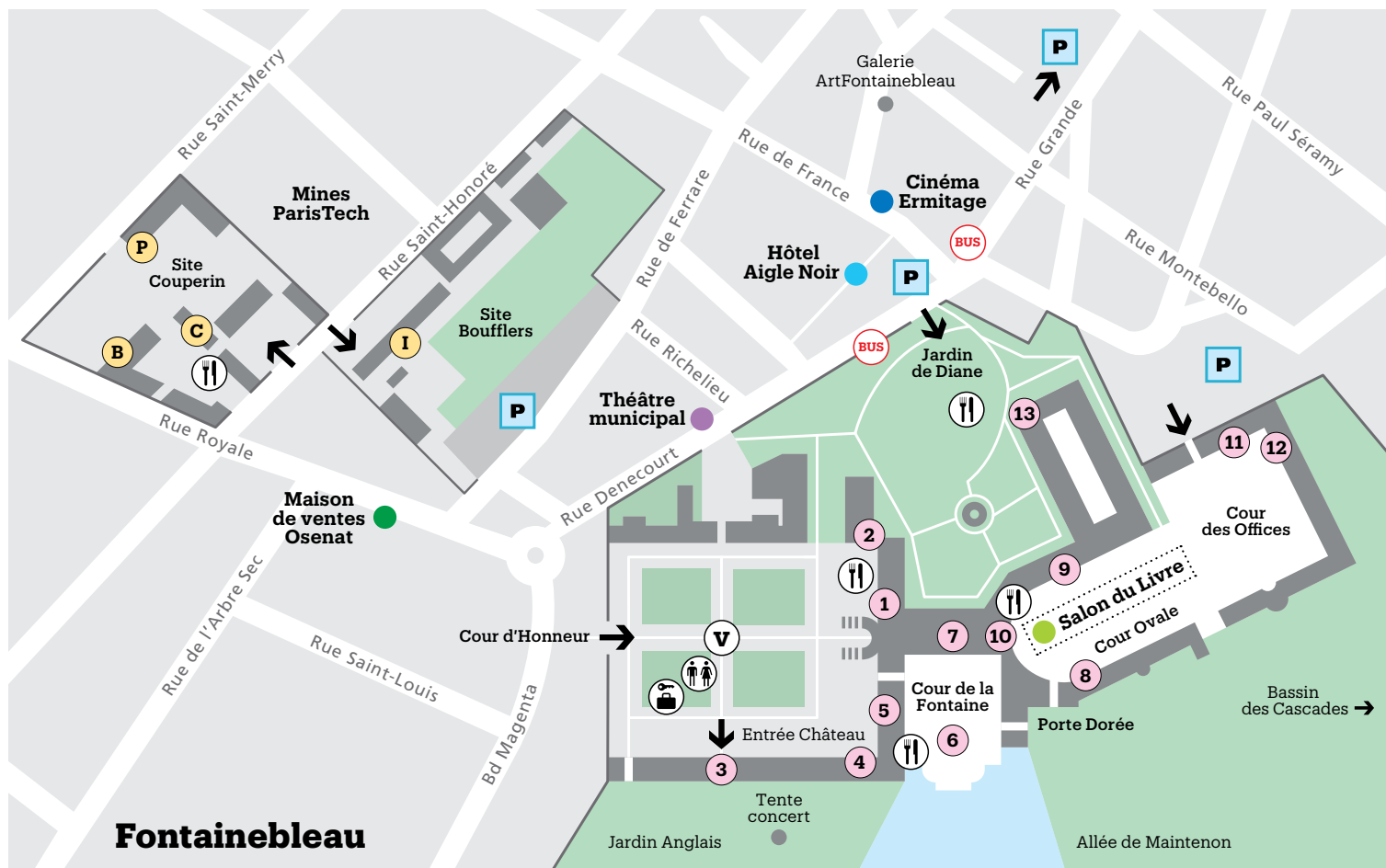
Le Parisien

le Bonbon

LA GAZETTE DROUOT

un événement Télérama

connaissance des arts



Comment venir à Fontainebleau depuis Paris ?

En voiture : (55 minutes)

- A6 (Porte d'Orléans)
- sortie Fontainebleau
- suivre les indications « Château »

En train :

- Paris Gare de Lyon (Grandes lignes) en direction de Montargis Laroche-Migennes ou Montereau
- Arrêt « Gare de Fontainebleau - Avon »
- bus direct vers le château

Le château de Fontainebleau Accès aux espaces du Festival

par la Cour d'Honneur

- 1 Chapelle de la Trinité, Rez-de-chausée
- 2 Jeu de Paume
- 3 Entrée du château
Début du parcours de visite vers : Musée Chinois, Boudoir d'argent, Musée Napoléon I^{er}, Galerie des peintures, Galerie François I^{er}, Salle de Bal
- 4 Appartement Mérimée
- 5 Fumoir Napoléon III
- V Kiosque « Visites »

par la Cour de la Fontaine

- 6 Espace informations INHA
- 7 Galerie des Fleurs

par la Cour Ovale

- 8 Salle des Colonnes
- 9 Vestibule Serlio
- 10 Vestibule Saint-Louis

par la Cour des Offices

- 11 Quartier Henri IV
- 12 Salle à manger

par le Jardin de Diane

- 13 Salon Eugénie

Mines ParisTech 35, rue St Honoré

Site Couperin

- B Bâtiment B, Grand Amphi
- C Bâtiment C, Cafétéria
- P Bâtiment P, Salles 214, 301, 302

Site Boufflers

- I Bâtiment I, Bibliothèque

Les autres lieux du Festival

- Cinéma Ermitage
6, rue de France
- Théâtre municipal
9, rue Denecourt
- Hôtel Aigle Noir
27, place Napoléon Bonaparte
- Salon du Livre
Cour Ovale (château)
- Maison de vente Osenat
9 - 11, rue Royale